FRANCE Football

$4.95

VENDREDI
15 mai 1998
N° 2 718 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Olympique de Marseille

Maurice attend Pires

L'OM met les bouchées doubles en ce début d'intersaison. Après avoir fait signer Florian Maurice et Jocelyn Gourvennec pour une durée de quatre ans, Marseille espère enregistrer, ce week-end, l'accord définitif de Robert Pires. Le président Louis-Dreyfus l'affirme avec force : « On va avoir une grande équipe ! » **Page 2.**

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Très liés depuis le temps où ils opéraient ensemble en équipe de France Espoirs, Robert Pires (à gauche) et Florian Maurice vont se retrouver sous le maillot de l'OM.

TRANSFERTS

Adailton à Paris-SG

Ça bouge beaucoup sur le front des transferts. Paris a engagé le jeune attaquant brésilien Adailton, en provenance de Parme, Claude Le Roy devient manager de Strasbourg... Le tableau complet de tous les mouvements. **Page 9.**

ÉQUIPE DE FRANCE

Dugarry touché par les critiques

Depuis que Youri Djorkaeff les a rejoints, quatorze Bleus participent au stage de Tignes. Parmi eux figure Christophe Dugarry, qui s'avoue très ébranlé par les commentaires que suscite sa présence sur la liste des vingt-huit. **Page 15.**

COUPE DES COUPES

Lebœuf sur un nuage

Frank Lebœuf et Chelsea ont logiquement remporté la finale de la Coupe des Coupes en battant Stuttgart un à zéro. C'est Gianfranco Zola qui a inscrit le but de la victoire anglaise. **Page 23.**

FINALE DE LA CUP

Wenger and Co pour un doublé

Après le Championnat, les Français d'Arsenal, Wenger, Vieira, Anelka, Grimandi et Garde, espèrent faire main basse sur la Cup. La finale oppose demain, à Wembley, l'équipe londonienne à Newcastle. **Page 26.**

M 0715 - 2718 - 8,00 F

Louis-Dreyfus : une grande

AMBITIONS. *Avec la signature de Florian Maurice pour quatre ans, Marseille a entamé son recrutement tambour battant. Une arrivée qui en annonce d'autres puisque, la saison prochaine, l'objectif sera de décrocher une place en Ligue des champions. C'est ce que nous a affirmé le président de l'OM et PDG d'Adidas, Robert Louis-Dreyfus, dans un long entretien où il dresse le bilan de la saison écoulée et explique comment le club va aborder l'avenir. Comme toujours, il va droit au but.*

Un entretien réalisé par FRED DESCHAMPS et RÉMY LACOMBE

« Robert Louis-Dreyfus, quel bilan dressez-vous de cette saison ?
On a réussi ce qu'on voulait faire, à savoir être européen. C'est vrai qu'on a cru à un moment qu'on pourrait espérer un peu mieux. Enfin, on est satisfait de la saison, car le contrat est rempli. Mais on finit un peu difficilement, voilà.

C'est une forme de déception ?
Ce n'est pas une grosse déception, mais j'aurais préféré finir un peu mieux. Si vous m'aviez dit qu'on terminerait troisième, j'aurais signé ! La seule chose, c'est que l'appétit vient en mangeant et que c'est normal d'avoir un petit regret. Je constate que les deux fois où l'équipe a été en tête, elle a mal joué par la suite. Je suis convaincu que c'est là qu'on a perdu le Championnat. Ce n'est pas une question de forme physique, mais de mental. L'année prochaine, ça changera. Et puis, si j'ai bonne mémoire, on n'a perdu que deux matches à la maison, contre Lens (2-3) et Rennes (0-1). On a même battu Lens chez lui (0-1) et on a raté de peu le nul à Metz (3-2).

A l'automne, quand l'OM a viré en tête, vous vous étiez pourtant piqué au jeu de la Ligue des champions...
Alors, mettons les choses au point ! Comme tout se sait dans ce club, je n'ai ja-mais *(il insiste en détachant les syllabes)* dit à un journaliste qu'on irait en Ligue des champions. J'ai dit aux joueurs et à l'entraîneur que, comme on était numéro 1, on devait avoir pour ambition d'accrocher cette Ligue. Si vous êtes en tête, vous n'allez pas leur dire : " Maintenant, jouez mal, car comme on veut être européen on va finir septième. " Mais je ne l'ai jamais annoncé à l'extérieur et je n'ai jamais changé d'objectif.

Peut-être leur avez-vous mis une pression inutile ?
C'est possible. Moi, je ne le crois pas. On surestime l'influence du président. Les joueurs m'écoutent, mais je ne suis pas pour eux *le Petit Livre rouge* de Mao. Ils ne s'endorment pas avec le soir. Franchement, je ne pense pas que mes propos aient fait rater la fin de saison.

« IL FAUDRA COUVRIR LE STADE D'ICI A CINQ ANS »

Comment définissez-vous votre rôle de président ?
Il y a plusieurs fonctions. Je ne crois pas au président qui compose l'équipe. Si Rolland *(Courbis)* a des problèmes concernant le terrain, il m'en parle, mais c'est lui qui décide. Ce n'est que de la consultation. Idem pour Jean-Michel *(Roussier)* sur le plan administratif. Je suis plutôt... *(il cherche le mot)* " sending-board ", comme on dit en anglais. Une sorte d'inspirateur. S'ils ont un truc à décider, ils m'en parlent, et peut-être vais-je leur donner une idée. Elle ne leur plaît pas, ils font ce qu'ils veulent. C'est comme une balle de ping-pong. Je leur renvoie souvent quelque chose, mais je ne tranche que sur le plan financier.

Vous évoquiez les prestations de l'OM au Vélodrome. Est-ce le facteur déterminant d'une saison réussie à Marseille ?
Oui, et puis c'est une condition sine qua non pour gagner le Championnat. Engranger le maximum de points chez soi est indispensable pour prétendre à quelque chose.

Que pensez-vous du public marseillais ?
Pour le moment, le public est meilleur que le président et que le club en général. Il nous a soutenus, il a été très bon. Mon seul regret, c'est que le Vélodrome ne soit pas un vrai stade de foot comme je les aime, à l'anglaise. Je n'étais pas au Paris-Saint-Germain ces dernières années, mais je ne suis pas sûr qu'il y ait aujourd'hui plus d'ambiance au Vélodrome qu'au Parc des Princes. Au niveau acoustique, j'entends.

Il est trop évasé ?
Il faudra le couvrir un jour !

C'est possible ?
Je suis sûr que oui. En tout cas, c'est mon souhait. Parce que ce n'est plus un chaudron. Et vous verrez, contre l'Afrique du Sud le 12 juin, il y aura certainement 60 000 spectateurs, mais ce ne sera pas ça. Il faudrait le fermer pour garder toute la chaleur de l'ambiance. Dans les cinq prochaines années, j'espère qu'il sera couvert.

« LE BUDGET VA PASSER A 200 MILLIONS »

Vous souhaiteriez que ce soit sous votre présidence...
(Il coupe.) Mais je serai toujours président de l'OM dans cinq ans ! Sauf si je n'ai pas de résultats. Pour moi, c'est comme dans les affaires, s'il n'y a pas de résultats, on change.

Le stade est un élément important en vue d'une éventuelle cotation en Bourse ?
Ce qui me tient à cœur, c'est qu'on puisse transformer une SAOS en société anonyme. Dès que ce sera possible, on le fera. Ensuite, on aura le temps de voir si l'on va en Bourse avec des partenaires X, Y, Z...

Vous envisagiez de racheter le stade aux collectivités locales ?
Il en est question de mon côté. Je crois qu'il n'en est pas question du côté de la municipalité.

Pourquoi ?
Parce qu'ils sont heureux d'avoir leur stade. Mais, dans la vie, rien n'est jamais définitif. Peut-être les collectivités locales seront-elles amenées un jour à le vendre. Auquel cas, on sera intéressés pour l'acheter.

La municipalité tient à garder le stade, mais est-elle prête à participer aux travaux de couverture ?
Je l'espère. Mais c'est là que se situe le quiproquo.

La cotation en Bourse est impossible sans le rachat du stade ?
Non, ce n'est pas obligatoire pour l'instant. Vous savez, notre merchandising marche bien. En France, il n'y a pas mieux que nous. Et on l'a fait en un an et demi. Cette année, on a fait un plus gros chiffre que Paris-Saint-Germain.

Combien ?
Trente millions de francs *(modeste)*. C'est un début. Il y a un an et demi, il y avait zéro.

A combien estimez-vous la marge de développement de ce secteur ?
On doit presque doubler l'année prochaine. Si on le fait bien – et on a quatre ans devant nous –, on va grandir en moyenne de 35 % par an.

C'est un axe de développement prioritaire ?
C'est important parce que je m'aperçois que les joueurs, s'ils ne sont pas aussi bons qu'on le croit, sont de plus en plus chers. Et comme je ne m'appelle pas Crésus, il faudra bien qu'un jour on remplace ce que je mets actuellement. La seule façon de développer tout ça, c'est de remplir le stade, bien sûr, mais aussi de se consacrer pleinement au merchandising. A terme, c'est ce qui nous différenciera des autres clubs en France.

Le potentiel dans ce domaine est plus important à Marseille qu'à Paris ?
Bien sûr ! Bon, le PSG va ouvrir sa boutique sur les Champs-Elysées. On va voir... Début 1999, on aura fini notre implantation de boutiques dans la région PACA *(Provence-Alpes-Côte d'Azur)*. Six en franchise et trois chez nous. Ensuite, on attaquera d'autres franchises dans les grandes villes françaises. On montera vers le Nord. Je ne sais pas si l'on se rend bien compte, mais nous sommes l'un des clubs qui reçoit le moins de subventions. On doit être seizième dans cette hiérarchie, avec 9 millions de francs par an.

Vous souhaiteriez avoir davantage ?
Non, je n'ai pas de problème là-dessus. Ce que je veux dire, c'est que s'ils veulent avoir une grande équipe, à un moment, il faut nous aider. Pas spécialement sur le plan financier. On a d'abord besoin de terrains pour pouvoir travailler correctement avec les gosses. Parce que, là encore, on est au Moyen Age comparé à d'autres clubs français, même si l'on a commencé à mettre en place le centre de formation. Ensuite, il faut nous aider pour couvrir le stade.

Le centre de formation de l'OM, ça fait longtemps qu'on en parle et qu'on ne voit rien avancer...
C'est très difficile puisqu'on n'a pas de terrains. Par exemple, si l'on veut recruter un gosse de quatorze ans qui habite en dehors de la ville, vous devez expliquer aux parents qu'il y a cinquante minutes de bus pour rejoindre l'entraînement... Avec la réputation de Marseille, ce n'est pas évident. Moi, si je suis le parent d'un enfant, pour le moment, entre l'OM d'un côté, Nantes ou Auxerre de l'autre, y a pas photo !

« JE VAIS REPRENDRE UN AUTRE CLUB EN EUROPE »

Le budget va-t-il augmenter par rapport à celui de l'exercice écoulé ?
A peu près de 10 à 15 %. On devrait passer de 170 à 200 ou 210 millions. Ce qui est encore très loin des grands clubs européens, et même de Paris et Monaco.

Vous pensez combler rapidement cet écart ?
Bah ! Quand on voit Lens et Metz, on n'a pas besoin de le faire. Sauf qu'à Marseille les gens sont un peu moins patients. Ils n'attendront pas cinquante ans pour être champions de France, mais cinq semaines au maximum !

Qu'est-ce qui vous a décidé à investir à l'OM ?
J'ai toujours adoré le foot, j'ai toujours rêvé d'avoir un club. J'aurais pu avoir le FC Zurich, mais mieux vaut avoir Marseille !

Vous avez eu d'autres occasions au préalable ?
Un an avant de prendre l'OM, j'ai eu une possibilité en Angleterre, que j'ai malheureusement ratée. Mais cela ne veut pas dire qu'un jour je n'aurai pas d'autre club.

SOMMAIRE

TRANSFERTS

2. Les vérités de Robert Louis-Dreyfus
5. Maurice à l'OM pour rebondir
6. Nantes : la fuite des cerveaux
7. Strasbourg : Le Roy et Mankowski au pouvoir
8. Les promus à la chasse
9. Le tableau, club par club
11. Forum

12. **Le Championnat des étoiles**
14. **Programme** National, CFA, CFA 2.
15. **Coupe du monde** Les Bleus à Tignes / La confession de Dugarry / Matthäus, l'éternel retour / Le Cameroun passe par la Corse
20. **France 98** Le Mondial paré pour les urgences / Forum
23. **Coupe des Coupes** Chelsea : la victoire d'un melting-pot
25. **Etranger** Fernandez à un match du bonheur / Wenger et Arsenal pour un doublé / Programme
29. **Guide** Canal toujours plus
30. **Hors jeu** Di Meco : « Le football me manque déjà »

« L'OM aura

« L'objectif pour la saison prochaine, c'est la Ligue des champions, et passer au moins deux tours en Coupe de l'UEFA. Peut-être plus... »

Photo TSCHAEN/SIPA

Vous allez reprendre un autre club ?
Probablement, oui. C'est en très bonne voie ! Vous le saurez d'ici à la fin juin.
Lequel ?
Un club en Europe, dans le marché commun, mais pas un club d'un grand Championnat. Ni allemand, ni anglais, ni italien.
L'UEFA ne semble pas favorable à ce genre de pratiques...
(Il coupe de nouveau.) Oui, ils sont bien gentils à l'UEFA, mais il ne peut pas y avoir deux poids et deux mesures. Ils n'ont rien dit pour le PSG et le Servette de Genève, et je n'ai pas vu un article sur ce partenariat. S'ils se réveillent là, c'est un peu tard. Je comprends très bien que ce ne soit pas possible dans un même Championnat. Mais, en Europe, je ne vois vraiment pas pourquoi ça ne pourrait pas se faire.
C'est vous, personnellement, qui allez investir dans ce club ou c'est Adidas ?
A part le contrat d'équipementier, Adidas n'a pas mis un sou dans un achat de joueur de l'OM. Donc, pour un autre club, ce sera pareil. Ce sera seulement moi ! On ne peut pas mélanger les genres, sinon on finit en taule. Et la vie est trop belle pour finir en taule.
Quel intérêt pour vous, et pour l'OM, d'avoir un autre club ?
Cela dépend où l'on prend ce club. Si on le prend dans un pays où le niveau du Championnat est moins élevé qu'en France, certains jeunes auraient intérêt à s'aguerrir dans une autre équipe plutôt que de rester sur le banc, bien que Rolland fasse beaucoup tourner son effectif. Et puis, très modestement, on commence à savoir comment on dirige un club et ce qu'il faut faire pour augmenter son potentiel économique et sportif. Ce n'est pas très différent d'un pays à l'autre.

« ON VERRA DU TRÈS GRAND DUGARRY LA SAISON PROCHAINE »

Y a-t-il une méthode Louis-Dreyfus ?
Non, j'ai copié ce qui se fait en Angleterre, en Allemagne, ce que je connais grâce à Adidas. On essaie de l'appliquer en France avec plus ou moins de succès. Mais, au moins, on sait où l'on veut aller.
Mais vous devez vous adapter au système français, pour les taux d'imposition, les recettes aux guichets, etc.
Oui, et c'est une des conneries que j'ai dites à mon arrivée en affirmant que je voulais faire de Marseille le Bayern du Sud. Ce n'est pas possible, ce sera différent, même s'il y a des points communs. Par exemple, la Commanderie. On aura de vrais vestiaires d'ici à la fin de l'année et, l'an prochain, ce sera l'un des plus beaux centres d'entraînement. Les joueurs pourront bouffer sur place et, là, on va copier le Bayern avec sa " Säbenerstrasse " ou Milan et son " Milanello ". Evidemment, on n'a pas les mêmes moyens que Milan. Mais, en France, il n'y aura pas mieux.
Quel investissement cela représente-t-il ?
Une quinzaine de millions. La ville nous paie les vestiaires et les travaux seront terminés fin 1998.
Vous avez dit il y a quelques mois que l'OM, c'est ce que vous aviez fait de plus dur...
Oui...
En prenant un deuxième club, ne craignez-vous pas de vous disperser ?
Non, parce que l'OM est une exception. Donc, pour l'autre club, si ça se fait, ce sera nettement plus facile. Et puis, j'ai appris depuis dix-huit mois...
Comment expliquez-vous cette " exception " ?
Par un besoin de résultats qui n'existe dans aucun autre club. Regardez Newcastle cette année. Ils ont fini treizièmes, mais ça ne gronde pas. Idem pour Liverpool qui n'a plus rien gagné depuis longtemps...▶

Photo FLASH PRESS

« Il nous faut un bon numéro 10. »

Photo Marc FRANCOTTE

« Il nous marquera douze ou treize buts. »

Photo Jean-Marc POCHAT

« Certains dirigeants se comportent comme des négriers. »

équipe »

Photo Michel DESCHAMPS

« Ravanelli nous a donné ce qu'on attendait. Je trouve qu'il a beaucoup apporté à l'équipe. »

▶Et c'est le cas d'autres clubs. A l'arrivée, les supporters sont toujours là et il n'y a pas une pression énorme. A Marseille, si on ne gagne pas, on se fait exécuter. La patience est moins grande. Et c'est sûrement plus dur pour l'entraîneur que pour le président.

Rolland Courbis dit qu'il faut être Robocop pour entraîner l'OM...

La difficulté, à Marseille, c'est qu'il est impossible d'avoir une vie en dehors du foot. On ne peut pas aller dans un resto sans qu'on vous donne un avis sur l'équipe. Quand je vais dîner avec Trapattoni à Munich, personne ne vient lui expliquer comment il faut jouer. A Marseille, il y a un million d'entraîneurs. Mais c'est plutôt sympa.

Et pour être président de l'Olympique de Marseille, il faut être Géo Trouvetou...

Il faut faire de son mieux et savoir dire aux gens qu'on n'est pas d'accord avec eux. Il ne faut pas être électoraliste à Marseille. Moi, je suis parisien, je ne vais pas dire que je suis né à Marseille. Mais, en venant ici, je ne me rendais pas compte de l'espoir que le foot représente dans cette région très touchée par le chômage.

Serez-vous plus présent au club la saison prochaine ?

Rolland et Jean-Michel, je leur parle au moins une ou deux fois par jour. Il ne faut pas croire que je suis là pour serrer des pognes. Je ne me présente pas aux élections cantonales.

A combien chiffrez-vous votre investissement depuis votre arrivée à l'OM ?

J'ai mis 200 millions !

Sans compter le recrutement à venir...

Oui, sans cela. On recrutera pour plus de 50 MF de joueurs, mais, en incluant les départs dans la balance, ça devrait avoisiner les 50 millions supplémentaires. *(Il tire une grosse bouffée de son cigare.)* L'OM aura une grande équipe la saison prochaine, c'est sûr !

Quelle bilan dressez-vous des investissements réalisés en matière de recrutement ?

Je me suis aperçu qu'il était difficile d'intégrer des joueurs en cours de saison. Il faut vraiment être sûr de l'état physique des joueurs qu'on recrute au moment du marché de Noël. Mais, en gros, Jean-Michel et Rolland ne se sont pas beaucoup trompés. En tout cas, mieux vaudrait boucler notre marché avant la Coupe du monde qu'après.

Pour le marché hivernal, vous faites allusion aux prestations de Ravanelli et de Dugarry ?

Ravanelli nous a donné ce qu'on attendait. Avec lui, on n'a pas beaucoup perdu. Ces histoires de penalties nous ont pourri la saison. Mais je trouve qu'il a beaucoup apporté à l'équipe. Quant à Dugarry, c'est à cause de nous qu'il n'a pas pu gérer sa fin de saison comme il le fallait. Au lieu de le laisser aller à Tignes à Noël, on aurait dû lui ménager un stage de remise en forme à Merano, en Italie. Sur le joueur, je n'ai pas d'états d'âme, on a pris la bonne décision. On s'est planté sur sa remise en condition physique et on l'a mis trop tôt dans le Championnat. Mais je suis convaincu qu'on verra du très grand Dugarry la saison prochaine. Bon, on apprend...

« L'OBJECTIF, C'EST LA LIGUE DES CHAMPIONS »

Votre avis sur l'arbitrage en général...

Je ne veux pas faire un procès d'intention aux arbitres, loin de là. Ils sont très compétents et honnêtes. Mais, dans un match de football américain, il y a deux arbitres sur le terrain, six sur la touche et, en plus, il y en a qui regardent le ralenti. Comment voulez-vous que dans un sport aussi rapide que le foot ça marche avec un seul arbitre et deux assistants ? Regardez Juventus-Inter... Il y aurait eu deux arbitres, un par moitié de terrain, plus un au centre, cela aurait été mieux. Et puis, sur les actions litigieuses, on devrait pouvoir contrôler avec un ralenti vidéo. Mais c'est une cause perdue, ce n'est pas un sujet d'actualité du côté de la FIFA ou du Board.

Quels sont vos rapports avec les instances nationales ?

J'ai de très bons rapports avec Simonet et de bons rapports avec Le Graët, qui a apporté tout de même beaucoup au football français. Mais il est vrai que mes opinions ne sont pas forcément les mêmes que les siennes. Sur les droits TV, je trouve qu'on s'est fait rouler. Certes, on a besoin de dix-huit clubs pour faire un Championnat, mais le socialisme n'a jamais été ma " cup of tea ". Actuellement, pour le pay per view, il y a trois clubs en tête : Marseille, Paris et Bastia. Il faut en tenir compte.

Quel est l'objectif sportif pour la saison à venir ?

La Ligue des champions, et passer au moins deux tours en Coupe de l'UEFA. Peut-être plus...

Où en êtes-vous exactement au niveau des recrues ? Vous avez parlé de " deux pointures supplémentaires ", dont vous taisez les noms...

J'estime que si l'on n'a pas bouclé 80 % du recrutement avant la Coupe du monde, on aura mal travaillé. Quant aux deux pointures, ce sont deux joueurs qui ne jouent pas en Espoirs. Je ne sais pas si leurs noms feront ronfler la Canebière, mais ce sont des joueurs de très bon niveau.

Chers ?

Il y a une expression anglaise que j'aime bien : " si vous payez des cacahuètes, vous avez des singes ". Dans le foot, c'est pareil. Pour avoir de bons joueurs, il faut payer.

Quel intérêt de garder ces noms secrets ?

Nous sommes aussi des commerçants ! Et, si les noms de ces joueurs ne seront connus qu'après la Coupe du monde, c'est pour accélérer les abonnements. Les 15 000 premiers viennent assez facilement, mais il faudra donner envie au moins à 7 000 autres de prendre leur carte. C'est une stratégie commerciale, car l'objectif est d'atteindre 22 000 abonnés. Il faut savoir qu'on fait beaucoup pour notre public. Parmi les grandes équipes françaises, on a certainement le tarif d'abonnement le moins cher. A Lens, par exemple, c'est 900 balles. Nous, c'est 400 !

Quel type de joueurs souhaiteriez-vous recruter ?

Je voudrais un milieu de terrain talentueux. Mais il y a de moins en moins de très bons numéros 10 dans le monde. Sans faire injure à nos joueurs, on a manqué de technique dans notre jeu cette année. L'an prochain, on compensera. Rolland n'est pas forcément d'accord, mais je pense que, dans chaque grande équipe, il y a toujours un grand mec, un leader.

Mais vous l'avez, avec Laurent Blanc ?

Oui, c'est un leader sur le terrain et en dehors. Mais, entre lui et l'attaque, il manque une étincelle. Il faut un type qui puisse suppléer Laurent car il ne peut pas tout faire.

Quel regard portez-vous sur Robert Pires ?

C'est un des joueurs que l'on considère. Ce que j'aime chez lui, c'est qu'il peut jouer des deux côtés. Il faut lui laisser de la liberté. C'est un très bon passeur et, en plus, il nous marquera douze ou treize buts. C'est encore un joueur en devenir et il peut très bien finir en Angleterre ou en Italie.

C'est difficile d'avoir un joueur comme lui ?

Il y a deux parties dans un transfert. D'abord, le souhait du joueur, et ça c'est assez simple. Ensuite, il y a le désir des deux présidents. Or il y a un certain nombre de présidents qui n'ont pas encore compris que l'époque des négriers c'est fini ! On vient de fêter le 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage et certains ne l'ont pas encore compris. Même dans certains ports. A Bordeaux, par exemple. Moi, je ne garderai jamais un joueur contre son gré. Ça ne veut pas dire que je le braderai.

S'agissant de Florian Maurice, un joueur qui a échoué au PSG peut-il réussir à l'OM ?

(Il réfléchit.) Sûrement. Et l'inverse est vrai. Prenons l'exemple d'un joueur qu'on ne va pas prendre puisqu'il a signé à Milan : Ngotty. On l'a fait jouer toute l'année à un poste qui n'est pas le sien. L'année précédente, il avait été très bon, mais ce n'est pas un milieu défensif. Et puis, il y a une question de confiance...

La pression pour les joueurs est-elle plus importante à Marseille qu'à Paris ?

Non, elle est plus dure à Paris. La preuve, ils ont gagné deux Coupes et n'ont pas fait une mauvaise saison. Mais on les a taillés en pièces.

S'il arrivait la même chose à l'OM, ce serait différent ?

Je le pense. Pour nos supporters, ce serait un très bon résultat de gagner deux Coupes et d'être européen.. Si l'on avait gagné une Coupe, il y aurait eu des dizaines de milliers de Marseillais sur la Canebière. Notre public est exigeant, mais il est gentil. Je préfère avoir mon public que celui du Kop à Paris.

Etes-vous satisfait des services de Rolland Courbis ?

Très satisfait ! De toute façon, il ne serait pas là l'an prochain si l'on n'était pas satisfait de lui. On a prolongé son contrat au mois de décembre, alors...

Ça ne vous gêne pas qu'il ait annoncé que la saison 1998-99 serait pour lui la dernière en tant qu'entraîneur de l'OM ?

Mais c'est lui qui ne veut pas aller plus loin ! Il veut devenir un grand manager. Encore une fois, je ne suis pas un négrier. Il y aura toujours une place pour lui à l'OM. L'après-Courbis, j'y songerai en janvier. Il y a quelques bons entraîneurs français. Ce que Fernandez fait à Bilbao, c'est pas mal. Il y a aussi de bons entraîneurs en Europe. Ce qu'a fait le type de la Lazio, là, Eriksson, même s'ils en ont pris trois l'autre jour contre l'Inter, c'est pas mal non plus. Vingt-quatre matches sans défaite, chapeau !

« LE NIVEAU DU CHAMPIONNAT EST EN BAISSE »

Comment jugez-vous le niveau du Championnat de France ?

C'est clair qu'il est en baisse ! Je suis ravi du parcours de Lens et de Metz, car cela prouve que le fric ne fait pas tout. Mais un resserrement des valeurs ne se fait jamais par le haut. On n'a pas sept nouveaux clubs extraordinaires. Bien sûr, pour le public, c'est mieux d'avoir plusieurs prétendants au titre. Si, chaque année, c'est l'OM qui gagne, en tant que spectateur, je bâille. Mais je ne veux surtout pas faire comme monsieur Lagardère. Parce que lui, avec tout ce qu'il a dépensé à une époque où ça coûtait moins cher, vu ses résultats, c'est difficile de faire pire. C'est l'exemple parfait d'un président trop interventionniste.

Le phénomène Lens et Metz peut-il se reproduire la saison prochaine ?

Auxerre sera peut-être le Lens ou le Metz de l'an prochain. Avec Lyon aussi et Strasbourg, mais un peu derrière.

Mais vous préféreriez retrouver en tête l'OM, Paris et Monaco...

Il faut des clubs forts dans un Championnat. Ne vaut-il pas mieux avoir quatre mecs dans un club, qui jouent ensemble en équipe de France et donc se connaissent bien, plutôt que d'avoir onze mecs qui jouent dans des équipes différentes ? En tout cas, je crois qu'il y aura moins de joueurs qui partiront à l'étranger, car il y en a qui ont regretté le voyage. Ceux-là, ils ont fait le bon choix pour le portefeuille, mais ils sont passés à côté d'une carrière. »

F. D. et R. L.

Gourvennec arrive pour 23 MF

Jocelyn Gourvennec en a surpris plus d'un au FC Nantes Atlantique lorsqu'il a avoué, via son homme d'affaires Jean Werth, que tout était O.K. pour qu'il joue l'an prochain à Marseille. C'est la preuve que l'on connaît assez mal l'intéressé, que certains estimaient plus proche du Paris-SG de Charles Biétry, voire du Monaco de Jean-Louis Campora que du tumultueux OM de Robert Louis-Dreyfus. Erreur. Le milieu de terrain breton estime sans doute qu'il n'a plus de temps à perdre après trois saisons mi-figue mi-raisin au FCNA et que c'est sur la Canebière qu'il a les meilleures chances d'arriver à ses fins. En clair, de décrocher une place chez les Bleus. Arrivé à Nantes en juin 1995 pour franchir une étape et, si possible, faire partie des vingt-deux pour la Coupe du monde, Jocelyn Gourvennec devait rapidement revoir ses objectifs, desservi par une grave blessure d'entrée (fracture du péroné) et une politique sportive à la baisse au FCNA. Sous contrat avec Nantes pour encore une saison, il a été transféré à l'OM pour quatre ans et 23 MF environ. Il est possible également que, dans la transaction, Nantes récupère un joueur marseillais, probablement un attaquant.

P. D.

Pires, Luccin et deux pointures...

Ceux qui peuvent partir. Au rayon des départs, comme convenu, Gravelaine (Southampton, Dortmund) et Makelele (Betis Séville, Leeds) vont quitter le club. Pour diriger la manœuvre la saison prochaine, Courbis a jeté son dévolu sur Gourvennec. Autre départ souhaité par l'OM, celui de l'Italien Malusci, de retour de prêt de Foggia. De retour des Côtes-d'Armor, Libbra sait qu'il lui faudra changer d'air pour jouer. Restera à régler au coup par coup les cas de Marquet (retour de prêt de Guingamp et qui figure sur les tablettes de Sochaux), Fischer et Asuar, voire Echouafni (prêts possibles dans le cadre du transfert d'un gros poisson, style Pires) sans oublier Camara, Serge Blanc (retour à Montpellier ?) et Moses (l'OM possède une option sur le Ghanéen jusqu'au 30 juin). Prêté à Toulon, le Nigérian Agali, qui appartient à Nepa Lagos, ne sera pas conservé. Belmadi, lui, sera prêté. Enfin, la situation de Ravanelli n'est pas encore définie. La Roma et Liverpool ont l'œil sur l'Italien, mais, à ce jour, personne ne peut affirmer que « Penna Bianca » quittera la Canebière. Une décision définitive devrait être prise après la Coupe du monde.

Ceux qui restent. Eric Roy va prolonger de deux ans son bail avec l'OM (qui courait jusqu'en juin 1999). Andreas Köpke, malgré une approche de Schalke 04, qui souhaitait l'engager pour deux ans, a préféré rester à l'OM où son contrat arrive pourtant à terme en juin 1999. A la sécurité, il a préféré le risque. Du coup, Courbis et les dirigeants olympiens lui renouvelleront sans doute leur confiance en dépit d'une fin de saison jugée moyenne. Pour le président Louis-Dreyfus, « Jambay, Issa, Laurent Blanc, Dugarry, Colleter, Domoraud *(sollicité par l'Inter)*, Bertin *(contacté un moment par Bordeaux et Cagliari)*, Brando, Spinosi, Jambay et Köpke restent ».

Ceux qui peuvent arriver. Les deux premières recrues sont connues : le Parisien Maurice (pour 4 ans, 34 MF) et le Nantais Gourvennec (pour 4 ans, 23 MF). La troisième devrait s'appeler Robert Pires, dont la signature est imminente. Pourraient suivre Luccin (Bordeaux), Guel (ASEC Abidjan), Dalmat (Châteauroux) et Luyindula (Niort). L'interrogation subsiste concernant le Messin Rodriguez et le Guingampais Moreira, ce dernier étant plus proche de Lens.

Par ailleurs, le président de l'OM assure que « deux pointures ont déjà signé et que leurs noms seront connus après la Coupe du monde ». Pour ces deux « surprises », on sait simplement qu'il s'agit d'un joueur à vocation défensive et d'un attaquant, sans doute étrangers.

F. D.

Maurice
un destin en blanc

RELANCE. *Après une saison morose à Paris et sa mise à l'écart de l'équipe de France, Florian Maurice a été transféré à l'OM pour 38 MF. Il a signé pour quatre ans avec la ferme intention de devenir champion de France. Pour cela, il espère le renfort de son ami Pires.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« J'ai signé à Marseille sans savoir exactement avec qui je jouerai. Mais je ne doute pas que l'OM jouera le titre. J'y vais pour ça. »

Il y a longtemps que Rolland Courbis souhaitait diriger Florian Maurice. Et ce n'est pas d'hier que l'OM s'intéresse à ce joueur. « Cela fait trois ans que Marseille me veut. A croire que c'était mon destin d'y aller ! » Voilà en effet qu'après une seule saison au PSG, qui l'avait acquis pour 41 MF il y a un an, Maurice revêtira le maillot blanc de l'OM en échange d'une indemnité de transfert de 38 MF, avec un contrat de quatre ans à la clé.

« Une opération qui me ravit », souligne Florian, qui a beaucoup voyagé ces quinze derniers jours entre Paris, Lyon et Marseille, prenant tout de même le temps d'inaugurer la brasserie *Victoire* qu'il a récemment acquise, place Carnot, à Lyon, en compagnie de son frère Max.

« Pour tout dire, je me suis fait à l'idée de quitter le PSG lorsque le président a changé », avoue Maurice, au terme d'une saison mi-figue mi-raisin dans la capitale. « On m'avait prévenu qu'il fallait compter avec la presse à Paris. J'ai pu vérifier que c'était vrai. Et que c'est difficile », souligne le néo-Marseillais, avant de noter : « A Paris, on dirait qu'il se passe toujours des trucs pas ordinaires pour alimenter la chronique. Il y a eu Bucarest, l'affaire Guérin... » Et puis le terrain, bien sûr. « Pendant quatre mois, ça s'est très bien passé. Et puis je me suis blessé. Ensuite, ça s'est dégradé. Je remarque, par exemple, que j'ai touché beaucoup moins de ballons. Mais bon, aujourd'hui, c'est du passé. Pour autant, je n'ai pas perdu mon temps à Paris. Au contraire ! »

Pour nourrir la colonne « positif » de son bilan parisien, « Flo», qui compte partir en vacances – « Je ne sais pas encore où, mais le plus loin possible » – dès qu'il aura déniché, aux alentours de Marseille, la maison qu'il habitera d'ici quelques semaines, ne manque d'ailleurs pas d'arguments. « D'abord, j'ai gagné la Coupe de la Ligue et la Coupe de France avec PSG, ce n'est quand même pas rien. Ensuite, j'ai joué la Ligue des champions, et, enfin, je me suis vraiment fait de superpotes avec Roche, Gava, Fournier ou Revault. En un an, j'ai beaucoup appris. Ainsi, j'ai déménagé pour la première fois de ma vie, avec l'obligation de m'adapter à de nouvelles conditions de vie, à un nouvel environnement. Cette expérience devrait me servir au moment de passer de Paris à Marseille, où je me réjouis de trouver un public chaud, certes difficile, mais à fond derrière son équipe. »

« COURBIS ET LOUIS-DREYFUS ME VOULAIENT VRAIMENT »

Une équipe, précisément, vouée à jouer les premiers rôles. « J'ai signé à l'OM sans savoir exactement avec qui je jouerai la saison prochaine. Mais, à entendre les noms qui circulent, je ne doute pas que Marseille jouera le titre. Je l'espère en tout cas très fort. J'y vais pour ça ! Et puis, si mon copain Pires devait rejoindre l'OM, j'en serais vraiment très heureux, vu qu'on s'entend très bien sur le terrain et en dehors. »

On dirait du reste que le courant est vite et bien passé entre Florian et le staff phocéen. « J'ai eu l'occasion de discuter avec Courbis, que je connaissais déjà, et avec M. Louis-Dreyfus, que j'ai découvert. Franchement, j'ai eu la sensation que l'un et l'autre me voulaient vraiment. Dans ces conditions, je ne voyais vraiment pas l'utilité d'étudier les autres propositions, y compris à l'étranger, que j'avais en main. A croire, je le répète, que c'était mon destin d'aller à Marseille, sachant qu'il y a deux ans il en avait déjà été question. Mais, à l'époque, il y avait encore pas mal d'incertitudes sur la reconstruction du club, sur le nom de l'entraîneur. Et puis, Aulas avait fixé la barre du transfert à 50 MF ! »

Avec Maurice, Marseille espère avoir fait une bonne affaire. « Pour l'instant, je ne pense qu'à prendre des vacances, indique le joueur. Je reprendrai l'entraînement le 21 juin, avec un stage de cinq jours à Merano. »

Maurice aurait-il perdu de vue les Bleus, la Coupe du Monde, ses lendemains ? « Pour l'instant, je pense d'abord à me reposer pour réattaquer tambour battant avec l'OM le 21 juin. J'ai la ferme intention de faire quelque chose de grand avec mon nouveau club. Si je reconnais que ça a été difficile, j'ai à peu près digéré la déception de n'avoir pas été retenu parmi les vingt-huit. Et c'est aussi pour cela que, d'ici quelques jours, j'ai envie de partir le plus loin possible de la Coupe du monde. »

Et ne demandez pas à Florian s'il a un favori pour le poste de sélectionneur après Jacquet. « Je n'ai pas la moindre idée de qui ça peut être. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Didier FÈVRE

Jean-Michel Ferri, le capitaine emblématique, sur le départ. A Nantes, c'est la fin d'une époque.

Nantes : la fuite des cerveaux

TOURNANT. *Au FCNA, c'est la fin d'une époque. Les derniers champions de France de 1995 (Le Dizet, Decroix, Ferri, Guyot) s'en vont, Gourvennec et Carotti aussi, laissant la place aux jeunes. Dans l'encadrement, ça bouge autant. Suaudeau part, Budzinski prend du recul et on attend un repreneur. Pour revenir au premier plan, il faudra être patient.*

Mouvements de joueurs. Cette fois, ce ne sont pas deux, ni trois mais bien quatre cadres de l'équipe qui vont d'un coup quitter le club. Jocelyn Gourvennec a signé à Marseille *(voir page 5)*. Jean-Michel Ferri, le capitaine emblématique, est sur le départ. Montant de la clause : 12 MF. « Je la trouve élevée pour quelqu'un dont on a souvent vanté l'attachement au club et qui va sur ses trente ans en février prochain, note le joueur. J'espère qu'on va la revoir à la baisse. » Le milieu de terrain nantais est en contacts avancés avec Instanbulspor, le club turc entraîné par Safet Susic, mais, aux dernières nouvelles, Lens s'est également mis sur les rangs.

Bruno Carotti, à qui il reste deux ans de contrat, a refusé la prolongation que Robert Budzinski lui a proposée récemment. « Sur le plan contractuel, on a hérité d'une situation assez dingue, se révolte Alain Garnier, coprésident du directoire de la SAOS et délégué général de l'association. Les gestionnaires précédents ont vraiment fait n'importe quoi. Exemple : deux ans avant le terme de son engagement, ils ont offert à Bruno Carotti une clause de départ de 9 MF dont on est évidemment prisonnier. » Conséquence ? L'ex-Montpelliérain jouera au Paris-SG la saison prochaine.

Eric Decroix est aussi très courtisé. Par les clubs anglais, mais aussi par Lens et Paris-SG. On prête à Charles Biétry l'intention de reconstituer la paire Carotti-Decroix en défense centrale. « J'aurais aimé conserver au moins l'un d'entre eux, avoue Garnier. Ce sera difficile, voire impossible. De toute façon, place aux jeunes ! On va pouvoir vérifier si le centre de formation est aussi bon que ce que l'on l'avance. Moi, j'y crois. Mais comme on ne peut plus vivre sur notre standing passé. »

Alioune Touré (attaquant), Samuel Fenillat (milieu gauche), Pascal Delhommeau (défenseur central) et Yves Deroff (milieu défensif) ont ainsi signé leur premier contrat pro. Hormis Delhommeau, malade, les trois autres étaient au Championnat d'Europe des moins de dix-huit ans, qu'ils ont remporté l'an passé. A eux de saisir leur chance comme leurs glorieux aînés (Ouédec, Karembeu, Pedros, Makelele, Loko, etc.) auparavant.

Raynald Denoueix souhaiterait que ses dirigeants remplacent les quatre partants « en ajoutant un plus offensif possédant la gnac ». Il rêve un peu, mais il est tout de même allé en Argentine avec Budzinski. Un attaquant de Ferrocarril (15 MF) l'intéresse, mais comme l'argent des quatre transferts ne sera pas intégralement réinjecté, ce joueur n'est pas encore arrivé en Loire-Atlantique. Le FCNA est également à la recherche d'un milieu gauche (le Lorientais Pédron ? le Bastiais André ?).

Par ailleurs, les dirigeants veulent dégraisser leur effectif, alléger leur masse salariale et se débarrasser de leurs poids morts : Mazzoni, Bjekovic, Sellimi, Gallianza – « que l'on traîne comme des boulets », remarque encore Garnier – sont invités à trouver vite fait une autre vache à lait.

Enfin, Serge Le Dizet s'est vu proposer un contrat de trois ans pour intégrer le staff technique : il réfléchit car il souhaiterait encore jouer au moins une saison et il a quelques touches (Guingamp, Nancy). Enfin, Laurent Guyot, à qui il reste un an de contrat, ne s'est pas vu proposer une prolongation. Il est donc prêt à partir.

Mouvements d'humeur. Le FC Nantes Atlantique a, en quelques mois, beaucoup modifié son organigramme. En attendant un hypothétique repreneur, qui tarde à venir, qui commande, qui fait quoi ? Avec le cas Le Dizet, on a atteint dernièrement le point limite au-delà duquel on n'est plus crédible. Après lui avoir proposé une prolongation de contrat, on lui a fait comprendre qu'il pouvait chercher ailleurs. Pour, finalement, lui proposer il y a quelques jours une place dans le staff technique. *Ouest-France*, version Nantes, a intitulé cette rubrique : « Qui fait quoi ? » ou « La croisière s'amuse ». En réalité, la formule inventée en 1992 pour éviter au club de déposer le bilan et de descendre en D 2, et qui s'est révélée une parfaite réussite en même temps qu'un formidable artifice, se retourne, effet pervers, contre le club. La fiabilité de deux présidents, de deux entités (SAOS et association) a vécu et il est grand temps, comme le suggère Alain Garnier, « de trouver un investisseur ou, à défaut, un vrai patron pour tout bien recadrer ».

Jean-René Toumelin, qui se définit comme un intérimaire, commence sans doute à trouver le temps long, surtout depuis que son ami Jean-Claude Suaudeau vit ses dernières heures à la Jonelière. « Pour l'heure, poursuit Garnier, nous n'avons pas une grosse marge de manœuvre. »

Evidemment, dans une SAOS qui doit légalement conserver une minorité de blocage (la mairie, avec 33 %), on ne se bouscule pas au portillon. « Je me demande pourquoi vous dites cela, s'énerve Garnier, car, dans le monde capitaliste actuel, avec 51 %, on commande tout et c'est le principal. Pourquoi voulez-vous qu'on fasse jouer une minorité de blocage si tout fonctionne parfaitement ? C'est juste une sécurité. » Sans doute. Mais tout serait plus facile si la nouvelle loi permettait au club de devenir une société anonyme et aux investisseurs éventuels d'être les seuls patrons du club.

Pour l'heure, une seule véritable candidature de reprise reste à l'étude : celle de Waldemar Kita, industriel grenoblois d'origine roumaine et PDG de Corneal Laboratoires. « C'est le seul, admet-on au FCNA, qui a fait une offre financière plausible. Nous croyons qu'il peut donner davantage, mais aussi nous apporter les garanties bancaires nécessaires. On va se revoir. » Kita a promis 69 MF — « Soit l'investissement des quatre joueurs en question qui n'ont jamais joué » —, raille Garnier sur trois ans, dont 9 MF qui serviraient à l'achat de 58 % des actions détenues par l'association. Même s'il ne s'agit pas d'un gros nom, il répond à la définition nantaise du repreneur. D'autant qu'il fédère autour de sa personne « cinq sociétés nantaises », prêtes à s'investir dans la reprise du FCNA.

En attendant, Nantes perd ses derniers champions de France. Coco Suaudeau a déjà préparé ses cartons et Denoueix va pouvoir imprimer sa patte sur le prochain FCNA, ce qu'il n'avait pu entreprendre la saison dernière, héritant du témoin une semaine seulement avant le début du Championnat. Robert Budzinski, lui, s'est vu attribuer un rôle différent. « C'est Raynald, nous explique Alain Garnier, qui effectue les choix tactiques, c'est Bud qui fait jouer ses connaissances du milieu et prend contact avec les imprésarios, mais c'est au directoire et à son conseil de surveillance qu'il appartient de trancher. » Une façon de ne plus diluer les responsabilités et de garder un œil sur les cordons de la bourse. Si Nantes n'a presque aucune chance de conserver ses cadres, c'est bien parce que ces derniers se sont demandé à un moment de la saison s'il y avait un pilote dans l'avion. En pure perte. Aujourd'hui, il est sans doute trop tard pour les retenir. Mais il n'est jamais trop tôt pour s'organiser.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Le Roy-Mankowski le nouveau ticket alsacien

ROULEMENT. *Une fois de plus, c'est le grand chambardement à Strasbourg. Le duo Claude Le Roy - Pierre Mankowski a été intronisé en lieu et place de la fugace doublette Gardon-Girard. Un nouvel attelage technique qui entend viser l'Europe dès l'année prochaine.*

Qui va enfin oser se dévouer auprès des dirigeants strasbourgeois pour leur faire comprendre qu'une cigogne pouvait faire le printemps ? Ou au moins qu'un entraîneur avait le droit de passer plus d'une saison sur le banc du Racing ? En engageant le duo Le Roy (pour cinq ans) - Mankowski (pour trois ans) en lieu et place de la paire Gardon-Girard, le staff alsacien, estampillé officiellement IMG depuis moins d'un an, a tout simplement procédé au quarante-deuxième changement d'encadrement technique depuis 1945 ! Et nommé son neuvième entraîneur (après Kasperczak, Banide, Gemmrich, Specht, Gress, Jeandupeux, Duguépéroux et Girard) en l'espace de dix ans ! Des temps de passage qui font douter de la constance et de la stabilité d'une quelconque action, mais qui n'inquiètent pas (pas encore ?) Claude Le Roy, le nouveau manager général du Racing. « On serait donc la quarante-troisième équipe technique de Strasbourg ? Cela tombe bien : 4 + 3 = 7. Et 7, c'est mon chiffre porte-bonheur ! Plus sérieusement, je sais parfaitement où j'ai mis les pieds. Un Breton comme moi peut s'entendre avec des Alsaciens. Ce n'est pas parce que le club a eu du mal ces dernières années à se stabiliser que cela doit m'effrayer. Il ne faut surtout pas céder au fatalisme. » Voilà pour le message en forme d'autopersuasion.

Approché également par le Red Star et Rennes, l'actuel sélectionneur du Cameroun a finalement opté pour le projet strasbourgeois, notamment en raison d'une « vieille amitié » nouée avec Patrick Proisy, du temps où ils évoluaient tous deux en minimes à Evreux.

Si, l'année dernière, Le Roy, déjà contacté par Proisy, avait préféré opter pour le PSG – « Et je ne le regrette pas ! » –, il a cette fois décidé de franchir le pas. « Je passe de la capitale de la France à celle de l'Europe. Ma mission reste de grande envergure : tenter d'installer Strasbourg au plus haut niveau. » Pour relever ce défi, le nouveau manager général – « l'un des meilleurs techniciens du football français », selon son président – amène avec lui de Paris, où il dirigeait le centre de formation, Pierre Mankowski. « C'est un des plus forts dans son domaine. Il a notamment fait monter Caen de D 3 en D 1 et Le Havre également en D 1. Même s'il n'a pas réussi à Saint-Etienne, il reste un homme de grande valeur et surtout sans esbroufe. »

La mission s'annonce bien délicate puisque Proisy a réclamé à son staff technique un « style de jeu à la nantaise, à la messine ». Claude Le Roy, conscient de l'ampleur de sa tâche, ne veut toutefois rien précipiter. « Pas question de faire n'importe quoi sous prétexte de vouloir du changement. J'ai cru comprendre que Strasbourg avait une folle envie de sérénité. Je ne viens donc pas ici pour jouer au gros dur, ni au coupeur de têtes. Je ne vais pas arriver en lançant : " Planquez-vous, tous aux abris, je vais tout casser ! " »

La preuve : tenté dans un premier temps de s'adjoindre les services d'un préparateur physique – « pour effectuer une préparation foncière à l'italienne » –, il serait désormais enclin à abandonner la piste Jean-Claude Perrin (ex-PSG) pour conserver à son poste l'actuel préposé, Jean-Pierre Kuentz. Quant au profil de la future équipe, rien ne filtre pour l'instant. Si Proisy est bien décidé à la renforcer (Revault, Algerino, Madar et Bardon figurent sur les tablettes) « en investissant de manière importante pour terminer dans les cinq ou six premiers », les contours restent flous. Gérald Baticle, que Le Roy et Proisy aimeraient conserver pour en faire leur chef de file, continue lui aussi d'hésiter. La (re)construction s'annonce de toute évidence difficile.

PASCAL FERRÉ

Girard : « Ce n'est pas Trapattoni qui arrive »

AMERTUME. *L'ex-coach des Alsaciens comprend mal son éviction.*

« René Girard, quand avez-vous appris votre mise à l'écart ?

Le lendemain de notre dernier match de Championnat face à Montpellier, Patrick Proisy m'a convoqué pour me signifier mon renvoi. L'annonce a été relativement brève, et pas franchement élégante. C'était un peu du style " Ciao bambino, et merci d'être passé nous voir. " Je ne réclamais pas des tonnes de mercis, juste un peu de respect pour le travail accompli. J'ai tout de même rempli ma mission, à savoir maintenir le club en D 1. Or, à mon arrivée, rien n'était joué, surtout avec la merde morale dans laquelle était plongé le Racing.

N'aviez-vous pas senti le coup venir ?

Plusieurs fois depuis ma prise de fonction, j'avais cru déceler quelques alertes. Mais j'avais préféré fermer les yeux et ma gueule pour mieux me concentrer sur notre objectif sportif. Peut-être ai-je commis là une erreur et aurais-je dû réclamer dix ans de contrat pour me protéger. Mais je ne suis pas un fonctionnaire dans l'âme.

Vous semblez bien amer...

Tout simplement parce qu'avec le recul je m'aperçois que beaucoup de gens ont dû travailler dans mon dos plutôt qu'à mes côtés, en pensant d'abord à eux. A commencer par le président, mais aussi Bernard Gardon qui a commencé à manœuvrer bien avant la fin de la saison. Ainsi, dès notre défaite à domicile face au Havre *(NDLR : 0-1, le 18 avril)*, il avait proposé d'engager Coco Suaudeau et de me confier un poste d'adjoint. J'avais refusé. Non pour contester la valeur évidente de Coco, mais en prévision d'un risque d'incompatibilité. Le genre de démarche ni tout à fait utile ni judicieuse lorsque tout le club est censé lutter pour le maintien.

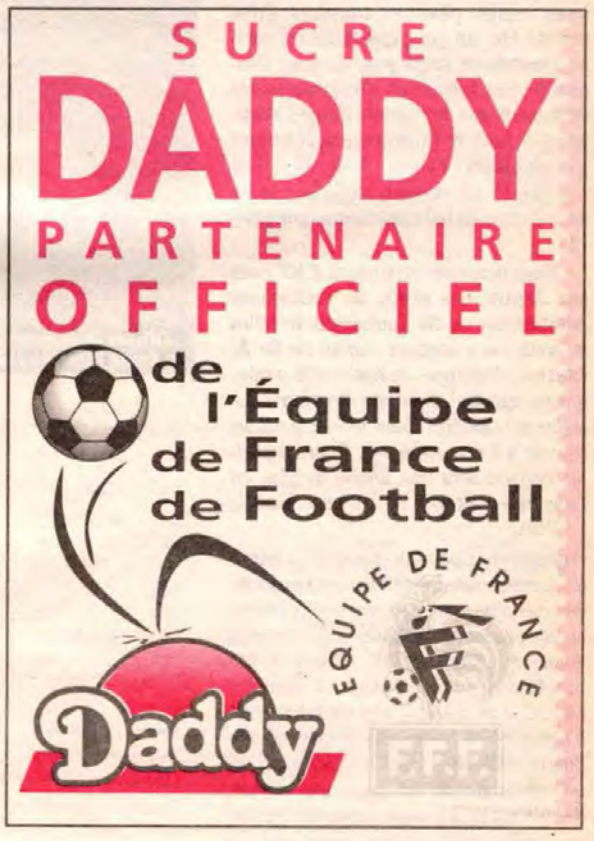
Quelles explications vous a-t-on donné ?

Pour se décharger, Proisy a préféré m'annoncer qu'un nouveau manager, Le Roy, arrivait avec son entraîneur, Mankowski. Rien de bien original, ni de bien courageux. Si encore on m'avait mis de côté en prétextant un besoin de noms prestigieux, j'aurais pu comprendre. Mais, désolé, apparemment ce n'est pas Trapattoni qui arrive. Une fois de plus, c'est l'entraîneur qui trinque. On est des joujoux ! Ce sont toujours les mêmes qui en prennent plein la gueule. Je vais finir par croire qu'il vaut mieux être un beau parleur qu'un homme de conviction.

Avez-vous des pistes pour rebondir ailleurs ?

Comme je viens juste de recevoir ce coup sur la tête, je n'ai absolument pas eu le temps de m'organiser. J'espère seulement que l'enrichissante expérience humaine vécue ici auprès des joueurs pourra sensibiliser des dirigeants. En tout cas, cette aventure m'a donné le goût du haut niveau. »

P. F.



Trois promus à la chasse

CHANTIERS. *Nancy, Lorient et Sochaux s'activent sur le marché des transferts pour bâtir une équipe capable de tenir la route en Division 1. Avec des budgets respectifs de 52 MF, 59 MF et 80 MF, ils devront jouer serré pour recruter, mais aussi pour garder leurs meilleurs éléments. Le point sur leurs recherches.*

Lorient veut Ray. Priorité des priorités, le premier dossier délicat à régler chez les Merlus était le cas Gourcuff. Pilier de l'ascension du club, l'entraîneur breton a finalement décidé de continuer l'aventure, malgré le chant des sirènes parisiennes. En faisant signer son entraîneur pour trois ans supplémentaires, avec une clause libératoire à la fin de chaque année, Louis Le Gallo a gagné un de ses premiers paris.

Le président lorientais dispose, avec son technicien, d'un argument de poids pour attirer les joueurs, notamment des éléments avides de se relancer. C'est dans cette catégorie précise que les Bretons vont avant tout prospecter. Pas mal de clubs de D 1 peuvent être séduits par le prêt de joueurs en manque de confiance, qui trouveraient chez le promu un environnement favorable. L'exemple type est celui le prêt d'Oyawolé. Le Messin a pris du volume en Bretagne et le staff lorientais est intéressé pour le garder.

D'autres pourraient suivre, notamment au PSG, amené à dégraisser pour recruter. En fin de semaine dernière, Le Gallo et Gourcuff ont rencontré Charles Biétry. Les pistes du gardien Vincent Fernandez, voire de Francis Llacer ou Jérôme Leroy ont peut-être été évoquées.

Dans l'entourage du FCL, on reste discret. Avec un budget de 52 MF qui ne permet pas de transferts à titre onéreux, le trio Le Gallo-Gourcuff-Sbaiz (directeur sportif) prospecte en D 2 où les bons coups peuvent toujours faire recette. On sait aussi que Sbaiz est parti en Yougoslavie sur la piste de deux attaquants. Les Lorientais s'intéresseraient également aux défenseurs Forge (Martigues) et Leclerc (Valence), mais surtout aux attaquants Pickeu (Amiens) et Ray (Le Mans). Ce dernier, meilleur buteur de D 2 avec 20 buts, est même une priorité.

Le Mans demande cependant 1 MF pour son départ. Les pistes du Louhannais Assadourian ou du Toulonnais Revelles ne sont pas à négliger. Arrivé en fin de contrat, Philippe Schuth, s'il reste, n'aura qu'une place de doublure. Le poste de titulaire dans le but pourrait revenir à Cool (Auxerre). Pour sa part, Ali Bouafia sera une année de plus en tango, au contraire de l'ancien Nantais Le Paih.

Cependant, le point le plus délicat relève du domaine interne. Bien que la majorité des éléments soit toujours sous contrat, beaucoup ont des vélléités de départ. Elu meilleur joueur de D 2, Pédron a des touches avec Bordeaux et Nantes. Devant le mutisme de son président, peu loquace en ce qui concerne les augmentations salariales liées à l'accession, et qui demande 10 MF pour son départ, Pédron est prêt à saisir la perche tendue par les Girondins, qui lui proposent trois ans de contrat. L'Etoile d'Or de *FF* « ne veut pas jouer en D 1 pour 30 000 F » alors que les Girondins sont prêts à tripler son salaire.

Ce discours syndical est partagé par l'ensemble des Lorientais, dont Le Grix et Malm. Encore lié au FCL pour un an, le brillant milieu susciterait l'intérêt d'Auxerre, qui était déjà sur sa trace l'année passée, et de deux autres clubs de D 1. Quant au meilleur buteur du club (16 buts), Montpellier est sur les rangs. Jean-Louis Montero, le latéral droit, encore sous contrat pour deux saisons, a également reçu des offres de Guingamp et surtout de Nancy, qui serait prêt à doubler ses revenus.

Nancy suit Grassi. Son contrat finalement reconduit jusqu'en 2002 malgré une dernière charge du Standard de Liège, Laszlo Bölöni a ouvert le dossier transferts. Avant de se tourner vers l'extérieur, l'entraîneur roumain et son président ont « blindé les contrats de leurs jeunes ». Objet de nombreuses convoitises, notamment de Metz qui proposait 12 MF plus trois joueurs, Bastien reste à l'ASNL, où il a prolongé jusqu'en 2003. Une démarche suivie par Hognon, Roux, Savine, Meniri et Moracchini, le Corse ayant prolongé pour deux ans. Pour sa part, le libero Lécluse a refusé les propositions nancéiennes, mais honorera quand même sa dernière année avant d'aller voir ailleurs.

Le seul départ acquis pour le moment est celui de Schemmel. Le latéral droit rejoint le voisin messin pour quatre saisons. Pour le remplacer, les Lorrains sont attirés par Le Dizet, libéré par Nantes, qui les intéresse malgré son âge (34 ans). Le Lorientais Montero ferait aussi l'affaire.

Les Nancéiens ont mis à l'essai le jeune Spinalien Condi et tenté de reconvertir Capiaux à ce poste, sans suite. Ce dernier quittera donc la Lorraine (pour Châteauroux, Lorient, Nice ou Kilmarnock...) tout comme Corréa, arrivé, comme lui, en fin de contrat. Pour Cascarino, des négociations sont toujours en cours et pourraient aboutir pour une saison de plus si l'Irlandais se montre moins gourmand.

Le principal chantier de l'ASNL, encore sous recrutement contrôlé pour un an, demeure le secteur offensif. Lors du récent Lyon-Cannes, Bölöni a supervisé le Lyonnais Fouret (meilleur buteur du CFA), et surtout le Suisse Grassi, qui a le profil recherché. Un moment amorcée, la piste Papin semble n'avoir été qu'un feu de paille. Les 59 MF de budget ne permettent guère de folies, surtout quand on sait que Parentin veut éponger le reste du déficit lorrain (4 MF).

Lors de la cérémonie des Oscars de Canal+, le président lorrain a approché l'Amiénois Pickeu. L'inévitable Ray est aussi dans les petits papiers de Bölöni, qui ne cache pas sa préférence pour le goleador de D 2. Remarqué avec Poitiers en Coupe de la Ligue, l'attaquant Jérôme Billac pourrait faire le grand saut avec l'ASNL, tout comme le Bordelais Zanotti, qui ferait l'objet d'un prêt.

Sochaux relance Pickeu. Plus gros budget des trois promus (80 MF), Sochaux ne fera pourtant pas d'excès sur le marché des transferts. L'objectif de Faruk Hadzibegic est de recruter au moins cinq joueurs, sa priorité étant de renforcer le domaine défensif, avec deux latéraux. Alors, on se renseigne, la montée n'ayant été assurée que la semaine dernière.

Parmi les pistes intéressantes, le Lillois Duncker, le Montpelliérain Martin, prêté à Nice cette saison, et le Rennais Brinquin ne sont pas à négliger, pas plus que Jean-Christophe Marquet, que l'OM aimerait prêter ou transférer pour dégraisser. Comme Lorient et Nancy, Sochaux souhaite profiter de sa connaissance plus approfondie de la D 2 pour réaliser quelques bons coups. Le jeune Manceau Bah a ainsi laissé une grosse impression aux Doubistes. Déjà vus à l'œuvre ces deux dernières saisons, l'Amiénois François et le Troyen Djukic, auteur de 17 buts, peuvent être des compléments de choix. Hadzibegic a profité de la cérémonie des Oscars pour les rencontrer.

Toujours dans ce tour d'horizon, le capitaine niçois Vandecasteele et l'Auxerrois Deniaud sont suivis de près, mais, comme les deux précédents, ils sont sous contrat. Alors revient l'inévitable Pickeu dont le FCSM voulait faire son joker à la trêve. Les contacts ont repris, d'autant que le Picard est en fin de contrat et connaît la D 1, qu'il a fréquentée avec Caen, Toulouse et Montpellier (83 matches, 12 buts). Sachant que « la saison prochaine est essentielle pour le club et qu'il ne faut pas faire comme Châteauroux mais plutôt comme Toulouse », dixit Hadzibegic, Sochaux pourrait mettre le paquet sur un ou deux joueurs.

Ne comptant dans leurs rangs qu'un seul élément hors Union européenne (le Hongrois Klausz), les dirigeants regardent dans cette direction.

FRANÇOIS VERDENET

Marco Grassi a le profil recherché par Nancy, encore sous recrutement contrôlé pour un an.

Photo Marc FRANCOTTE

Olivier Pickeu est en fin de contrat et il connaît bien la D 1. Deux bonnes raisons pour que Sochaux s'intéresse à lui.

Photo Jackie DELORME

Réginald Ray tente Lorient... mais il est aussi dans les petits papiers de Bölöni.

Photo Jackie DELORME

Adailton et Carotti à Paris

L'attaquant brésilien de Parme et le milieu nantais ont donné leur accord au PSG, au cours d'une semaine agitée qui a vu s'officialiser les transferts de Maurice à Marseille, de Lamouchi à Monaco et, côté techniciens, de Le Roy à Strasbourg et de Bats à Châteauroux.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux Reprise : ?	**Carnot (Monaco),Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.),** Dundee (Karlsruhe), L.Huard (Rennes), Jozwiak (Guingamp), Goussé (Rennes), Ecker (Nîmes), Faye Amdy (Fréjus), Tasfaout (Guingamp, r.p.), Soudani (Laval, r.p.), Dujeux (Red Star, r.p.), Périatambée (Troyes, r.p.), Le Grix (Lorient).	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco),** Goma (Monaco, Liverpool), Guivarc'h (Middlesbrough, Newcastle), Rabarivony (Espagne, Angleterre), Silvestre (?), Sibierski (?), Deniaud (Sochaux, Rennes).	Tournée en Martinique du 12 mai au 19 mai avec trois matches contre Metz, une sélection locale et Chelsea. 21-7 : Intertoto. Guy Roux n'est pas là pendant quinze jours.
BASTIA **Entr. :** ? Reprise : ?	Kasperczak (entr. Tunisie), Juskowiak (Mönchengladbach), L. Robert (Montpellier), Loko (PSG), Etoo (p. Real Madrid), Mazzoncini (Cannes), Dambury (Gueugnon), Duncker (Lille).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Moravcik (Duisburg), Garrido (Argentine),** Perez (Monaco, Blackburn, Fiorentina, Marseille), Rool (PSG, Lens, Monaco, Real Madrid, Blackburn), Gohel (Alicante, Neuchâtel, Bolton), Piveteau (Etats-Unis, Angleterre), André (Lyon, Nantes), Etamé (?), L. Soumah (?).	Vacances : du 10 mai au (?). 21-7 : Intertoto. Attente du nouvel entraîneur.
BORDEAUX **Entr. :** Baup Reprise : ?	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (Entr. adj. Laval),** Alexis (Tenerife), Deflandre (FC Bruges), Alicarte (Montpellier), Bertin (Marseille), Baudry (Sochaux), Pédron (Lorient), Agasson (Red Star), Billac (Poitiers), K. Diawara (Rennes, r.p.), Anselin (Lille, r.p.), Belmadi (p. Marseille).	**Ursule (Rennes),** Luccin (Marseille), Papin (Fulham), Ramé (PSG), Musampa (Tenerife), Ricardinho (Brésil), Zanotti et Papin (Nancy), K. Diawara (Toulouse), Philippe et N'Diaye (Martigues), Gomis (?).	Tournée en Chine du 15 au 26 mai ; deux matches au programme contre le champion en titre. Vacances du 27 mai au 28 juin. Reprise le 29 juin. Stage à Saint-Jean-de-Luz à partir du 3 juillet.
LE HAVRE **Entr. :** Troch Reprise : 27-6	**Weber (Châteauroux),** Anselmini (Lyon), Amzine (Mulhouse), Billac (Poitiers), Sylla (Noisy-le-Sec, r.p.).	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon),** Pascual (?), Louis-Jean (?), Novak (?), Ouzunidis (?), Pouget (?), Horlaville (?).	Tournée à la Réunion du 11 au 25 mai ; 3 matches amicaux au programme contre une sélection de l'île le 13 mai, la Sainte-Pierroise le17 mai et le Tampon le 21 mai. Vacances du 26 mai au 26 juin. Reprise le 27 juin. Stage à La Baule du 29 juin au 8 juillet
LENS **Entr. :** Leclercq Reprise : 29-6	Ferri et Carotti (Nantes), Bardon (Lyon), L. Robert (Montpellier), Baudry (Sochaux), Poil (Amiens), Le Pen (Laval), Nouma et Suchoparek (Strasbourg), Moreira (Guingamp), Nonda, Amzine (Mulhouse), Dablemont (Gueugnon, r.p.), Dacourt (Strasbourg).	**Arsène (arrêt),** Ziani (La Corogne et Valence), Foé (Manchester United), Vairelles (FC Valence), Déhu (Bordeaux), Wallemme (Coventry, Derby County), Oruma (?), Drobnjak (?).	Tournée en Martinique du 12 au 26 mai. Trophée des champions le 1er août contre le Paris-Saint-Germain.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff Reprise : ?	Ray (Le Mans), Forge (Martigues), Pickeu (Amiens), Le Dizet (Nantes), Leclerc (Valence), Fernandez (P. PSG), Capiaux (Nancy), Revelles (Toulon), Cool (p. Auxerre).	**Oyawolé (Metz, rp),** Pédron (Bordeaux, Le Havre, Nantes), Malm (Montpellier), Le Paih, Schulh, Le Grix (Auxerre).	Matches amicaux le 14 juillet à Guingamp contre Guingamp, le 18 contre Nantes à Concarneau et le 25 à Lorient contre Guingamp. Tournée dans l'océan Pacifique du 11 au 23 mai ; 3 matches au programme contre la Réunion les 17 et 21 mai.
LYON **Entr. :** Reprise : 22-6	**Dhorasoo (Le Havre),** Sand (Brondby), Bonnissel (Deportivo La Corogne), Rodriguez (Metz), Grassi (Cannes), André (Bastia), Z. Camara (Saint-Etienne), Patouillard (Toulouse, r.p.).	Cocard (Bolton), Bardon (Lens, Metz, Strasbourg), Pedros (Parme, Metz, Montpellier), Anselmini (Le Havre, Montpellier, Nantes, Fiorentina), Fouret (Nancy, Saint-Etienne), S. Roche (Nottingham Forest), Job (p.), Nadon (?), Bak (?), Bravo (?).	Tournée à l'Ile Maurice jusqu'au 23 mai. Vacances du 24 mai au 21 juin. Reprise le 22 juin. Stage de mise en forme à Tignes du 22 juin au 3 juillet. Matches amicaux à déterminer pour la suite.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis Reprise : 22-6	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.),** Pires (Metz), Luccin (Bordeaux), Rodriguez (Metz), Gourvennec (Nantes), Bakayoko (Montpellier), Dalmat (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Luyindula (Niort), Guel (ASEC Abidjan), Baldé (Mulhouse, r.p.), Perez (Bastia).	**Agali (Nepas Lagos, r.p.),** Makelele (Leeds, Betis Séville), Gravelaine (Southampton, Dortmund), Ravanelli (Roma, Liverpool), Bertin (Bordeaux, Montpellier, Cagliari), S. Blanc (Montpellier), Fischer (Metz), Asuar (p. Metz), Belmadi (prêt), Moses (?), Spinosi (?), Marquet (Socheaux).	Tournée aux Antilles du 11 au 21 mai ; matches amicaux le 15 mai contre une sélection des Antilles à Fort-de-France et le 17 mai à l'île Saint-Martin contre une sélection locale. Vacances du 22 mai au 21 juin. Stages à Merano (Italie) du 25 au 30 juin, à Hendaye du 6 au 16 juillet et à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 2 août.
METZ **Entr. :** Muller Reprise : ?	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Oyawolé (Lorient, r.p.),** Radzinski (Germinal Ekeren), Pivaljevic et Nikolovski (Royal Antwerp), Bardon et Pédros (Lyon), Carotti (Nantes), Fischer (Marseille), Jozwiak (Guingamp), Kachloul (Saint-Etienne), Boulila (Le Mans), Asuar (p. Marseille).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Eggiman (Valence),** Pires (Marseille), Rodriguez (Marseille, Lyon, PSG, étranger).	Tournée en Martinique du 11 au 19 mai avec 3 matches au programme contre Auxerre, une sélection locale et Chelsea. Vacances du 20 mai au 25 juin. Reprise le 26 juin. Stage à Sportilia (Italie) du 2 au 11 juillet.
MONACO **Entr. :** Tigana Reprise : 24-6	**Lamouchi (Auxerre), Prso (AC Ajaccio, r.p.),** Rool (Bastia), Chapuisat (Dortmund), Curcija (South Melbourne).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Porato (p. Montpellier),** Henry (Barcelone), Benarbia (Angleterre), Ikpeba (Dortmund), Sagnol (?), Lefèvre (?), Martin (?).	Tournée en Afrique du 13 au 23 mai ; trois matches au programme : deux au Sénégal contre la Jeanne d'Arc le 15 mai et contre une sélection d'espoirs sénégalais le 18 mai et un le 21 au Mali contre une sélection nationale. Vacances du 24 mai au 23 juin. Reprise le 24 juin. Stage à Clairefontaine du 16 au 24 juillet.
MONTPELLIER **Entr. :** Mézy Reprise : 24-6	**Thimotée (Saint-Etienne), Porato (p. Monaco),** Bertin (Marseille), Anselmini (Lyon), Loko (PSG), Malm (Lorient), Llacer PSG), S. Blanc (Marseille), Jozwiak (Guingamp), Coly (Châteauroux), V. Petit (Caen, r.p.).	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne),** Ferhaoui (Saint-Etienne), Flucklinger (?), Fugier (?), Laurey (?), F. Martin (Lorient), Bakayoko (Marseille, PSG), Alicarte (Bordeaux), Deplace (?), L. Robert (Lens, Bastia), Agathe (Alès, r.p.).	Tournée du 19 au 24 mai au Maroc ; deux matches au programme contre Fez le 21 et l'équipe nationale du Maroc le 23 mai. Reprise le 24 juin 1998.
NANCY **Entr. :** Bölöni Reprise : ?	Fouret (Lyon), Zanotti (Bordeaux), Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), Billac (Poitiers), Papin (Bordeaux), Montero (Lorient), Grassi (Cannes), Condi (Epinal).	**Schemmel (Metz),** Correa (Duisburg), Cascarino (?), Capiaux (Lorient, Nice, Châteauroux, Kilmarnock).	
NANTES **Entr. :** Denoueix Reprise : 22-6	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.),** André (Bastia), Anselmini (Lyon), Pedron (Lorient), Laspalles (Guingamp), Victor Lopez et Diego Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sellimi (Jaen, r.p.), Giallanza (Bolton, r.p.), Bjekovic (Partizan Belgrade, r.p.).	Gourvennec (Marseille), Ferri (Lens, Istanbulspor), Decroix (Angleterre), Carotti (Metz, PSG, Lens), Le Dizet (Lorient, Guingamp), L. Guyot (Guingamp), Giallanza (Bolton), Mazzoni (Espagne, Argentine), Grange (?), Sellimi (?).	Vacances du 10 mai au 21 juin. Reprise le 22 juin. Stage en Autriche du 29 juin au 11 juillet avec un match amical prévu le 10. 4 matches amicaux : le 18 juillet contre Lorient à Concarneau, le 22 à Saint Brévin contre un adversaire à déterminer, le 25 à Redon contre Rennes et le 31 contre le Partizan Belgrade.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse Reprise : 22-6	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme),** Rool (Bastia), Rodriguez et Pierre (Metz), Coly (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Lama (West Ham), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Taglialatela (Naples), Bakayoko (Montpellier), Hässler (Karlsruhe), Dida (Cruzeiro Belo Horizonte), Barrelli (Caen), Carotti (Nantes).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux),** Revault (Strasbourg), Fournier (Servette Genève), Martel (Troyes), Murati (Düsseldorf, p. Lorient), Llacer (Montpellier), Loko (Bastia, Montpellier).	
RENNES **Entr. :** David Reprise : ?	**Ursule (Bordeaux),** Vik (Hadjuk Split), Di Constanzo (Hapoël Beer Sheva, r.p.), Deniaud (Auxerre).	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.),** Goussé (Auxerre), L. Huard (Auxerre), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund), Papura (Munich 1860, Belgique), Pandurovic (Partizan Belgrade), Debec (?), Maroselli (?), Brinquin (Sochaux).	Match amical le 15 mai contre Strasbourg à Concarneau. Vacances à partir du 20 mai.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic Reprise : 19-6	Martin (Nice), Pickeu (Amiens), Deniaud (Auxerre), Bah (Le Mans), Djukic (Troyes), Marquet (OM), Brinquin (Rennes), François (Amiens).	Gomes (?), Chaintreuil (?), Ichoka (?)	Match amical le 17-5 contre Saint-Etienne à Dompierres-Savoyeux. Vacances du 18-5 au 18-6. Stage de préparation à Prémanon (Jura) du 27-6 au 4-7. Retour et 5 matches amicaux en deux semaines. 18 au 25-7, stage à Vittel, puis retour à Sochaux.
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski Reprise : 22-6	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG),** Revault (PSG), Bardon (Lyon), Bonnissel (Deportivo La Corogne), Ouédec (Espanyol Barcelone).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.),** Baticle (Hertha Berlin, Celtic Glasgow), Nouma (Lens), Raschke (Nottingham Forest), Dacourt (Lens, PSG, Newcastle), Okpara (Liverpool).	Match amical le 15 mai contre Rennes à Concarneau. Vacances du 16 au 21 juin.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe Reprise : 22-6	**G. Lacombe (entr.),** Agasson (Red Star), Michels (Go Ahead Eagles, HOL), K. Diawara (Bordeaux), Esanga Manale (Congo), Valois (Gueugnon), Coly (Châteauroux), Guiraud et J.C. Petit (Poitiers, r.p.), Serreau (Martigues, r.p.).	**Giresse (entr. PSG),** Loret (Niort, Nîmes), Patouillard (Lyon, rp), Gouaméné (?), Klein (?), La Placa (?), Salaün (?), Taborda (?), Tchimbakala (?), Strzelcak (?).	Tournée en Tunisie du 12 au 17 mai ; deux matches au programme contre Monastir le 13 mai et Sousse le 16 mai. Vacances du 18 mai au 21 juin. Reprise le 22 juin. Stage à déterminer.

En gras : les transferts certains.

Photo Jean-Michel BANCET

Adailton au PSG

Le jeune attaquant de Parme, Adailton Martins, âgé de 21 ans, a rencontré ce mercredi Charles Biétry, président délégué du Paris-SG, puis visité les installations du Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye. Le Brésilien devrait être prêté au club parisien la saison prochaine *(« FF » du 8 mai)* où il jouera en pointe aux côtés de Marco Simone. Transféré à Parme en début de saison dernière, après avoir débuté à la Juventude puis au Guarani de Sao Paulo, le Brésilien n'a en effet disputé que 13 matches (pour 2 buts) avec le club de Lilian Thuram où il n'a pratiquement jamais été titularisé. Il ne souhaitait pas passer une saison supplémentaire sur le banc et s'est tout de suite montré intéressé par la proposition parisienne. Le petit avant-centre vif et technique (1 m 72) s'était surtout révélé lors du Championnat du monde des moins de 20 ans, en juin dernier, au terme duquel il avait été sacré meilleur buteur avec 10 buts, dont 6 marqués lors de la rencontre face à la Corée du Sud.

● Après avoir effectué un essai vendredi dernier avec Nottingham Forest, vainqueur 5 à 0 face à Middlesborough, **Etienne Mendy** et **Stéphane Roche**, tous deux auteurs d'un but, devraient apprendre aujourd'hui même si le staff de Nottingham a été convaincu par leur prestation.

● Contacté par Toulouse avant que Guy Lacombe n'y arrive, l'attaquant gueugnonnais **Jean-Louis Valois** pourrait rejoindre le club haut-garonnais.

● Avant son départ pour le PSG, Alain Giresse était intéressé par le retour d'**Antoine Kombouaré** au sein du club toulousain. Le néo-Calédonien, en fin de contrat à Aberdeen, souhaite en effet revenir en France dans un club de milieu de tableau en D 1, voire ambitieux en D 2.

● **Alain Caveglia** a finalement repoussé les offres japonaises de Nagoya Grampus Eight, ex-club d'Arsène Wenger, pour choisir d'honorer le contrat de deux ans le liant à Lyon. « Avec de bonne chances que j'opère en pointe », a même précisé « Cavé » à la sortie de son entretien avec le président Aulas.

● **Joël Bats**, en fin de contrat avec le PSG, devait signer officiellement un contrat d'entraîneur le liant avec la Berrichonne de Châteauroux jeudi après-midi vers 16 h 30. L'ancien gardien parisien, qui rencontrait le président castelroussin Thierry Sanselme, a pour objectif prioritaire de conserver intact l'effectif du club relégué.

● **Lyon** envisage sérieusement le recrutement d'un animateur de jeu sur le côté gauche. A moins que le jeune Hellebuyck, promis, comme Steed Malbranque, à intégrer l'effectif pro dès la reprise, ne fasse finalement l'affaire.

● A la recherche d'un remplaçant à Marc-Vivien Foé en partance pour Manchester United, Lens souhaite recruter le Nantais **Jean-Michel Ferri**.

● La saison prochaine, **Eric Bedouet** occupera la fonction d'adjoint d'Elie Baup. Précédemment responsable du centre de formation de Laval, Bedouet sera chargé dans un premier temps de la préparation athlétique des pros, mais suivra aussi les meilleurs stagiaires du centre de formation.

● Malgré la poursuite des entraînements jusqu'au 31 mai, plusieurs joueurs cannois ont quitté la Croisette. **Marco Grassi**, toujours sous contrat mais transférable, est parti en Australie.

● Malgré les relances corses, **Wilfried Gohel**, actuellement en vacances, va quitter Bastia où il arrive en fin de contrat. L'attaquant a trois propositions en main : Alicante (Espagne), Bolton (Angleterre) ou Neuchâtel (Suisse).

● L'OL est à la recherche d'un buteur. Les noms de **Grassi**, **Rodriguez**, **Sand**, et **Anderson** circulent. Il paraît probable que l'un des trois jeunes attaquants de l'effectif – Bardon, nettement candidat au départ, Job ou Fouret – sera prêté ou transféré dans les semaines à venir.

● Durant la tournée que l'OL effectue jusqu'au 23 à l'île Maurice, puis à La Réunion, le président **Jean-Michel Aulas** devrait régler la situation de Nadon, Bravo, Cocard, voire Delmotte, qui intéresserait fortement le Servette Genève.

● Il est probable que Charpennet, Bellisi, Morestin et Courtois seront prêtés ou **transférés** par Lyon d'ici la saison prochaine.

● L'arrière gauche de la Jamaïque **Ricardo Gardner** (19 ans) pourrait évoluer en France la saison prochaine. C'est en tout cas son vœu le plus cher.

● Le Brésilien de Fulminense **Salis Wenneby** est toujours à l'essai à Cannes et pourrait signer un contrat dans les prochains jours.

● Cannes profite des derniers jours d'entraînement pour faire des **essais**. Cette semaine ce sont trois joueurs du Nord qui ont rejoint le groupe azuréen : Emmanuel Coquelet, de Lille, et deux Valenciennois, Dussart et Lebrun.

● La doublure monégasque de Fabien Barthez, **Stéphane Porato**, sera prêté pour une saison au Montpellier-Hérault où il devrait être titulaire.

● L'attaquant de Cannes **Laurent Leroy** signera aujourd'hui un contrat avec le PSG. Un transfert qui a pu se réaliser grâce notamment à Bernard Brochand, le président de l'association PSG.

● **Daniel Moreira** n'est pas parti avec son équipe en tournée au Vietnam car il dispute le tournoi international Espoirs de Toulon. Contacté par Lens, surtout, mais aussi par l'OM, Daniel aimerait bien partir. Mais les dirigeants guingampais, pour l'instant, se refusent à évoquer ce départ.

SANCTION CONFIRMÉE POUR GUÉRIN ET ARRIBAGÉ. La proposition de conciliation proposée par le CNOSF a été rejetée par la commission d'appel dopage de la Fédération française. Vincent Guérin et Dominique Arribagé voient ainsi leur sanction de six mois de suspension ferme confirmée. Elle prendra effet le 8 août prochain à la reprise du Championnat. Me Fessler, avocat du Parisien, devrait rapidement déposer une requête auprès du tribunal administratif « avec sursis à exécuter ». Une solution que Me Bernard ne manquera pas de proposer à Arribagé.

● **Nicolas Laspalles** devant bientôt signer au Paris-SG pour 10 MF, les Guingampais sont à la recherche d'un défenseur latéral. Le Nantais Serge Le Dizet, en fin de contrat avec les Canaris, aurait été contacté.

● L'avant-centre guingampais **Lionel Rouxel**, en fin de contrat, ne sera plus guingampais la saison prochaine. On parle d'un possible départ vers Lorient. Mais il semble aussi que Nantes, Rennes et Le Havre l'aient contacté.

● Egalement en fin de contrat, le défenseur ou milieu **Jean-Luc Vannuchi** va quitter Guingamp. Le Sud aurait plutôt sa préférence.

● Plusieurs arrivées sont attendues à **Montpellier**. La première piste sérieuse est Reynald Pedros, issu de l'école nantaise et passé par Marseille, Parme et Lyon. Outre l'arrivée prochaine de Thimothée, on parle aussi de Robert Malm, attaquant de Lorient, et du défenseur de Nantes, Eric Decroix.

● Le milieu montpelliérain **Hervé Alicarte** devrait en savoir plus des intentions bordelaises la semaine prochaine.

● Le latéral gauche de l'Espanyol Barcelone, **Victor Torres Mestre** a signé pour quatre ans chez les Girondins de Bordeaux. Le montant du transfert n'a pas été divulgué par les dirigeants bordelais, mais il oscillerait entre 15 et 20 MF.

UNE-DEUX

Dhorasoo : « Je voulais venir à Lyon »

Vikash Dhorasoo a officiellement signé un contrat de quatre ans avec l'OL en échange d'une indemnité de transfert au Havre de 29,5 MF, plus un joueur lyonnais (Anselmini ?). L'ex-Havrais attend visiblement beaucoup de sa nouvelle vie.

« Vikash, vous voilà lyonnais, mais cela fait déjà de nombreuses semaines que l'on vous annonçait...

Il y a un bon moment que j'ai été contacté par Lyon, où Bernard Lacombe semble avoir beaucoup insisté pour ma venue. Et j'avoue avoir été immédiatement séduit par les propositions et le projet du club lyonnais. Sa qualification européenne m'a évidemment confirmé dans mon choix. Et l'OL est incontestablement un club d'avenir.

Savez-vous déjà comment vous évoluerez sous vos nouvelles couleurs ?

Comme milieu offensif en charge d'organiser le jeu, de faire le plus de passes décisives. Et je vais également m'efforcer de marquer plus de buts qu'avec Le Havre. De la même façon que je suis limité au niveau du jeu aérien, je reconnais aussi que je ne marque pas assez de buts. Mais je compte bien y remédier à Lyon !

Partez-vous du Havre, votre club et votre ville natale, pour être aussi un peu plus médiatisé ?

Oui ! Malheureusement, Le Havre n'est guère regardé. J'en veux pour preuve que cette saison, c'est le seul club à n'avoir jamais bénéficié d'une seule retransmission sur Canal+. Pour autant, je n'ai pas choisi Lyon pour entrer en équipe de France. Si je dois être sélectionné un jour, j'espère que cela se fera en tenant compte de mes qualités et de ma progression.

Vous accordez-vous encore une belle marge de progression ?

Oui ! J'ai conscience que je dois encore beaucoup travailler. De plus, j'ai fait l'objet d'un transfert coûteux. J'ai donc des comptes à rendre à Lyon. Bref, j'espère beaucoup apporter à mon nouveau club.

Avez-vous été tenté un moment de répondre aux sirènes étrangères ?

Non ! J'ai eu plusieurs contacts. Mais pour l'instant, ça ne m'intéresse pas. Je préfère rester en France, sachant qu'avec Lyon, je vais donc découvrir la Coupe d'Europe et, je l'espère bien, jouer le haut du tableau pour la première fois de ma carrière. »

CLAUDE CHEVALLY

Photo Michel DESCHAMPS

FIL ROUGE

BORDEAUX À FOND SUR DÉHU. Les Girondins de Bordeaux, qui ont fait du milieu lensois Frédéric Déhu l'une de leurs priorités avant même le transfert de Luccin, ont proposé une somme nettement supérieure à 25 MF au président Gervais Martel. **LAMA-BORRELLI A PARIS ?** Au Paris-SG, on parle de plus en plus du retour de la doublette de gardiens Bernard Lama-Luc Borrelli, qui a déjà cohabité dans la capitale il y a quelques années. **MOREIRA VERS LENS.** Le meneur de jeu guingampais est tout prêt d'un accord avec le club champion de France, où il devait remplacer Ziani, en partance pour La Corogne.

● **Kaba Diawara**, de retour de prêt de Rennes, et **Cédric Anselin**, de Lille, se sont entraînés cette semaine avec l'effectif bordelais. S'ils ne savent pas encore de quoi sera fait leur avenir, ils seront bien de la tournée en Chine.

● Louis Nicollin a précisé qu'il ne souhaitait pas se séparer de **Manuel Dos Santos** et de **Jean-Christophe Rouvière** avant 1999.

● Deux clubs anglais, dont Bolton, s'intéressent de près à **Christophe Cocard**, qui n'en a pas moins choisi d'attendre encore un peu avant de décider s'il tente l'aventure outre-Manche ou s'il continue d'évoluer avec Lyon.

● Les dirigeants bordelais s'interrogent sur l'avenir de **Kiki Musampa**, décevant et peu utilisé par Elie Baup dans la deuxième partie de la saison.

● Thierry Sanselme, président de Châteauroux, a annoncé mardi dernier, le départ de **Victor Zvunka**. Alors qu'il lui restait encore un an de contrat avec le club castelroussin, l'entraîneur a été remercié par les dirigeants de la Berrichonne. Il devrait à présent s'envoler vers Nice.

● Le samedi 16 mai, à partir de 14 heures au stade Jean-Bouin à Choisy-le-Roi, se déroulera le **jubilé Dominique Lokoli**. Une bonne occasion de croiser Bouras, Sangouma, Menelik, Bats, Le Guen ou encore Guérin qui seront de la partie.

● Les joueurs du **Stade Lavallois** seront en vacances le 22 mai. Ils reprendront l'entraînement le 25 juin. Plusieurs rencontres de préparation sont prévues courant juillet face à l'UNFP (le 11), le Stade Rennais (le 14) et Caen (le 25).

UNE-DEUX

Sanchez : « A Bologne pour progresser ! »

Alors qu'il n'a inscrit que cinq buts pour 24 matches cette saison, l'attaquant montpelliérain évolera la saison prochaine dans le Calcio aux côtés de Roberto Baggio. Explications.

« Christophe Sanchez, avez-vous signé à Bologne ?

Les deux clubs se sont mis d'accord ce mercredi *(NDLR : Bologne verse environ 7 MF à Montpellier)*. J'ai passé les tests médicaux jeudi et vendredi derniers. Je signerai mon contrat, au pire, dans une quinzaine de jours. Après mon mariage *(NDLR : ce samedi avec Béatrice)*, j'irai reconnaître mon nouveau club et choisir une maison en Italie.

Depuis combien de temps êtes-vous en contact avec le club de Roberto Baggio ?

Ils m'ont supervisé huit fois depuis deux saisons. Je ne suis pas parti sur un coup de tête. C'est un très bon club dans le meilleur Championnat du monde.

Pour asseoir votre progression, ne fallait-il pas rester en France ?

Dans un premier temps, je pensais vivre une période de transition en faisant mes preuves dans un autre club français. Ensuite, peut-être aurais-je saisi l'opportunité étrangère. Mais Bologne s'est présenté. Les dirigeants visent une qualification européenne. Ils m'ont fait comprendre qu'ils souhaitaient m'utiliser. Je vais d'abord là-bas pour progresser.

Ne visez-vous pas un peu trop haut ?

L'avenir me dira si j'ai brûlé une étape. Avec Baggio, Andersson, Kolivanov en attaque, l'effectif est de grande qualité. La concurrence sera rude. Mais j'ai confiance en moi. J'imagine que la première année sera celle d'une transition où j'essayerai de jouer le plus souvent possible. Ensuite, au cours de la deuxième saison, j'espère décrocher une place de titulaire. On a mesuré le pour et le contre avec mon agent *(NDLR : Jean Werth)*. Mais j'assume ce choix à partir du moment où j'ai compris qu'ils voulaient me faire jouer. Je ne quitte pas la France pour l'argent. Si je me plante, je pourrai y revenir. L'an passé, Lens me voulait. Cette saison, Metz était intéressé. J'ai fait douze ans à Montpellier, dont les quatre dernières saisons en équipe première. Ce club m'a toujours fait confiance. Je ne l'oublierai jamais. Mais, à vingt-cinq ans, c'était le bon âge pour voir autre chose. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo FERRARINI/PRESSE SPORTS

● Après Schemmel et Rizzetto, Metz vient d'enregistrer la signature d'un nouveau renfort. Le Manceau **Stéphane Boulila**, ancien de Guingamp, retrouvera la Première Division avec le club messin.

● Trois joueurs d'Epinal (libres, puisque le club spinalien vient de déposer son bilan), **Hoy**, **Corvino** et **Silas Billong**, sont à l'essai à Troyes.

● Révélation de la saison à Epinal, **Oswaldo Condi**, le jeune défenseur, intéresse Nancy. Il est actuellement à l'essai dans le club lorrain.

● L'international juniors **Zoumana Camara** est un des Verts les plus demandés avec Didier Thimothée, en partance pour Montpellier, en cette intersaison. Le premier, défenseur, intéresse beaucoup le voisin lyonnais mais aussi les clubs étrangers de Valence et Sheffield United.

● L'année prochaine, l'entraîneur de Lorient, **Christian Gourcuff**, sera secondé dans sa tâche par l'ex-pro Hervé Guégan qui avait en charge la réserve lorientaise.

● **Budget** à la baisse pour le Nimes Olympique puisqu'il va passer de 26 MF à 23 MF. Pour cette raison, l'entraîneur Pierre Mosca assure que les Crocodiles ne pourront acheter de joueurs sous contrat.

● **Di Fraya** (qui pourrait rejoindre l'AC Ajaccio en cas d'accession du club corse en D 2), **Crétier** et **Discolle** ne seront plus nîmois la saison prochaine. Les trois joueurs sont toujours sous contrat avec les Crocodiles, mais les deux parties discutent pour une résiliation à l'amiable.

● Le Gueugnonnais **Emmanuel Desgeorges**, auteur de quatorze buts cette saison, a signé à Amiens. Il rejoint la Picardie pour trois ans.

● L'attaquant des Verts **Didier Thimothée** étant en partance pour Montpellier, un Montpelliérain pourrait prendre le chemin inverse. Kader Ferhaoui serait en effet sur les tablettes de Saint-Etienne.

● Amiens vient de proposer à son entraîneur **Arnaud Dos Santos** une prolongation de contrat d'une saison. L'intéressé donnera sa réponse dans les jours qui viennent.

● Prêté par le FC Metz, **Zico Tumba** quitte Mulhouse. Plusieurs clubs étrangers ont supervisé l'attaquant de la République du Congo lors des derniers matches de Championnat, mais c'est finalement De Graafschap, le club de D 1 néerlandaise, qui a enlevé sa signature.

● Le joker de Nimes **Dominique Aulanier**, prêté par Nice, qui le laisserait d'ailleurs partir pour 2 MF, risque de ne pouvoir rester dans le Gard vu les finances du club.

● Le milieu mulhousien **Gharib Amzine** est fortement sollicité. Le club italien du Torino (D 2 italienne) avait été impressionné par l'international marocain lors d'un Bulgarie-Maroc amical et souhaiterait s'attacher ses services. Mais Lens et Le Havre sont également fermes dans leurs intentions.

● En fin de contrat, le milieu de Nimes **Omar Belbey** discute actuellement avec les dirigeants nimois pour une reconduction. Mais, pour l'instant, les deux parties n'ont pas trouvé de terrain d'entente, le club ayant proposé une prolongation de deux ans.

● Avec les bons de sortie octroyés à Alain Goma et Franck Silvestre, Auxerre est à la recherche d'un défenseur central. Le choix de Guy Roux pourrait se porter sur le défenseur nimois **Johnny Ecker.** Il rejoindrait ainsi Cyril Jeunechamp, son ancien partenaire chez les Crocodiles.

Koot remercié

L'entraîneur cannois Addick Koot, qui avait encore un an de contrat avec le club azuréen, a été remercié mercredi matin par le président Yoackim Balicco. « Cette décision a été prise après le dernier match de la saison, face à Guingamp, en accord avec le directoire et le conseil de surveillance du club », a déclaré le président cannois. Agé de 34 ans, Koot était arrivé comme joueur à l'AS Cannes en 1991. Il avait contribué à la remontée du club en D 1 et avait surtout participé à l'épopée européenne sous l'ère Luis Fernandez. C'est durant la saison 1997-98 qu'il passe de l'autre côté du terrain en succédant à Guy Lacombe et devient ainsi le plus jeune entraîneur de D 1. La saison prochaine, l'ancien défenseur international bordelais et adjoint d'Addick Koot, Guy Calleja, 59 ans, assurera sa succession au poste de directeur technique.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

● **Eric Bedouet**, responsable depuis cinq saisons du centre de formation de Laval, est le nouvel adjoint d'Elie Baup à Bordeaux. L'ancien pro tango a signé pour deux ans chez les Girondins.

● Après Marcel Desailly, c'est au tour de **Patrice Loko** de se voir donner raison par les prud'hommes de Nantes, dans un litige qui l'opposait au FC Nantes-Atlantique. Le Parisien va recevoir une indemnité de 2,3 MF.

● Afin de pallier les départs de Le Crom (retour de prêt à Auxerre) et de Yazmadjian (en contact avec Nimes), les dirigeants de Valence ont recruté, outre le gardien messin **Eggiman**, prêté par le club lorrain, le Montpelliérain **Romain Larrieu**. Agé de 21 ans, il a signé un contrat de trois ans.

Transferts des Bleus : des règles précises

Sur les quatorze joueurs présents à Tignes cette semaine, ils sont au moins quatre à être sur le départ de leurs clubs respectifs (Lama, Lamouchi, Guivarc'h, Pires), et trois peut-être concernés dans les semaines qui viennent (Charbonnier, Diomède, Henry). La proportion est un peu moindre pour l'autre moitié des fameux 28 d'Aimé Jacquet, mais elle est à l'arrivée suffisamment importante pour que le sélectionneur ait tenu à établir des règles très strictes afin de ne pas perturber la préparation des Bleus.

« Nous avons établi des règles extrêmement précises, souligne Aimé Jacquet, je l'ai rappelé aux joueurs, maintenant le club, c'est fini. C'est tout pour l'équipe de France. Bon, bien sûr, dans la mesure du possible et si cela ne perturbe pas le groupe, nous sommes prêts à aider les joueurs qui auraient une inquiétude quant à leur avenir. » Pas question en tout cas d'autoriser un joueur à passer une visite médicale dans un club. Une situation que Sabri Lamouchi, en instance de signature à Monaco, accepte parfaitement : « Le sélectionneur comprend que, pour être tranquille, il a intérêt à nous aider. Ce n'est pas un problème, en gros c'est planifié... » En clair, les jours de repos accordés aux Bleus (ce week-end, de samedi midi à lundi 19 heures à Clairefontaine, puis du 30 mai au 2 juin) doivent servir à régler ces questions qui, pour l'heure, ne perturbent officiellement personne.

« Ce qui me perturberait, ce serait de ne pas avoir de propositions », affirme ainsi Bernard Lama, qui annoncera lui-même et comme il l'entend (sur Internet ?) le nom de son prochain club (PSG ?). Et gare aux portables trop bruyants... La moindre sonnerie inopportune lors d'une phase de groupe vaudra une amende de 1 000 F au fautif...

J.-M. B.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé FANZANI

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Le Championnat est un

La dernière journée du Championnat des Etoiles a été favorable à la Haute-Garonne : **Alain Scherer**, *de Fourquevaux, et* **Jean-Louis Gros**, *de Blagnac, ont remporté la 28e journée et la 6e et dernière période de notre jeu. Trois des quatre lauréats de ce dernier round de la saison habitent le Sud-Ouest et le quatrième se nomme Toulouse ! Avec « FC Violette 2»,* **Jean-Louis Gros** *a devancé de six points* **Laurent Ormand**, *de Villeneuve-sur-Lot, dans le Lot-et-Garonne, et* **Thierry Toulouse**, *de Neuilly-sur-Seine, dans les Hauts-de-Seine. Rendez-vous mardi prochain pour connaître le nom du vainqueur du Championnat des Etoiles ainsi que le classement des mille meilleurs participants.*

LE VAINQUEUR

En terminant à la cinquième place (+ 61 points) de la 28e journée, Jean-Louis Gros, trente-cinq ans, de Blagnac, près de Toulouse, a coiffé tout le monde sur le poteau. A une journée de la fin, « FC Violette 2 » (du nom de son épouse) ne pointait qu'à la 53e place et accusait un retard de 16 points sur la première équipe. C'est grâce au Guingampais Moreira (+ 17 points) qu'il a réussi à enlever cette dernière période. Employé à La Poste, Jean-Louis Gros travaille au service des colis postaux de la plate-forme centrale de Toulouse. Passionné de football, il a défendu, chez les jeunes, les couleurs de plusieurs clubs de football de la banlieue toulousaine.

« Au fil du Championnat des Étoiles, avez-vous modifié votre façon de jouer ?

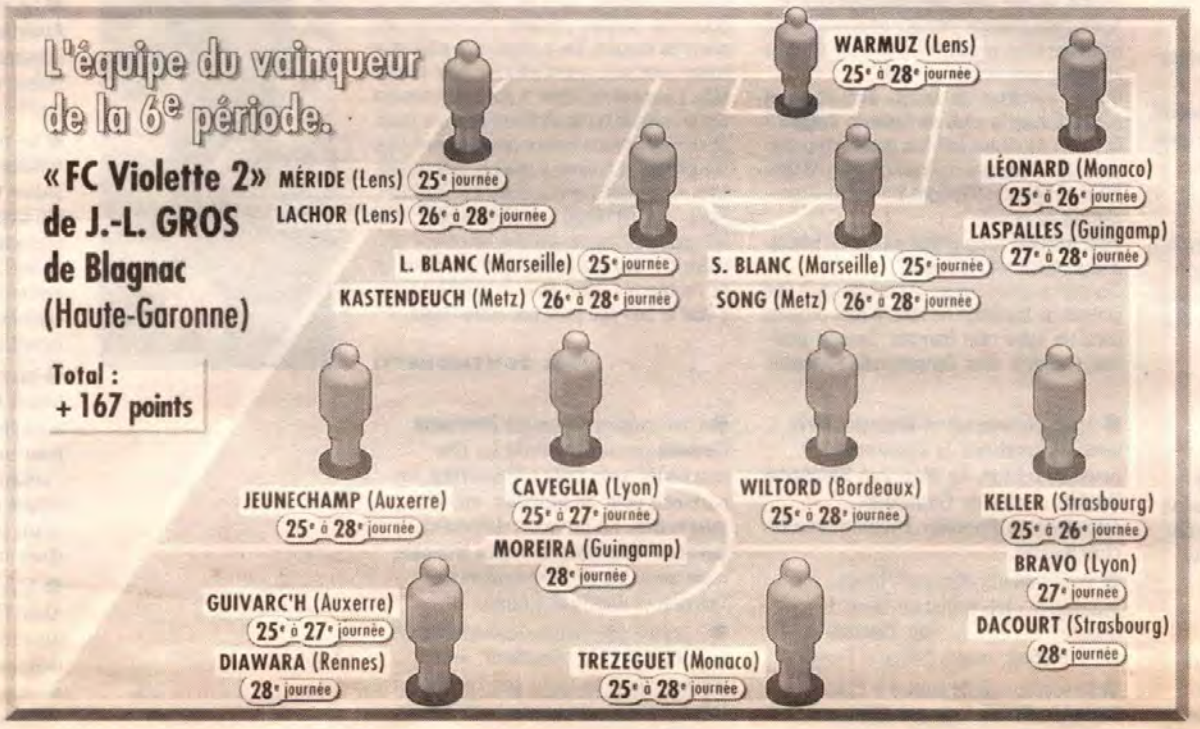
J'ai participé dès les premières journées du Championnat des Étoiles, en validant une quarantaine d'équipes. Et très vite j'ai décidé de ne conserver que les trois ou quatre grilles qui avaient obtenu les meilleurs résultats. Au début, j'ai privilégié les joueurs des clubs qui avaient le plus de chances de remporter le titre et éliminé systématiquement les autres. Après quelques semaines, je me suis aperçu que, même si j'allais avoir raison sur la durée du Championnat, il fallait pour gagner à la journée ou à la période inclure des joueurs de clubs de bas de tableau.

Avez-vous une technique particulière ?

Je ne pense pas qu'il y ait une véritable technique pour gagner au Championnat des Étoiles. Il faut surtout bien suivre l'actualité de D 1 et... avoir de la chance. C'est grâce au Guingampais Moreira que j'ai réussi à rattraper mon retard lors de cette dernière journée. Et là, le hasard a beaucoup joué en ma faveur, car même si j'avais bien deviné que Guingamp allait s'imposer à Cannes lors de la dernière manche, il fallait encore désigner le bon joueur. J'ai choisi Moreira, mais j'aurais très bien pu aussi retenir Rouxel.

Le Championnat des Étoiles vous a-t-il fait découvrir un autre aspect de la D 1 ?

Avant, je m'intéressais surtout aux enjeux et aux résultats d'une journée de D 1. Le Championnat des Étoiles m'a obligé à beaucoup plus regarder les compositions des équipes. Lorsque je regarde les matches en multiplex à la télévision, je ne suis plus neutre. J'espère que les joueurs qui figurent sur ma grille vont gagner et marquer le plus de buts possible. »


L'équipe du vainqueur de la 6e période.
« FC Violette 2 » de J.-L. GROS de Blagnac (Haute-Garonne)
Total : + 167 points
WARMUZ (Lens) 25e à 28e journée
MÉRIDE (Lens) 25e journée
LACHOR (Lens) 26e à 28e journée
LÉONARD (Monaco) 25e à 26e journée
LASPALLES (Guingamp) 27e à 28e journée
L. BLANC (Marseille) 25e journée
KASTENDEUCH (Metz) 26e à 28e journée
S. BLANC (Marseille) 25e journée
SONG (Metz) 26e à 28e journée
JEUNECHAMP (Auxerre) 25e à 28e journée
CAVEGLIA (Lyon) 25e à 27e journée
WILTORD (Bordeaux) 25e à 28e journée
KELLER (Strasbourg) 25e à 26e journée
MOREIRA (Guingamp) 28e journée
BRAVO (Lyon) 27e journée
GUIVARC'H (Auxerre) 25e à 27e journée
DIAWARA (Rennes) 28e journée
DACOURT (Strasbourg) 28e journée
TREZEGUET (Monaco) 25e à 28e journée

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er **167** pts
10e **144** pts
20e **139** pts
50e **129** pts
100e **121** pts
200e **113** pts
300e **108** pts
400e **105** pts
500e **102** pts
1 000e **93** pts

En cas d'égalité, les étoiles *F.F.* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

LE CLASSEMENT DE LA 6e PÉRIODE

1. **"FC Violette 2"** Jean-Louis Gros (Blagnac), 167 pts.
2. **" 5Ywam "** Ormand (Villeneuve Sur Lot), 161 pts.
3. **" Droogy2 "** Toulouse (Neuilly Sur Seine), 160 pts.
4. **" Bwu8tw "** Jegot (Quimper), 154 pts.
5. **" Superstars 2 "** Labelle (Saint-yrieix), 150 pts.
6. **" Dgiebi "** Tranchet (Saint Georges De Rex), 150 pts.
7. **" Eruee8 "** Mr Joel Bodelot (Anzin St Aubin), 149 pts.
8. **" Lorrine "** Crouzet (Courrieres), 149 pts.
9. **" Grenoble Corato Dc "** Di Chiaro (Seyssinet Pariset), 146 pts.
10. **" Les Verts "** Escolano (Ezy Sur Eure), 144 pts.
11. **" Marie "** Vinuesa (Marseille), 144 pts.
12. **" Eslec4 "** Mr Christophe Poyen (Choisy Le Roi), 143 pts.
13. **" D3btxx "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 143 pts.
14. **" Mon1 "** Milhavet (Jacou), 143 pts.
15. **" 3Ldkb "** Mr Patrice Pontet (Marseille), 142 pts.
16. **" C5j96n "** Vargas (Quissac), 142 pts.
17. **" De6030 "** Marti (Villeneuve Les Avignon), 142 pts.
18. **" Les Meilleurs "** Labelle (Saint-yrieix), 141 pts.
19. **" D3jtlb "** Cordier (Elancourt), 140 pts.
20. **" Atomic3 "** Audiau (Sainte Gemmes Sur Loire), 139 pts.
21. **" Dam3 "** Digonnet (Cailloux Sur Fontaines), 139 pts.
22. **" Special "** Guimard (Blois), 138 pts.
23. **" Bhvh2o "** Gros (Blag), 137 pts.
24. **" 3Eida "** Mr Gaston Pierson (Matha), 137 pts.
25. **" Dy00bq "** Mme Flora Le Guen (Brest), 136 pts.
26. **" Bw7gua "** Mr Jean Labrousse (Puybrun), 136 pts.
27. **" Superstars 9 "** Labelle (Saint-yrieix), 135 pts.
28. **" Dream S "** Richet (Epinay), 135 pts.
29. **" No2 "** Lefebvre (Vendegies Sur Ecaillon), 135 pts.
30. **" Buz5vh "** Marc Michel (Blainville Sur Orne), 134 pts.
31. **" Dati0r "** Mme Noelle Nequier (Le Vigen), 134 pts.
32. **" Y9xuz "** Hauteville (Thonon), 133 pts.
33. **" Romain "** Crouzet (Courrieres), 133 pts.
34. **" 24Fwg "** Bentoumi (Chateaugay), 133 pts.
35. **" Stade De Reims 2 "** Boutreaux (Fresnes Les Reims), 133 pts.
36. **" 500 "** Wattebled (Villejuif), 132 pts.
37. **" Euhn2s "** Mr Philippe Letheux (Nanterre), 132 pts.
38. **" Fc Sarniac "** Eche (Souel), 132 pts.
39. **" C8k2h3 "** Mr Philippe Letheux (Nanterre), 131 pts.
40. **" Clpbi6 "** Mr Serge Urru (St Tropez), 131 pts.
41. **" 1Lsgx "** Richet (Marseille), 131 pts.
42. **" Cathy "** Herouard (Longpont Sur Orge), 131 pts.
43. **" Byihlq "** Merle (Neuville), ESCAUT/130 pts.
44. **" Od6 "** Doirat (Limoges), 130 pts.
45. **" On Fait C Qu On Peut "** Mr Didier Savary Tey (Rennes), 130 pts.
46. **" Mixte 9 "** Labelle (Saint-yrieix), 129 pts.
47. **" Jfs Star 7 "** Faugeras (Colombes), 129 pts.
48. **" Rtl Foot "** Leolais (Courbevoie), 129 pts.
49. **" Marse "** Nel (Longjumeau), 129 pts.
50. **" Eag "** Gelin (La Cheze), 129 pts.
51. **" De56bv "** Laurent Monique Coif (La Cote St Andre), 129 pts.
52. **" Bcqmdu "** Courgeon (Bordeaux), 129 pts.
53. **" Le Village Sans Stade! "** Scherer (Fourquevaux), 129 pts.
54. **" Salomon Boys "** Gagliardi (Beausoleil), 128 pts.
55. **" Victoire9 "** (), 128 pts.
56. **" 385Zi "** Mme Stephanie Rabre (Nantes), 128 pts.
57. **" Etoiles "** Rateau (Villejuif), 128 pts.
58. **" 24U5j "** Mr Francois Ganobis (Pierrefitte Sur Seine), 128 pts.
59. **" Madison "** Fernandez (Chalon Sur Saone), 128 pts.
60. **" Fifi "** Vinuesa (Marseille), 127 pts.
61. **" Eolzii "** Mr Antonio Fiorillo (Schiltigheim), 127 pts.
62. **" Auxerre "** Valnet (Besancon), 127 pts.
63. **" Gold Stars 2 "** Terminet (Villiers Le Bel), 127 pts.
64. **" Enzmmo "** (), 127 pts.
65. **" Angers Sud "** Rousseau (Angers), 127 pts.
66. **" Xk9ap "** Mr Pascal Tessier (Paris), 127 pts.

LE CLASSEMENT DE LA 28e JOURNÉE

1. **" Le Village Sans Stade! "** Scherer (Fourquevaux), 65 pts.
2. **" 751 "** Szymczak (Valenciennes), 64 pts.
3. **" Andalucia "** Picon (Aix En Provence), 64 pts.
4. **" Dy00bq "** Mme Flora Le Guen (Brest), 62 pts.
5. **" S1rfo "** Gros (Blag), 61 pts.
6. **" Lcm20 "** Labelle (Saint-yrieix), 60 pts.
7. **" Final3 "** Delhom (Paris), 58 pts.
8. **" Reims Pro "** (), 58 pts.
9. **" Equipe 6 "** 34 (Fernandez), CHALON SUR SAONE/ 58 pts.
10. **" Cx70p7 "** Mr Olivier Raucourt (Villers Semeuse), 57 pts.
11. **" Cathy "** Herouard (Longpont Sur Orge), 57 pts.
12. **" Angers Sco4 "** Audiau (Sainte Gemmes Sur Loire), 56 pts.
13. **" 8xhe2u "** Alain Putzu (Gardanne), 56 pts.
14. **" 87fj4t "** Loubet (Issoudun), 56 pts.
15. **" La Bande A Yoyo "** Marcault (Cressely), 55 pts.
16. **" B54ujz "** Ahime (Niort), 54 pts.
17. **" Bvktx8 "** Alain Putzu (Gardanne), 54 pts.
18. **" Bwk9nw "** Laurent Monique Coif (La Cote St Andre), 54 pts.
19. **" Bu5ts9 "** Alain Putzu (Gardanne), 54 pts.
20. **" B5ctwt "** Mme Nathalie Barbier (Gevrey Chambertin), 54 pts.
21. **" Bv1jrz "** Mr Jean Labrousse (Puybrun), 53 pts.
22. **" Superstars 2 "** Labelle (Saint-yrieix), 53 pts.
23. **" Reims Charme "** (), 53 pts.
24. **" Guingamp "** Pen (Puteaux), 53 pts.
25. **" Dgxjuk "** Vargas (Quissac), 53 pts.
26. **" Special "** Guimard (Blois), 52 pts.
27. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 52 pts.
28. **" Buz5vh "** Marc Michel (Blainville Sur Orne), 52 pts.
29. **" Biduhz "** M Dominique Morio (Winkel), 52 pts.
30. **" Lorrine "** Crouzet (Courrieres), 52 pts.

JOUEURS

Classement de la période

1. Varelles (Lens) 35
2. Meyrieu (Metz) 28
3. Wiltord (Bordeaux) 27
4. Lukic (Metz) 24
Rodriguez (Metz)
6. Moreira (Guingamp) 22
Pouget (Le Havre)
8. Drobnjak (Lens) 21
Smicer (Lens)
10. Lamouchi (Auxerre) 19
Moravcik (Bastia)
Caveglia (Lyon)
Gaillot (Metz)
Kastendeuch (Metz)
Letizi (Metz)
Pierre (Metz)
Song (Metz)
Ikpeba (Monaco)
Trezeguet (Monaco)
20. Bravo (Lyon) 18

Poste par poste

GARDIENS
1. Letizi (Metz) 19
2. Warmuz (Lens) 13
3. Vencel (Strabourg) 7
4. Hamel (Le Havre) 1
5. Gouaméné (Toulouse) 0

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Gaillot (Metz) 19
Pierre (Metz)
3. Lachor (Lens) 13
Sikora (Lens)
5. Domoraud (Marseille) 3

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Kastendeuch (Metz) 19
Song (Metz)
3. Déhu (Lens) 13
Wallemme (Lens) 13
5. Dogon (Strasbourg) 7

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Bravo (Lyon) 18
2. Blanchard (Metz) 16
3. Magnier (Lens) 13
4. Le Roux (Nantes) 10
De Neef (Le Havre)

MILIEUX OFFENSIFS
1. Meyrieu (Metz) 28
2. Wiltord (Bordeaux) 27
3. Moreira (Guingamp) 22
4. Lamouchi (Auxerre) 19
Moravcik (Bastia)
Caveglia (Lyon)

ATTAQUANTS
1. Varelles (Lens) 35
2. Lukic (Metz) 24
Rodriguez (Metz)
4. Pouget (Le Havre) 22
5. Drobnjak (Lens) 21
Smicer (Lens)

Le vainqueur de la 28e journée

Avec + 65 points, Alain Scherer, de Fourquevaux, en Haute-Garonne, a remporté la 28e journée du Championnat des Étoiles *France Football*-RTL, devançant d'un petit point M. Szymczak, de Valenciennes, dans le Nord, et M. Picon, d'Aix-en-Provence, dans les Bouches-du-Rhône. Voici le détail de « Le village sans stade ! » : Warmuz (Lens) - M. Silvestre (Rennes), Gaillot (Metz) - Déhu (Lens), Song (Metz) - Bigné (Rennes), Roy (Marseille) - Giuly (Monaco), Moreira (Guingamp) - Kozniku (Bastia), Trezeguet (Monaco).

bouquet de violettes

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-3	-32
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-56
002	COOL F.	Auxerre	5	-3	-74
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-40
050	DURAND E.	Bastia	7	0	-19
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-56
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	-18
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	-16	-1
183	FREY S.	Cannes	1	-12	-96
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-62
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-54
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-54
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-2	-116
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	0	-52
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-54
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-73
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+2	-51
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-54
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-47
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-3	-26
350	WARMUZ G.	Lens	7	-1	24
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-56
400	COUPET G.	Lyon	6	-4	-2
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-71
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-56
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-2	5
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-1	-41
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	31
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-56
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-3	-22
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-29
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-56
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-10	-53
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-60
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-52
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-7	-69
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-2	-12
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-7	-74
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-56
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	-55
832	DEBES T.	Strasbourg	1	-2	-20
833	EKROOS K.	Strasbourg	1	-2	-20
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+6	-45
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-4	-46
801	KLEIN D.	Toulouse	3	-2	-26
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-2	-99

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-61
005	GOMA A.	Auxerre	8	-3	-62
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-56
006	JAURES J.	Auxerre	1	-2	-63
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-57
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-3	-59
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	0	-40
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-71
053	PEREZ S.	Bastia	8	0	-29
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	-16	-28
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-16	-24
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-45
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-2	13
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-16	-45
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-54
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-12	-82
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-55
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-78
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-12	-108
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	0	-99
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	0	-98
204	DRUON L.	Châteauroux	4	0	-84
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-65
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	-100
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-40
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-54
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+2	-65
254	FOULON J.	Guingamp	5	+2	-70
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	+2	-59
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-2	-40
325	PARMENTIER S.	Le Havre	1	-2	-16
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-46
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-35
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-3	-4
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-66
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-62
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-56
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-56
353	LACHOR Y.	Lens	3	+7	25
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-24
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-53
355	SIKORA E.	Lens	7	-1	20
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-2	-18
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-66
405	CARTERON P.	Lyon	7	-4	5
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-49
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-56
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-66
409	URAS C.	Lyon	1	-4	-38
452	COLLETER P.	Marseille	7	-1	4
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-1	7
455	GALLAS W.	Marseille	3	-1	-53
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-2	13
502	GAILLOT P.	Metz	6	+6	36
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	19
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-29
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-38
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-49
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-20
554	MARTIN L.	Monaco	7	-3	-48
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	-4
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-64
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-10	-59
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-2	-48
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-10	-34
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-41
652	CHANELET J.	Nantes	6	-2	-49
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-7	-66
655	LIEVRE S.	Nantes	5	-7	-67
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-56
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-7	-36
703	DOMI D.	Paris SG	5	-7	-39
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-7	-31
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-66
781	REVEILLÈRE A.	Rennes	1	+6	-17
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	-69
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	-59
753	WEISER P.	Rennes	6	+6	-40
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	+6	-22
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	+6	-27
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-56
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+6	-34
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-74
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-4	-102
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-4	-66
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-4	-91
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-4	-69

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDULRAHMAN I.	Auxerre	4	-2	-26
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-43
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-3	-58
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-54
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-52
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-3	-60
078	MODESTO J.	Bastia	1	-2	-22
055	MOREAU P.	Bastia	7	-2	-11
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-56
057	SOUMAH M.	Bastia	6	0	-35
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-16	-17
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-16	-11
185	JEANNEL	Cannes	1	-12	-65
188	KOGLER W.	Cannes	7	-12	-66
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-77
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-12	-64
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-78
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-60
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	+8	-61
207	CLEMENT L.	Châteauroux	1	-2	-67
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-56
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	-90
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-41
258	MIHALI G.	Guingamp	7	+2	-81
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-46
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-23
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-3	-9
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-62
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-3	-59
311	POLLET L.	Le Havre	5	-3	-17
356	DÉHU F.	Lens	6	-1	14
358	WALLEMME J.	Lens	8	-1	9
427	FOURNIER H.	Lyon	7	-4	11
410	BAK J.	Lyon	7	-4	-45
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-4
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-4	-16
459	BLANC L.	Marseille	10	-2	81
460	BLANC S.	Marseille	7	-2	22
160	FISCHER Y.	Marseille	5	-2	-1
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-55
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	26
504	SONG R.	Metz	8	+6	28
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	4
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	-13
576	KONJIC M.	Monaco	8	-3	-38
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-3	-51
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-3	-54
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	28
559	DUMAS F.	Monaco	8	-3	11
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-38
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-18
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-10	-49
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-10	-43
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-68
677	GILLET	Nantes	1	-2	-28
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-7	-47
658	DECROIX E.	Nantes	7	-7	-68
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-77
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-2	-36
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-2	-27
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-56
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-48
780	LASSISSI S.	Rennes	6	-2	-24
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-47
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-56
754	CAPRON E.	Rennes	5	+6	-41
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-72
756	ROSSI Y.	Rennes	7	+6	-58
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-36
831	ZAVAGNO L.	Strasbourg	4	-2	-19
805	DOGON J.	Strasbourg	7	+6	-47
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+6	-48
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-4	-88
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-4	-83
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-4	-93
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-4	-105

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	0	-33
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-45
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	25
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-45
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-43
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+3	30
059	MENDY F.	Bastia	6	-2	0
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-10
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-1	24
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-1	25
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-1	34
178	BRAY J.	Cannes	5	+3	-38
186	HEMDANI B.	Cannes	1	-3	6
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-2	28
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-54
164	BARUL P.	Cannes	2	-2	-17
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-33
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	-3	-3
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-54
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	-5
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-54
260	BARET Y.	Guingamp	5	+5	0
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-2	-7
262	NALIS L.	Guingamp	6	+5	4
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	32
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	11
360	FOÉ M.	Lens	7	+2	30
361	MAGNIER C.	Lens	7	+2	47
426	BRAVO D.	Lyon	8	-2	29
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-1	41
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-1	31
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-1	32
475	ROY E.	Marseille	8	+2	38
464	BERTIN T.	Marseille	7	+2	6
465	BRANDO F.	Marseille	6	-2	29
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+2	17
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	54
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-56
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-56
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	11
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	+3	-36
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	1
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-1	-48
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-27
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	26
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-1	-35
660	FERRI J.	Nantes	8	-2	10
661	LEROUX C.	Nantes	5	+5	35
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-2	24
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-32
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-1	-20
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-1	-20
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-1	-13
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-22
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+3	13
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	31
760	HUARD L.	Rennes	6	+3	12
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-52
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+3	15
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	+3	7
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-12
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-27
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-2	15
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	-4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIO T.	Auxerre	6	0	-28
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	0	57
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+6	48
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-56
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	-24
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-33
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-56
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	+3	-13
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-33
063	FAYE M.	Bastia	6	+3	0
064	PRINCE D.	Bastia	2	-2	12
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	21
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	-8
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+5	106
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-1	-27
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-2	27
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-1	50
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	0
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-54
187	FRENAY D.	Cannes	6	-3	-14
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-2	6
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-2	-8
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-54
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+3	-11
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-2	9
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-35
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+3	-6
263	CORIDON C.	Guingamp	6	+5	-21
265	GARCION D.	Guingamp	7	+5	-31
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+17	47
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-54
326	SANÉ O.	Le Havre	1	-2	27
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	40
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	24
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	0	43
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-47
362	BRUNEL P.	Lens	4	+2	65
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	59
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-25
366	ZIANI S.	Lens	8	+2	114
425	PEDROS R.	Lyon	9	-2	24
428	SENOUSSI M.	Lyon	1	-2	-8
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-1	84
421	COCARD C.	Lyon	8	-1	41
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-45
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-54
467	ASUAR L.	Marseille	5	+2	-22
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-2	64
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-2	46
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	6
513	BOFFIN D.	Metz	8	+3	53
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-56
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	83
522	PIRES R.	Metz	9	+3	87
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-56
518	RODA S.	Metz	1	-2	-56
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	43
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	16
565	COLLINS J.	Monaco	7	-2	32
418	GIULY L.	Monaco	9	+9	21
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	+3	0
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-38
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-2	25
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-56
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-1	-7
618	GARNY F.	Montpellier	5	-1	1
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-2	25
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	83
664	LEROY M.	Nantes	2	-1	-51
715	GAVA F.	Paris SG	9	-1	26
717	LEROY J.	Paris SG	6	-1	12
718	RAI	Paris SG	10	-2	53
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-30
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-56
763	VIAUD L.	Rennes	6	+3	4
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	+3	11
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	+9	12
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+3	61
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-56
816	KINET C.	Strasbourg	5	+9	-20
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-45
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-2	7
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-51
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-34
863	LORET R.	Toulouse	4	-1	-53
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-1	27
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-2	-17

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-26
034	GODON D.	Auxerre	2	-2	-16
023	COMPAN L.	Auxerre	4	0	-49
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	15
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	0	34
026	GONZALES A.	Auxerre	2	0	-31
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	106
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-36
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-2
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	+7	39
076	LAURENT P.	Bastia	6	+7	21
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-36
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+3	12
067	GOHEL W.	Bastia	4	+3	20
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	-9
070	SOUMAH O.	Bastia	2	+3	-50
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-1	-30
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	89
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	26
184	GRASSI M.	Cannes	7	-3	24
189	KACI-SAÏD K.	Cannes	6	-2	-14
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-54
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-18
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-46
176	LEROY L.	Cannes	5	-3	-8
228	MALOUDA F.	Châteauroux	1	-2	-16
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	+7	3
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+3	27
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-54
222	MAYELE J.	Châteauroux	4	+3	18
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	+3	0
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-28
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-45
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-2	-9
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+5	14
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+9	-5
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-28
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	0	-22
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	0	44
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-2	12
320	POUGET C.	Le Havre	7	+4	10
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	46
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-45
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+2	108
368	ELOI W.	Lens	3	+2	30
369	SMICER V.	Lens	8	+2	76
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+2	91
429	MALBRANQUE S.	Lyon	1	-1	-7
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	18
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-19
423	JOB J.	Lyon	2	-2	12
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-1	14
477	DUGARRY C.	Marseille	9	+2	13
478	KONAN KAN S.	Marseille	3	-2	-24
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-2	55
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+2	27
473	MOSES A.	Marseille	6	+6	9
177	MOURET C.	Marseille	3	+2	8
527	TOTH M.	Metz	5	-2	-20
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	12
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-33
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	64
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+7	71
524	SAHA L.	Metz	1	+3	0
577	SPEHAR R.	Monaco	9	+3	-21
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	58
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+11	96
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-56
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-29
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+11	113
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-32
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-1	13
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-1	14
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	5
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-1	-44
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-41
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-44
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	8
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	39
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-35
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-1	10
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-1	-45
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	-2	-6
223	MARTEL D.	Paris SG	4	-2	-21
719	LOKO P.	Paris SG	9	-1	-33
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-2	22
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-1	-57
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+3	33
779	KROUPI E.	Rennes	1	+3	-19
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-53
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-2	2
114	DIAWARA K.	Rennes	5	+7	28
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+3	36
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-44
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-56
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	+3	-7
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-28
826	MOUZAOUI	Strasbourg	1	-2	-27
830	SEO JUNG-WON	Strasbourg	6	+7	26
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-2	19
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-56
875	ANDRAUD L.	Toulouse	1	-2	-7
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-56
876	GOUAZÉ L.	Toulouse	1	-2	-6
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-17
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-1	-1
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-34

mardi prochain dans France Football

Spécial bilan de la saison

retrouvez tous les vainqueurs
du championnat des étoiles France Football-RTL
et les **1000 premiers du classement général 97-98**

36e journée (samedi 16 mai)

La délivrance pour l'AC Ajaccio ?

Le leader, l'**AC Ajaccio**, accueille **Poitiers**, 7e. Les Corses, qui ont manqué, la semaine dernière (en s'inclinant à Créteil) l'occasion d'assurer mathématiquement leur accession en Deuxième Division, se voient offrir une deuxième chance, sur leurs terres cette fois. Ils devraient la saisir.

Les deux clubs encore en course pour accompagner les Corses au paradis se déplacent : **Sedan**, 2e, à **Tours**, confortablement installé à la 9e place grâce à une série en cours de onze matches sans défaite ; **Créteil**, 3e, à **Angoulême**, 14e, un club qui se bat encore pour éviter la relégation. Ardennais et Cristoliens sont, au vu du classement, au coude à coude.

A ceci près que les premiers nommés ont une réserve de points supérieure puisqu'ils comptent un match en retard. Quatre équipes parisiennes joueront à domicile : le **Paris FC**, 5e, accueille **Thouars**, 12e ; **Saint-Maur Lusitanos**, 8e, affronte **Istres**, 6e ; le **Racing CF 92**, 10e, reçoit **Raon-l'Etape**, une équipe en très mauvaise posture, mais qui n'est pas encore mathématiquement comdannée ; enfin un derby mettra aux prises **Saint-Denis-Saint-Leu**, 13e, et **Noisy-le-Sec**, 11e : le match aura des allures fratricides, tant les deux formations, sur lesquelles rôde encore la menace de la relégation, ont besoin de points.

Angers, la lanterne rouge, dont le sort est déjà scellé, reçoit le **GFCO Ajaccio**, qui n'a plus comme objectif que de préserver une bonne quatrième place.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile						Extérieur					
									J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	74	32	22	8	2	58	21	+37	16	14	2	0	31	6	16	8	6	2	27	15
2. Sedan	69	31	21	6	4	56	23	+33	16	12	3	1	34	10	15	9	3	3	22	13
3. US Créteil	68	32	21	5	6	44	20	+24	16	11	3	2	23	9	16	10	2	4	21	11
4. Ajaccio GFCO	54	31	15	9	7	49	31	+18	16	11	4	1	32	11	15	4	5	6	17	20
5. Paris FC	49	31	13	10	8	42	29	+13	15	9	3	3	26	12	16	4	7	5	16	17
6. Istres	49	31	13	10	8	51	39	+12	16	9	4	3	34	21	15	4	6	5	17	18
7. Poitiers	44	31	10	14	7	41	37	+4	16	7	8	1	31	17	15	3	6	6	10	20
8. St-Maur-Lus.	42	31	11	9	11	29	32	-3	15	9	5	1	21	10	16	2	4	10	8	22
9. Tours	40	31	11	7	13	35	33	+2	16	9	2	5	24	13	15	2	5	8	11	20
10. Racing CF 92	37	32	8	13	11	29	38	-9	15	4	6	5	13	16	17	4	7	6	16	22
11. Noisy-le-Sec	35	31	10	5	16	26	41	-15	16	7	2	7	18	21	15	3	3	9	8	20
12. Thouars	32	32	7	11	14	32	38	-6	17	6	9	2	22	12	15	1	2	12	10	26
13. St-D./St-Leu	32	31	7	11	13	24	32	-8	15	4	5	6	14	16	16	3	6	7	10	16
14. Angoulême	32	31	8	8	15	29	41	-12	15	5	3	7	12	10	16	3	5	8	17	31
15. Épinal	31	32	7	10	15	24	48	-24	16	4	7	5	13	13	16	3	3	10	11	35
16. Raon-l'Etape	29	31	8	5	18	25	37	-12	16	8	2	6	18	13	15	0	3	12	7	24
17. Fréjus	24	32	4	12	16	32	61	-29	15	3	6	6	17	26	17	1	6	10	15	35
18. Angers	22	31	3	13	15	20	45	-25	15	3	9	3	13	14	16	0	4	12	7	31

EXPRESS

(20 heures)

Paris FC - Thouars (M. Legrain)
Angoulême - Créteil (M. Bonnichon)
AC Ajaccio - Poitiers (M. Calio)
Racing CF 92 - Raon-l'Etape (M. Médam)
Angers - GFCO Ajaccio (M. Brizou)
St-Maur Lusitanos - Istres (arbitre luxembourgeois)
Tours - Sedan (M. Goulu)
St-Denis-St-Leu - Noisy-le-Sec (M. Duhamel)
Exempts : **Epinal*** et **Fréjus**.

RENDEZ-VOUS

37e journée
Samedi 23 mai
20 heures

Fréjus - St-Maur Lusitanos
Créteil - Paris FC
Poitiers - Angoulême
Raon-l'Etape - AC Ajaccio
GFCO Ajaccio - Epinal*
Istres - Angers
Noisy-le-Sec - Tours
Sedan - St-Denis-St-Leu

(*) Mis en liquidation judiciaire, Epinal est forfait jusqu'à la fin du Championnat.

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), 15.
2. Haddadou (Tours), 14.
3. Oudjani, Castro (GFCO Ajaccio), Alexandre (Créteil), 13.
6. Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), 12.
8. D'Amore (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), 11.
10. Faderne (AC Ajaccio), Priou (Istres), Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), 10.
14. Wolff (Epinal), Billac (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 9.
18. Psiro (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Di Rocco (Sedan), 8.
22. Testa (AC Ajaccio), Damault (Angers), N'Diaye, Tamazout (Istres), Droesch (Poitiers), Quint (Sedan), 7.

ÉTOILES

1. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. Lima (Racing CF 92), P. N'Diefi (Sedan), 9.
5. Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), Zouaoui (Thouars), 8.
8. Psiro (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), N'Sefomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-L'Etape), Falette (Tours), 7.
13. Faderne (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
21. Giguel (Créteil), Ferry, Soler (Paris FC), Billac, Labarre (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 5.

Photo MAG SPORT

Pour le gardien sedanais Sachy, la D 2 est à portée de main.

CFA

32e journée
16 mai 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Valenciennes - Dijon FC
Aubervilliers - Saint-Quentin
Armentières - Forbach
Boulogne - Lens
Lille - Nancy
Dunkerque - Strasbourg
Besançon - Metz
Saint-Omer - Cercle Dijon
Saint-Dizier - Moissy-Cram.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	69	31	21	6	4	63	24
2. Boulogne	54	31	14	12	5	46	27
3. Moissy-Cram.	52	31	15	7	9	47	39
4. Cercle Dijon	48	31	13	9	9	56	42
5. Saint-Quentin	47	31	13	8	10	50	45
6. Strasbourg	46	31	12	10	9	44	42
7. Forbach	46	31	13	7	11	46	49
8. Lille	45	31	12	9	10	55	37
9. Armentières	45	31	12	9	10	53	47
10. Besançon	44	31	11	11	9	37	34
11. Metz	42	31	11	9	11	54	40
12. Lens	39	31	9	12	10	34	30
13. Nancy	38	30	12	2	16	47	53
14. Dunkerque	36	31	8	12	11	38	43
15. Saint-Omer	33	31	9	6	16	39	63
16. Aubervilliers	31	31	8	7	16	40	57
17. Saint-Dizier	22	30	5	7	18	16	62
18. Dijon FC	20	31	3	11	17	29	60

GROUPE B

Rendez-vous

Alès - Nice
Aurillac - Lyon
Monaco - Bastia
Bourg-Péronnas - Sète
Saint-Priest - Cannes
Borgo FC - Rodez
Marseille - Villefranche
Grenoble - L'Ile-Rousse
Vitrolles - Beaucaire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	67	31	20	7	4	92	30
2. Saint-Priest	51	31	14	9	8	45	33
3. Sète	50	31	14	8	9	47	38
4. Aurillac	48	31	13	9	9	36	39
5. Bourg-Péronnas	47	31	12	11	8	54	41
6. Grenoble	47	31	12	11	8	46	44
7. Monaco	45	31	12	9	10	41	36
8. Nice	40	31	9	13	9	40	35
9. Villefranche	40	31	12	4	15	40	48
10. Alès	39	31	10	9	12	34	40
11. Beaucaire	38	31	8	14	9	38	37
12. Bastia	38	31	10	8	13	44	52
13. Marseille	38	31	8	14	9	29	40
14. Rodez	35	31	8	11	12	32	48
15. Vitrolles	34	31	9	7	15	31	36
16. L'Ile-Rousse	32	31	7	11	13	31	48
17. Borgo FC	31	31	8	7	16	24	48
18. Cannes	29	31	5	14	12	33	44

GROUPE C

Rendez-vous

Mont-de-Marsan - Bordeaux
Toulouse - Montpellier
Nantes - Fontenay LCVF
Trélissac - Joué-lès-Tours
Limoges F 87 - Clermont Foot
La Roche-s.-Yon - PSG
Montauban - Romorantin
Muret - Châtellerault
Pau - Toulouse-F.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	53	31	14	11	6	35	22
2. Nantes	50	31	14	8	9	63	46
3. Montpellier	50	31	14	8	9	46	32
4. Romorantin	47	31	12	11	8	50	42
* 5. Montauban	47	31	12	11	8	47	43
6. Clermont Foot	46	31	12	10	9	52	29
7. PSG	44	31	12	8	11	47	38
8. Châtellerault	43	31	12	7	12	42	42
9. Bordeaux	42	31	11	9	11	42	40
10. Toulouse-F.	41	31	10	11	10	36	34
11. Limoges F 87	41	31	10	11	10	43	51
12. Mont-de-Marsan	39	31	9	12	10	32	39
13. La Roche-s.-Yon	38	31	9	11	11	34	44
14. Joué-lès-Tours	37	31	9	10	12	38	54
15. Toulouse	36	31	8	12	11	31	35
16. Trélissac	36	31	9	9	13	35	41
17. Muret	34	31	7	13	11	29	39
18. Fontenay LCVF	23	31	5	8	18	27	58

GROUPE D

Rendez-vous

Plabennec - Segré
Auxerre - Rennes
Cherbourg - Avranches
Le Havre - Saint-Lô
Pacy-sur-Eure - Evry AS
Fécamp - Pontivy
Viry-Châtillon - Rouen
Saint-Malo - Brest
Caen - Guingamp

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	60	31	17	9	5	57	25
2. Pacy-sur-Eure	55	31	16	7	8	48	35
3. Evry AS	54	31	15	9	7	47	31
4. Saint-Lô	53	31	15	8	8	46	40
5. Rennes	50	31	13	11	7	63	45
6. Le Havre	49	31	12	13	6	46	29
7. Rouen	48	31	13	9	9	43	35
8. Pontivy	47	31	11	14	6	39	31
9. Brest	40	31	10	10	11	40	36
10. Caen	40	31	11	7	13	45	42
11. Segré	38	31	8	14	9	32	37
12. Plabennec	37	31	9	10	12	31	36
13. Saint-Malo	34	31	8	10	13	30	45
14. Guingamp	31	31	6	13	12	29	36
15. Avranches	29	31	5	14	12	17	36
16. Viry-Châtillon	29	31	7	8	16	24	47
17. Fécamp	28	31	5	13	13	19	36
18. Cherbourg	22	31	5	7	19	32	66

CFA 2

29e journée
16 mai 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Gravelines
Guesnain - Senlis
Béthune - Dunkerque
Abbeville - Reims-Ste-A.
Cambrai - Laon US
Tourcoing - Maubeuge
Amiens - Le Touquet
Red Star - Calais

Classement

1. Calais, 54 pts ; 2. Amiens, 49 pts ; 3. Béthune, 48 pts ; 4. Red Star, 46 pts ; 5. Guesnain, 46 pts ; 6. Le Touquet, 42 pts ; 7. Tourcoing, 40 pts ; 8. Gravelines, 39 pts ; 9. Laon US, 38 pts ; 10. Senlis, 36 pts ; 11. Abbeville, 34 pts ; 12. Sedan, 34 pts ; 13. Cambrai, 28 pts ; 14. Maubeuge, 27 pts ; 15. Dunkerque, 27 pts ; 16. Reims-Ste-A., 20 pts ;

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Poissy
Dieppe - Beauvais
Les Lilas - Bois-Guillaume
Argentan - Orléans
Coutances - Mondeville
Lucé - Fiers
Corbeil - Fontainebleau
Versailles - Levallois

Classement

1. Les Lilas, 57 pts ; 2. Poissy, 51 pts ; 3. Corbeil, 49 pts ; 4. Levallois, 47 pts ; 5. Dieppe, 47 pts ; 6. Beauvais, 47 pts ; 7. Fiers, 42 pts ; 8. Paris-SG, 42 pts ; 9. Mondeville, 41 pts ; 10. Lucé, 40 pts ; 11. Argentan, 38 pts ; 12. Bois-Guillaume, 36 pts ; 13. Versailles, 34 pts ; 14. Orléans, 26 pts ; 15. Fontainebleau, 17 pts ; 16. Coutances, 6 pts ;

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Blénod
Mulhouse - Florange
Reims St. Ch. - Colmar
Haguenau - Tinqueux
Biesheim - Schiltigheim
Thionville - Chaumont
Mar.-Forbach - Sarrebourg

Classement

1. Reims St. Ch., 68 pts ; 2. Schiltigheim, 51 pts ; 3. Troyes, 51 pts ; 4. Tinqueux, 46 pts ; 5. Haguenau, 41 pts ; 6. Thionville, 38 pts ; 7. Blénod, 34 pts ; 8. Mulhouse, 33 pts ; 9. Colmar, 32 pts ; 10. Biesheim, 30 pts ; 11. Chaumont, 29 pts ; 12. Ste S. L'Hôpital, 25 pts ; 13. Mar.-Forbach, 24 pts ; 14. Sarrebourg, 22 pts ; 15. Florange, 17 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Vannes
Carquefou - Saint-Brieuc
Lamballe Stade - Lorient
Château-Gont. - Angers
Vitré - Montagnarde
Laval - Granville
Le Mans - Saint-Sébastien
Rennes - Laval FA

Classement

1. Le Mans, 66 pts ; 2. Lorient, 54 pts ; 3. Carquefou, 52 pts ; 4. Vannes, 47 pts ; 5. Angers, 43 pts ; 6. Lamballe Stade, 38 pts ; 7. La Flèche, 37 pts ; 8. Rennes, 36 pts ; 9. Laval, 36 pts ; 10. Granville, 36 pts ; 11. Montagnarde, 33 pts ; 12. Saint-Brieuc, 33 pts ; 13. Vitré, 33 pts ; 14. Château-Gont., 27 pts ; 15. Laval FA, 20 pts ; 16. Saint-Sébastien, 19 pts ;

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Nantes
Villenave - Bergerac
Niort - Mérignac
Châteauroux - La Rochelle
Libourne - SBUC Bordeaux
Thouars - Cholet
Brive - Langon-Castet
Saint-Médard - Tours

Classement

1. Châteauroux, 51 pts ; 2. Libourne, 51 pts ; 3. SBUC Bordeaux, 51 pts ; 4. Tours, 50 pts ; 5. Cholet, 50 pts ; 6. Langon-Castet, 41 pts ; 7. Niort, 40 pts ; 8. Nantes, 39 pts ; 9. Thouars, 39 pts ; 10. Luçon, 34 pts ; 11. Bergerac, 34 pts ; 12. Brive, 31 pts ; 13. Saint-Médard, 30 pts ; 14. La Rochelle, 29 pts ; 15. Villenave, 19 pts ; 16. Mérignac, 17 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Cournon
Louhans-Cuis. - Saint-Georges
Besançon - Vaulx-en-Velin
Montluçon - Vesoul
Gueugnon - Jura Sud Foot
Sens - Lons-le-Saun.
Auxerre - Dôle-Tavaux
Montferrand - Sochaux

Classement

1. Auxerre, 63 pts ; 2. Vaulx-en-Velin, 54 pts ; 3. Louhans-Cuis., 50 pts ; 4. Gueugnon, 49 pts ; 5. Vesoul, 46 pts ; 6. Lons-le-Saun., 41 pts ; 7. Montluçon, 41 pts ; 8. Sochaux, 40 pts ; 9. Saint-Georges, 36 pts ; 10. Jura Sud Foot, 34 pts ; 11. Montferrand, 30 pts ; 12. Cournon, 29 pts ; 13. Besançon, 29 pts ; 14. Dôle-Tavaux, 27 pts ; 15. Sens, 27 pts ; 16. Chalon, 20 pts ;

GROUPE G

Match en retard
27e journée

Orange - Carcassonne 2-5

Rendez-vous

Orange - Blagnac
Cugnaux - Bagnols/Cèze
Albi - Nord-Lozère
Martigues - Béziers Devez
Nîmes - Porto-Vecchio
Ajaccio GFCO - Arles
Vergèze - Montélimar
Carcassonne - Agde

Classement

1. Porto-Vecchio, 58 pts ; 2. Albi, 57 pts ; 3. Carcassonne, 54 pts ; 4. Béziers Devez, 46 pts ; 5. Orange, 45 pts ; 6. Vergèze, 42 pts ; 7. Martigues, 41 pts ; 8. Agde, 37 pts ; 9. Arles, 36 pts ; 10. Nîmes, 36 pts ; 11. Blagnac, 35 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 33 pts ; 13. Ajaccio GFCO, 31 pts ; 14. Montélimar, 29 pts ; 15. Cugnaux, 20 pts ; 16. Nord-Lozère, 13 pts ;

GROUPE H

Match en retard
27e journée

Draguignan - Rumilly 2-1

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Draguignan
Lucciana CABG - Thonon-les-B.
Calvi - Endoume
Valence - Rumilly
Cluses-Scionz. - Saint-Etienne
Hyères - Saint-Raphaël
Istres - Vénissieux
Andrézieux - Vallauris

Classement

1. Valence, 63 pts ; 2. Endoume, 54 pts ; 3. Hyères, 48 pts ; 4. Istres, 45 pts ; 5. Saint-Etienne, 43 pts ; 6. Grenoble F 38, 41 pts ; 7. Andrézieux, 39 pts ; 8. Vénissieux, 39 pts ; 9. Saint-Raphaël, 38 pts ; 10. Draguignan, 35 pts ; 11. Rumilly, 34 pts ; 12. Lucciana CABG, 32 pts ; 13. Calvi, 31 pts ; 14. Cluses-Scionz., 30 pts ; 15. Vallauris, 27 pts ; 16. Thonon-les-B., 15 pts ;

Régional

GUYANE

Matches en retard
21e journée

FC Spatial - ASL Sport Guyanais 2-5
US Sinnamary - ASJ Mana 4-2

22e journée

EF Iracoubo - AJ Saint-Georges 4-3
SC Kourioucien - US Sinnamary 1-3
US Macouria - ASC Geldar 0-4
US Matoury - FC Spatial 2-0
US Saint-Elie - Club Colonial 3-3
ASL Sport Guyanais - ASJ Mana 2-0

Classement

1. ASJ Mana, 63 pts ; 2. US Sinnamary, 61 pts ; 3. US Matoury, 60 pts ; 4. Club Colonial, 56 pts ; 5. AJ Saint-Georges, 56 pts ; 6. US Saint-Elie, 53 pts ; 7. SC Kourioucien, 52 pts ; 8. EF Iracoubo, 51 pts ; 9. ASC Geldar, 51 pts ; 10. FC Spatial, 46 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 41 pts ; 12. US Macouria, 37 pts.

Dugarry « On n'a pas été correct avec moi »

BLESSURES. *L'attaquant marseillais a été blessé dans son corps, mais aussi dans son cœur après les critiques qui ont accompagné son retour en sélection. S'il n'est toujours pas sûr de jouer la Coupe du monde, il estime toutefois qu'il sortira renforcé, quoi qu'il arrive, de ses deux dernières années très difficiles.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Si Christophe Dugarry n'exclut pas l'éventualité d'être écarté des vingt-deux, le Marseillais (ici face aux Suédois au mois d'avril dernier) dit accepter la pression au point de se régaler...

« Christophe, comment vous sentez-vous physiquement ?
Très, très bien. Je peux dire que ça fait quinze jours, voire trois semaines que je n'ai absolument aucune douleur et que je peux accélérer sans appréhension, sans avoir mal ni dans la cuisse, ni dans la fesse, ni au dos. Cela faisait trois mois que je traînais des petits claquages à répétition qui m'interdisaient d'accélérer à fond. Or mon jeu est à base de changements de rythme. Donc, c'était impossible.

Etes-vous angoissé à l'idée de ne pas être retenu dans les vingt-deux ?
Non, pas du tout. La pression, chacun la vit à sa façon. Il y en a que ça tétanise, il y en a que ça survolte. Moi, la pression, je me régale. Et si je n'y suis pas, eh bien, j'aurai un mois pour digérer et je partirai en vacances. Et après je repartirai de plus belle avec Marseille, voilà tout.

Vous avez des certitudes ?
Pas du tout.

Figurer dans les vingt-huit, n'est-ce pas déjà inespéré compte tenu des difficultés que vous avez traversées ?
Non, pas du tout. Je suis dans les vingt-huit, ce n'est pas le début de la compétition, ni les préliminaires. Même le jour où l'on va annoncer les vingt-deux, si j'y suis, eh bien, ce ne sera que le début. Ce n'est absolument pas une fin en soi.

Avez-vous compris les interrogations qui ont entouré votre sélection ?
Je n'en ai rien à foutre.

Ça vous a marqué ?
Au début. Plus maintenant. Du tout. C'est à la fin qu'on fera les comptes. Mais, bon, je n'oublie pas. Je n'oublie rien. Il y en a qui doivent prier pour que ça ne se passe pas bien pour moi.

« IL Y A EU DES CHOSES TRÈS MÉCHANTES »

Vous êtes revanchard ?
Non, ce serait accorder trop d'importance à ceux qui m'ont fait du mal. J'ai envie de faire quelque chose de grand pour ma famille, mes parents, mes amis. J'ai confiance en moi, et puis, après, chacun réglera ses comptes. Dans un premier temps, je veux faire plaisir à ceux qui ont cru en moi, même s'il n'y en a pas beaucoup.

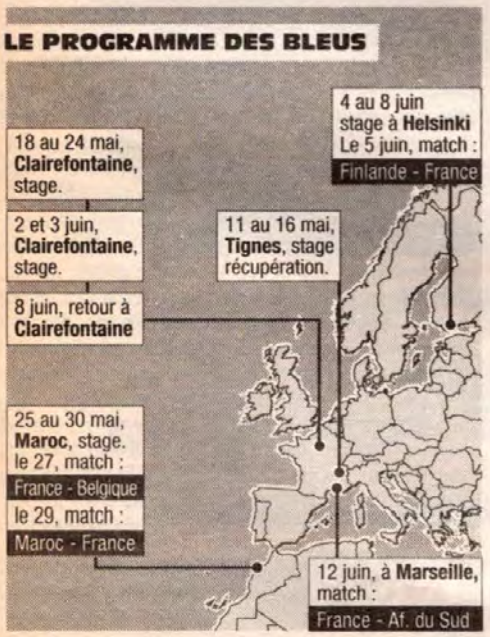
Vous semblez bien rancunier...
Si vous saviez... Franchement, tout ça m'agace.

Ce qui a été remis en cause, c'est votre état de forme, plus que votre talent de footballeur...
Non, je crois qu'on a fait un peu les deux. Il y a des choses qui ont été très méchantes. Tout le monde n'a pas été correct. Franchement, vous avez déjà ouvert un journal où l'on dit une chose de bien sur Christophe Dugarry depuis un mois ? Moi non. Pourtant, je ne suis pas sur le brancard. Loin de là. Au contraire, je ne me suis jamais senti aussi fort dans ma tête, à l'aise dans mes baskets. A l'arrivée, j'espère que cela m'aura profité.

Dans ces périodes difficiles, Aimé Jacquet vous a-t-il soutenu ?
Non, mais je sais sur qui je peux compter, je connais les gens qui croient en moi. Ça peut aller de la lettre du supporter au sélectionneur national. On se raccroche à tous les gens qui vous apprécient. Et je n'ai jamais reçu autant de lettres que ces dernières semaines. Je sais qu'on attend beaucoup plus de moi. Sur un plan personnel, j'ai un bilan à améliorer. Mais sur le plan collectif, c'est positif. Je crois n'avoir perdu qu'un match avec l'OM. Et j'étais handicapé. Donc, je ne suis pas mécontent de moi.

Il y a quelques années, vous disiez : " De toute façon, un jour, je serai un grand footballeur. " Etes-vous toujours animé par la même volonté ?
Oui, mais j'ai pris un peu de retard. Il y a des événements, des choix dans une carrière qui sont importants. Je n'ai peut-être pas pris les bons virages quand il le fallait. En allant à Barcelone, j'ai commis ma plus grosse erreur. Parce que je ne me suis absolument pas retrouvé à travers mon entraîneur. A Milan, en ▶

LE PROGRAMME DES BLEUS


18 au 24 mai, Clairefontaine, stage.
2 et 3 juin, Clairefontaine, stage.
8 juin, retour à Clairefontaine
11 au 16 mai, Tignes, stage récupération.
4 au 8 juin stage à Helsinki
Le 5 juin, match : Finlande - France
25 au 30 mai, Maroc, stage.
le 27, match : France - Belgique
le 29, match : Maroc - France
12 juin, à Marseille, match : France - Af. du Sud

revanche, ça s'était très bien passé. Les six derniers mois, j'avais joué une dizaine de matches comme titulaire et marqué six buts. Les supporters avaient confiance en moi, je commençais à avoir une certaine cote. J'en ai voulu davantage. Je n'ai pas été assez patient. Et cela a aussi été vrai parfois avec les blessures.

Comment avez-vous vécu tout le débat autour du poste d'avant-centre en équipe de France ? L'arrivée de Trezeguet, de Guivarc'h...

Il y a de nouveaux attaquants qui ont très peu de sélections. C'est étonnant ! Mais en attaque on paraît se chercher encore un peu. J'avais dix-sept ans quand j'ai connu Aimé Jacquet à Bordeaux. Et croyez-moi, il sait ce qu'il fait. Ces nouveaux joueurs, c'est bien pour l'équipe, et ce sera encore mieux s'ils confirment à la Coupe du monde. Mais on n'est pas là pour jouer notre carte individuelle. La carte individuelle, on la joue sur une saison, pas sur une Coupe du monde. Si on veut aller loin, il faudra penser collectif comme jamais on ne l'a fait et avoir faim de victoires. Ça ne veut pas dire faire n'importe quoi, aller à l'abordage, comme les supporters vont nous y pousser. Mais être présent dans les contacts, avoir un esprit de combat.

« POUR ALLER AU CASSE-PIPE, ON PEUT COMPTER SUR MOI »

Chez vous, c'est ce qui plaît à Aimé Jacquet ?

Cela fait partie de mes qualités. Aimé Jacquet sait que s'il y a un match délicat, un match où il faut aller au casse-pipe, se défoncer, rentrer dans le tas, il pourra compter sur moi. Il sait que lors des jour J, des heures H, j'ai répondu présent. C'est peut-être pour cela que je suis là.

Depuis deux ans, le sélectionneur affirme qu'il veut faire évoluer le style de l'équipe de France dans un sens plus offensif. Au cours de l'Euro, vous étiez souvent seul en pointe. Si vous jouez, votre rôle sera-t-il différent ? Prendrez-vous plus de plaisir ?

Sincèrement, à l'Euro, ça a été très difficile, mais moi, je me suis fais plaisir. Je pense qu'on aurait dû être plus offensifs, marquer plus de buts. Mais j'ai pris du plaisir à aller au mastic, au combat, à jouer contre Trifon Ivanov. Je me suis régalé. Je ne vois pas le plaisir comme vous. Ce n'est pas parce que je vais jouer avec trois numéros 10 derrière et trois ailiers que je vais prendre plus de plaisir. Apparemment, le style a changé, on joue avec des hommes de couloir. Pourquoi pas...

Pourtant, même dans les vingt-deux, vous n'aurez peut-être pas un rôle aussi important, au départ au moins, que pendant l'Euro ?

Je pense à un joueur comme Mickaël Madar. A l'Euro, il n'a pas joué pendant un mois, ça a été dur pour lui, mais on a passé un mois agréable avec lui. Si les remplaçants font la gueule, vous ne vous en sortez pas. Je ne dis pas que ce rôle me ferait plaisir. Mais je préfère que l'équipe de France gagne la Coupe du monde et avoir joué ne serait-ce qu'une heure, plutôt que de jouer les trois premiers matches, de marquer trois buts et que l'équipe de France soit éliminée. Même en tant que remplaçant je serai le premier à encourager, à apporter ma bonne humeur.

Photo AFP

Si aujourd'hui ils ont le sourire et regardent dans la même direction, Fabien Barthez et Bernard Lama veulent rapidement savoir qui sera titulaire le 12 juin contre l'Afrique du Sud.

Vous sentez-vous aujourd'hui un homme différent de celui que vous étiez à l'Euro ?

Oui, en tout. Je suis beaucoup plus sûr de moi. Plus tranquille, plus costaud physiquement, plus sûr de ma technique. Bien mieux dans ma tête, dans mes baskets. J'ai grandi. J'ai vingt-six ans. En Italie surtout, j'ai pris confiance en moi. Je me suis rendu compte que je pouvais jouer ma carte dans le Championnat le plus difficile du monde. J'ai démontré que j'étais capable de marquer des buts.

Vous considérez qu'il vous reste beaucoup de temps pour concrétiser cette nouvelle force ?

Elle se concrétisera toute seule. Je ne suis pas un tire-au-flanc. Je suis persuadé que j'aurai ce que je mérite. Après l'Euro, je m'attendais à passer un échelon supplémentaire, mais il y a eu un frein. J'espère que cela va venir maintenant.

Pour cela, il faudra marquer plus de buts...

Les buts, le jeu... la réussite passe par les deux. Les chiffres, on ne peut pas les nier. Mais il faut aussi savoir de quoi a besoin l'équipe de France. Je ne m'attends pas à faire l'unanimité, mais je donnerai le maximum comme je l'ai toujours fait. »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Tignes

Plus haut, plus beaux, plus forts

FORME. *Le staff médical des Bleus est catégorique : un séjour en altitude, même court, est un élément indispensable à une bonne préparation. Surtout si le beau temps s'en mêle.*

Mais à quoi peuvent bien servir raquettes et ski de fond en mai, à un mois du début d'une Coupe du monde ? Fallait-il maintenir le stage de Tignes malgré l'absence d'une bonne moitié de l'effectif bleu ? N'aurait-il pas mieux valu accorder quelques jours de repos aux joueurs dégagés de leurs obligations en club avant le grand rush ? Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'équipe de France, s'attendait à de telles questions. Aussi a-t-il pris soin d'apporter des réponses claires. « La récupération est une phase active. Il ne s'agit pas de rester couché, sinon on détruit les fibres musculaires. » Aimé Jacquet conçoit qu'il aurait pu « leur donner des conseils d'entretien à suivre, mais on préférait les avoir avec nous. Tignes doit être avant tout un décrochage physiologique et psychologique. Le travail athlétique, tactique et technique, c'est pour la semaine prochaine à Clairefontaine. »

Jean-Marcel Ferret reconnaît que la plupart des joueurs présents sont, de leur propre aveu, « très fatigués », même si la notion de fatigue est « subjective ». « Nous passons peu de temps ici, donc il faut monter très haut pour que le travail en altitude soit payant. A plus de 3 000 mètres, l'oxygène est plus rare. Donc, ça stimule tous les processus biologiques qui en ont besoin. On habitue l'organisme à utiliser des mécanismes compensateurs qui seront très utiles une fois redescendus au niveau de la mer. » En raison du peu de temps passé à Tignes, il ne peut s'agir que de stimulation. « Il serait illusoire de dire que les organismes vont conserver des stigmates du séjour, ajoute Ferret. Mais, à une telle altitude, il faut éviter les efforts violents. Là-haut, on s'est avant tout promenés, on a discuté et admiré le paysage. » Alors que les randonnées ont occupé les matinées, les après-midi étaient consacrés au travail en salle : étirements, musculation, jeux de ballon. (essentiellement à la main ou de la tête). « Les footballeurs d'aujourd'hui se rapprochent de plus en plus des morphotypes de sprinters, précise le docteur Ferret. Si ce travail de vivacité, d'explosivité (sprints, sauts, courses en montée, etc.) était délaissé une semaine, il leur faudrait un mois pour retrouver leur niveau actuel. » L'intensité de ces séances varie selon les jours et l'état de forme des joueurs. « Certains ont travaillé plus que d'autres. » Tous, en tout cas, ont profité du beau temps. « Ce n'est pas du tout anecdotique. Il est prouvé que fatigue physique et fatigue psychique sont liées par des neurotransmetteurs. Certaines hormones et ces neurotransmetteurs sont sensibles à l'ensoleillement. D'ailleurs, on recommande des bains de soleil artificiel à certains dépressifs. »

Tant pis, donc, pour les absents qui auront un programme de préparation individualisé dès leur retour dans le groupe. L'objectif étant « que tous soient au même niveau de forme au moment du stage en Finlande, du 4 au 8 juin ».

PATRICK SOWDEN

Quatre gardiens et un seul but

CONCURRENCE. *Ils sont quatre gardiens à avoir passé la semaine à Tignes. Malgré la sérénité affichée par tous, les préoccupations ne sont pas les mêmes. Charbonnier et Letizi se demandent s'ils vont rester, Lama et Barthez s'ils vont jouer.*

« On ne se prend pas la tête avec ça. Depuis qu'on est tout petits, on est dans ce bain-là. On a vécu avec la concurrence. C'est normal. Moi, ces quatre gardiens ici, ça ne me dérange pas. Si j'avais été sélectionneur, j'aurais fait pareil. A l'AJA, c'est la même chose, on est dix-huit ou dix-neuf à s'entraîner, et il y en a qui ne sont pas concernés par le match du samedi. » Les mots sont de Lionel Charbonnier, gardien auxerrois et numéro trois, ou numéro quatre dans le classement si important d'Aimé Jacquet.

Quatre gardiens ont passé la semaine à Tignes. Dans une semaine environ, il n'en restera plus que trois. C'est la première compétition en cours, entre Charbonnier (qui récupère doucement du choc qui lui a occasionné un blocage vertébral lors d'Auxerre-Lens) et Letizi. La sérénité du gardien auxerrois semble avoir déteint sur son jeune concurrent, qu'on avait senti un peu plus tendu dans certaines déclarations de fin de Championnat. « On attend tranquillement, je suis déjà heureux d'être là », disait-il simplement cette semaine.

Cette première compétition vaut pour une simple place de troisième gardien, doublure de la doublure. « Ça ne me dérange pas, assure Charbonnier. Je connais ça. Avec Bruno Martini, j'ai déjà usé mes fonds de culotte sur le banc de touche. Le rôle du troisième gardien, c'est de mettre à l'aise le premier gardien. Mais avec les nouvelles règles, il faut aussi être prêt. Il va sûrement y avoir beaucoup d'expulsés, des cartons aussi, et on peut vite se retrouver avec un goal suspendu. Le troisième gardien, plus que par le passé, est susceptible de jouer. »

BARTHEZ : « DOUBLURE ? JE LE VIVRAIS CALMEMENT »

La seconde compétition est tout aussi incertaine, pour la place de titulaire, entre Fabien Barthez et Bernard Lama. « Je suis d'accord à cent pour cent avec Aimé Jacquet, assure le gardien monégasque. Il ne faut pas de concurrence au poste de gardien. » Après avoir régulièrement défendu les buts des Bleus depuis plus d'un an, Fabien avoue qu'il aurait sans doute du mal à jouer à nouveau le second de Lama : « Oui, cette année j'ai pensé que j'avais changé de statut vis-à-vis de l'équipe de France, que je ne voulais plus jouer les doublures. Mais je ne me suis jamais dit que la route était dégagée en voyant les difficultés de Bernard. Si on ne se connaît pas trop en dehors du terrain, on est collègues. Et si je devais être doublure encore une fois, je le vivrais calmement. Je prendrais sur moi-même, je continuerais à bosser. Mais je ne dévoilerais pas mes sentiments, car je n'ai jamais été une grande gueule. Mais si je ne m'attends à rien du tout, j'ai aussi envie que tout arrive. » On ne saurait être plus clair. Barthez veut jouer. Tout comme Lama, dont les commentaires sur le sujet se résument à un « no comment », mais qui n'en a pas moins des mots qui ne sont pas ceux d'un remplaçant : « Mon retour en équipe de France est logique. C'est une parenthèse qui se ferme. Dans ma tête, j'ai toujours été concerné. Bien sûr, j'ai ma part de responsabilité dans le fait que je n'ai pas joué pendant plusieurs mois. Mais aujourd'hui, mon seul adversaire, c'est le ballon. »

Reste à espérer pour l'ambiance, et en attendant la décision d'Aimé Jacquet, qu'abondance de biens ne nuise pas.

J.-M. Br.

mardi prochain France Football

Spécial bilan

saison 97-98

Tous les **résultats,** tous **les chiffres.** Toute la **D1**, la **D2**, la **Coupe de France,** la **Coupe de la Ligue. Les Championnats étrangers** et tous **les qualifiés** pour **l'Europe pays par pays.**

92 PAGES 20 F

FRANCE FOOTBALL, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Matthäus sous le maillot de la Mannschaft lors de la World Cup, en 1994. Quatre ans après, coucou, le revoilà!

Photo Alain DE MARTIGNAC

Matthäus, l'éternel retour

INUSABLE. *En l'absence de Matthias Sammer, le vieux Lothar a été rappelé par Vogts pour une cinquième Coupe du monde malgré des querelles passées. Il faut dire qu'à trente-sept ans le libero du Bayern a fait une superbe saison. Histoire d'une rédemption.*

Son dernier match en sélection, c'était contre l'Albanie en décembre 1994. 1 239 jours après, Lothar Matthäus est donc revenu. Celui qui, avec 122 capes, détient le record allemand jouera ainsi sa cinquième Coupe du monde. Une volte-face inattendue du sélectionneur national Berti Vogts, qui avait formellement déclaré avant l'Euro 96 : « Moi sélectionneur, plus jamais Matthäus ne jouera en équipe nationale. »

Du coup, Berti, lors de la présentation du groupe des vingt-deux à Francfort, a dû faire amende honorable : « Si j'ai dit cela, je dois retirer cette phrase ! Si vous voulez, vous pouvez effectivement écrire que le sélectionneur a perdu la face. Mais l'important, c'est le succès de l'équipe. Lothar doit s'intégrer. Pas se soumettre avec fracas. Et au cours de deux entretiens il me l'a promis. »

Le retour de Matthäus, âgé de trente-sept ans, a été envisagé lorsque Matthias Sammer, libero et Ballon d'Or 1996, a dû définitivement déclarer forfait, il y a deux semaines, après plusieurs blessures et opérationss. Il ne peut toujours pas courir sans douleur ; impossible de taper dans un ballon. Ensuite, le numéro 2 du poste, Olaf Thon, s'est à son tour blessé. Selon les médecins, il devrait être rétabli pour le 18 mai, date du début de la préparation allemande, en Finlande, mais un petit risque demeure. C'est à ce moment-là que Vogts a décidé d'enrôler l'un des meilleurs joueurs du Bayern 1997-98. « Lothar n'a pas la garantie d'être titulaire, a dit Vogts, mais je peux très bien imaginer que lui joue libero et Olaf Thon milieu de terrain, derrière les attaquants. » De son côté et avant son incorporation, Matthäus avait déclaré : « Si Vogts m'appelle, je serai fier. Sinon j'irai passer mes vacances aux Caraïbes, un cocktail à la main. »

Après la conférence du sélectionneur allemand, Matthäus s'est contenté d'une petite phrase, histoire de ne pas retomber dans un travers que Vogts lui avait tant reproché pendant des années : celui d'être un « haut-parleur », d'informer la presse à grand tirage sur des événements internes à la sélection.

L'AVIS FAVORABLE DE KLINSMANN

« Bien entendu, je me réjouis énormément de participer à une cinquième Coupe du monde. Je ne sais pas si un autre joueur a réussi un tel exploit et, de toute manière, il ne doit pas y en avoir beaucoup. Je ferai tout pour que la Mannschaft fête un grand succès en France. » A ce moment-là, Lothar pensait sûrement à son capitanat de 1990, quand sa sélection avait gagné la Coupe du monde... Mais il doit d'ores et déjà savoir qu'il égale le record du gardien mexicain Antonio Carbajal, qui avait disputé cinq phases finales de Coupe du monde de 1950 à 1966. Et qu'en disputant un vingt-deuxième match de Coupe du monde il battra le record de son compatriote Uwe Seeler, du Polonais Zmuda et de l'Argentin Maradona qui ont, tous trois, disputé vingt et un matches de la World Cup.

Pas de doute, Berti avait bien préparé son coup. En dehors de ses entretiens avec Matthäus – « Je lui ai posé quelques questions, sa manière d'y répondre m'a prouvé qu'il avait mûri », – Vogts a téléphoné à Klinsmann, Kohler et Köpke. Mais pas à Helmer ! « En tant que joueur du Bayern, il aurait été de parti pris. » Et ce « conseil » de joueurs a rendu un verdict favorable. C'est surtout l'attitude de Klinsmann qui a influencé la décision de Vogts. En 1996, Matthäus avait publiquement accusé son coéquipier d'avoir chuchoté à l'oreille du sélectionneur l'idée de son éviction pour l'Euro, ajoutant que Vogts n'était qu'une marionnette de Klinsmann. Le sélectionneur avait alors réagi très fermement. Après un « sommet » à Düsselforf entre Egidius Braun, président de la Fédération, Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du Bayern, Vogts et Matthäus, il y avait eu un cessez-le-feu, mais le joueur du Bayern restait banni de la sélection et le courant avec Klinsmann ne s'était jamais rétabli.

Ensuite, à Belfast, lors de la préparation de la sélection pour l'Euro, les joueurs du Bayern avaient envoyé un fax à leur président, Beckenbauer, demandant des sanctions internes contre Matthäus. Mais celui qui était le sélectionneur national en 1990, et dont le capitaine de l'époque n'était autre que Matthäus, avait refusé de se plier à « ces jeux de jardins d'enfants ». En 1997, pourtant, lorsque Lothar décidait de publier son journal sur la saison passée du FC « Hollywood », le Kaiser, président du Bayern, ne pouvait plus le protéger. Le vilain canard perdait son brassard de capitaine. Ce qui n'empêchait pas Beckenbauer de déclarer : « Lothar doit faire partie du groupe allemand. Simplement, il devra taire ses irritations. Si ses ressentiments surgissent en pleine compétition, Vogts ne sera pas à l'abri des problèmes. »

Aujourd'hui, tout le monde, décidément, semble vouloir tirer dans le même sens. La preuve, ces propos signés Klinsmann avant de partir en vacances aux Etats-Unis : « Tout le monde aura du respect pour le joueur Matthäus. On ne deviendra jamais des amis, mais nous avons un but commun, comme en 1990. On veut gagner la Coupe du monde. Et, en 1990, ça a marché ! » On ajoutera que deux Coupes de l'UEFA, l'une avec le Bayern, l'autre avec l'Inter, ont aussi été remportées avec ces deux stars dans la même équipe...

Correspondance RAINER KALB

Les 22 Allemands

Gardiens : Andreas Köpke (Olympique de Marseille), Oliver Kahn (Bayern Munich), Jens Lehmann (Schalke 04).

Défenseurs : Lothar Matthäus, Thomas Helmer, Markus Babbel (Bayern), Jürgen Kohler, Stefan Reuter (Borussia Dortmund), Olaf Thon (Schalke 04), Christian Wörns (Bayer Leverkusen).

Milieux : Thomas Hässler (Karlsruhe), Andreas Möller, Jörg Heinrich, Steffen Freund (Dortmund), Christian Ziege (Milan AC), Michael Tarnat, Dietmar Hamann (Bayern), Jens Jeremies (Munich 1860).

Attaquants : Jürgen Klinsmann (Tottenham Hotspur), Oliver Bierhoff (Udinese), Ulf Kirsten (Leverkusen), Olaf Marschall (Kaiserslautern).

Berti Vogts a aussi communiqué une liste de joueurs tenus en réserve en cas de blessures : Fredi Bobic (Stuttgart), Stefan Klos, Lars Ricken (Dortmund), Marco Bode, Dieter Eilts (Werder Brême), Andreas Buck (Kaiserslautern), Yves Eigenrauch, Thomas Linke (Schalke 04), Mehmet Scholl, Christian Nerlinger (Bayern), Olivier Neuville, Marco Rehmer (Rostock) et Jens Nowotny (Leverkusen).

Ni Bobic, ni Scholl

Que Mario Basler ne fasse pas partie du groupe allemand, tout le monde s'y attendait. Mais alors que les experts attendaient un choix cornélien entre Fredi Bobic (cinquième attaquant) et Mehmet Scholl (troisième ou quatrième milieu offensif selon le rôle dévolu à Didi Hamann), Vogts a renoncé aux deux compte tenu du retour de Matthäus. « Bobic et Scholl n'ont pas la condition physique ou la stabilité requise pour un tournoi où, plus que jamais, l'Allemagne ne peut réussir que par sa présence physique. Je ne peux emmener qu'un seul joueur fragile, et c'est Olaf Thon. Mais pas deux ou trois. » Avec Steffen Freund et Stefan Reuter, Vogts renforce ses lignes défensives : « Contre l'Afrique du Sud, le Brésil et le Nigeria, nous avons réussi à freiner l'adversaire trente mètres devant nos buts. Il me faut des joueurs polyvalents en défense si je veux jouer avec cinq joueurs offensifs. Avec mon effectif, je pense que chaque poste est doublé, parfois triplé. Cette polyvalence est dans mon esprit essentielle pour réussir. » Scholl et Bobic sont donc sacrifiés. Pour l'offensive, il y a les milieux Andreas Möller et Thomas Hässler et, en attaque, le capitaine Jürgen Klinsmann, Oliver Bierhoff, Ulf Kirsten et Olaf Marschall, le seul joueur de Kaiserslautern. Vogts encore : « Ulf et Olaf sont les meilleurs buteurs en Bundesliga ; Oliver a un succès énorme en Italie, Jürgen est présent à chaque tournoi. C'est un choix qui s'imposait. »

Vogts suit donc son idée maîtresse : « La star, c'est la Mannschaft. » Pas de vedettariat, pas d'extravagances, pas de dépendance vis-à-vis d'un seul joueur : « On ne jouera jamais comme les Brésiliens. Mais on peut être efficaces. »

R. K.

Le Cameroun passe par la Corse

AMALGAME. *Avec Claude Le Roy aux manettes, c'est dans la région de Bastia que les Lions Indomptables préparent la Coupe du monde. Pour l'ancien directeur sportif parisien, l'objectif est surtout de leur apprendre à jouer ensemble.*

Depuis lundi, le long du Lido de la Marana, à quelques kilomètres au sud de Bastia, les Camerounais ont entamé l'ultime phase de leur préparation pour le Mondial. A l'origine de ce débarquement en Corse, les conditions climatiques idéales qu'offre l'île de Beauté, mais aussi l'intérêt que Claude Le Roy porte à la Corse et, enfin, la proposition faite par les dirigeants du Sporting Club Bastiais d'offrir gracieusement aux Africains l'ensemble de leurs intallations pour qu'ils puissent s'entraîner dans les meilleures conditions.

La délégation africaine a donc débarqué lundi à Poretta, où François Nicolaï, le président bastiais, est venu l'accueillir, et s'est aussitôt mise au travail. Une séance de décrassage le soir même sur le sable des plages du cordon lagunaire, puis deux séances quotidiennes sur les terrains gazonnés, avec, en prime, le visionnage de cassettes concernant les futurs adversaires de l'équipe africaine.

« Nous allons disputer notre premier match le 11 juin à Toulouse, face à l'Autriche, souligne Claude Le Roy. Nous avons donc trente jours pour être tout à la fois intelligents, performants et efficaces dans la préparation. L'objectif, c'est de réaliser au plus vite l'amalgame entre des joueurs venus d'horizons différents. Ce qui est indéniable, c'est qu'il y a un bon groupe. Il y a des joueurs talentueux, mais il faut faire en sorte que cela constitue une bonne équipe. Je regrette toutefois que la plupart des équipes de clubs espagnoles, italiennes, allemandes ou japonaises n'aient pas libéré les internationaux comme elles l'auraient fait pour d'autres pays. Il faudra un jour comprendre qu'une équipe africaine qui joue le Mondial, c'est aussi important que le Brésil ou une équipe européenne. »

Pour que la mayonnaise prenne, Claude Le Roy, flanqué de Pierre Mankowski, va aussi pouvoir compter sur la collaboration du gardien mythique de la sélection, Thomas N'Kono. « C'est une personnalité immense du football africain et mondial, et il va nous apporter énormément. » Et cela ne sera pas de trop, car les Camerounais attendent incontestablement beaucoup de leur équipe dans le Mondial français après la désillusion de 1994 en Amérique.

UN CHALLENGE TRÈS RISQUÉ

« Ce qui s'est passé lors de la dernière Coupe du monde aux USA a fait très mauvaise impression au pays, surtout parce que, si vous me passez l'expression, ça avait été un peu " bordélique ". Mais au plus haut niveau de l'Etat, on a fait en sorte cette fois que tous les problèmes soient réglés en amont pour que nous puissions travailler en toute sérénité », ajoute encore le nouveau sélectionneur.

Visiblement, en attendant de devenir manager de Strasbourg, Claude Le Roy semble très à l'aise dans son habit retrouvé de sélectionneur du Cameroun.

« Quand le gouvernement m'a appelé, dix ans après avoir quitté la tête de l'équipe nationale, ça a été pour moi une grande fierté. Quatre mois plus tôt, il m'avait déjà fait des propositions, mais, à cette époque, je n'étais pas libre. Cette fois, en revanche, l'arrivée de Charles Biétry à la tête du PSG et le départ de mon ami Michel Denisot m'ont laissé l'espace de liberté nécessaire pour pouvoir dire oui. Pierre Lescure et Michel Denisot m'ont donné le feu vert dans la minute, et j'ai aussitôt accepté l'offre faite par le ministre camerounais, qui avait fait spécialement le voyage à Paris. »

« JAMAIS PLUS AFRICAIN QUE LES AFRICAINS »

Séduit par la volonté des plus hautes autorités de l'Etat de lui confier les rênes de la sélection, l'ex-Parisien sait pourtant mieux que personne qu'il relève un challenge risqué: « On ne peut pas imaginer en Europe ce que la Coupe du monde représente pour le peuple camerounais. Moi, j'ai pu m'en rendre compte au cours des deux semaines que je viens de passer là-bas, d'autant que les gens s'imaginent un peu trop qu'avec mon retour tous les problèmes vont trouver des solutions. Mais ce sont les joueurs qui détiennent les solutions. Je l'ai dit, j'assumerai la responsabilité d'un échec éventuel, mais la victoire appartiendra aux seuls joueurs. »

Pour réussir dans son entreprise, Claude Le Roy a un credo : il veut rendre la liberté aux joueurs camerounais. Il veut qu'ils puissent donner libre cours à leur joie de jouer. La sélection n'est pas encore officiellement arrêtée, mais l'orientation est d'ores et déjà limpide : « Sur la trentaine de joueurs que j'ai retenus dans un premier temps, il y en a vingt-quatre qui sont soit des attaquants, soit des milieux offensifs. Je veux mettre sur pied une équipe de grande qualité offensive. Ce sera notre arme, face aux Autrichiens, pour un premier rendez-vous capital, comme par la suite face aux Italiens et aux Chiliens. »

Sur les bords de la mer Tyrrhénienne, Foé, M'Boma, Omam-Biyik, Job et les autres rêvent de conquête, mais Claude Le Roy, quant à lui, se refuse à endosser les habits du sorcier blanc. « Je ne serai jamais plus africain que les Africains », dit-il, avant de conclure: « C'est vrai, l'Afrique, ce sont les marabouts, ce sont les féticheurs, mais vous savez, le premier marabout authentifié a été Merlin l'Enchanteur dans la forêt de Brocéliande, chez moi en Bretagne. Donc, je ne serai jamais impressionné par un marabout africain. »

Correspondance
MICHEL DE GENTILE

Photo Alain LANDRAIN

Claude Le Roy ne doute pas du talent individuel de ses joueurs, à l'image, ici, d'Alphonse Tchami. Reste à former une équipe...

Les 22 Néerlandais

Gardiens : Ed de Goey (Chelsea, ANG), Ruud Hesp (FC Barcelone, ESP), Edwin van der Sar (Ajax Amsterdam).
Défenseurs : Winston Bogarde et Michael Reiziger (FC Barcelone, ESP), Arthur Numan et Jaap Stam (PSV Eindhoven), Ferdi Vierklau (Tenerife, ESP), Frank de Boer (Ajax Amsterdam).
Milieux : Clarence Seedorf (Real Madrid, ESP), Aron Winter (Inter Milan, ITA), Edgar Davids (Juventus Turin, ITA), Ronald de Boer (Ajax Amsterdam), Giovanni van Bronckhorst (Feyenoord Rotterdam), Philip Cocu et Wim Jonk (PSV Eindhoven).
Attaquants : Patrick Kluivert (Milan AC, ITA), Dennis Bergkamp et Marc Overmars (Arsenal, ANG), Jerrel Hasselbaink (Leeds United, ANG), Pierre van Hooydonk (Nottingham Forest, ANG), Boudewijn Zenden (PSV Eindhoven).
Sélectionneur : Guus Hiddink

Les 22 Ecossais

Gardiens : Andy Goram (Glasgow Rangers), Jim Leighton (Aberdeen), Neil Sullivan (Wimbledon, ANG).
Défenseurs : Colin Calderwood (Tottenham, ANG), Christian Dailly (Derby County, ANG), Matt Elliott (Leicester, ANG), Colin Hendry (Blackburn Rovers, ANG), Michael Weir (Hearts), Derek Whyte (Aberdeen), Tommy Boyd et Tosh McKinlay (Celtic Glasgow).
Milieux : Billy McKinlay (Blackburn Rovers, ANG), Scott Gemmill (Nottingham Forest, ANG), John Collins (Monaco, FRA), Jackie McNamara, Craig Burley et Paul Lambert (Celtic Glasgow).
Attaquants : Scott Booth (Borussia Dortmund, ALL), Kevin Gallacher (Blackburn Rovers), Simon Donnelly et Darren Jackson (Celtic Glasgow), Gordon Durie (Glasgow Rangers)
Sélectionneur : Craig Brown.

Les 22 Colombiens

Gardiens : Oscar Cordoba (Boca Juniors, ARG), Farid Mondragon (Independiente, ARG), Miguel Calero (Atletico Nacional de Medellin).
Défenseurs : Jorge Bermudez (Boca Juniors, ARG), Ivan Ramiro Cordoba (San Lorenzo, ARG), Wilmer Cabrera (Millonarios Bogota), Antonio Moreno (Tolima), José Santa et Everth Palacios (Atletico Nacional de Medellin)
Milieux : Mauricio Serna (Boca Juniors, ARG), Harold Lozano (Valladolid, ESP), Freddy Rincon (Corinthians Sao Paulo, BRE), Victor Aristizabal (Sao Paulo FC, BRE), Carlos Valderrama (Miami Fusion, USA), John Perez (Deportivo Cali), Jorge Bolano (Junior de Barranquilla), Andres Estrada (Atletico Nacional de Medellin).
Attaquants : Faustino Asprilla (Parme, ITA), Anthony de Avila (Barcelona Guayaquil, EQU), Hamilton Ricard (Middlesbrough, ANG), Adolfo Valencia (Independiente Medellin), Leider Preciado (Santa Fe de Bogota).
Sélectionneur : Hernan Dario Gomez.

BRÉSIL

Exit Marcio Santos

Marcio Santos, l'ancien défenseur de Bordeaux et de la Fiorentina, aujourd'hui au Sao Paulo FC, ne sera pas resté longtemps la surprise dans la liste des vingt-deux Brésiliens communiquée en début de semaine dernière par Mario Zagallo. Blessé à la cuisse gauche lors de la finale retour du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, Marcio Santos (28 ans et 38 sélections) n'est arrivé que mardi au centre d'entraînement de Granja Comary. Après avoir été examiné par Lidio Toledo, le médecin de la Seleçao, Marcio Santos a été écarté des vingt-deux, car le temps nécessaire à son rétablissement (trois semaines) a été jugé trop long. Il a été remplacé par Andre Cruz (Milan AC).

Le Mondial paré pour les urgences

SECOURS. *Grande nouveauté dans l'histoire de la Coupe du monde : chaque stade sera équipé de son propre service médical privé. L'objectif est de garantir aux 2,5 millions de spectateurs une assistance digne de la renommée mondiale de la France dans ce domaine.*

Photo GAMMA

Simulation d'une situation d'urgence au Parc des Princes. L'équipe médicale de France 98 a pris en compte toutes les éventualités.

Michel Platini et Fernand Sastre l'ont promis : tous les spectateurs des matches de la Coupe du monde auront droit à une sécurité maximale et à la prise en charge, à l'intérieur du stade, de tout problème de santé. Qu'un spectateur soit victime d'un coup de chaleur, d'une entorse ou d'un infarctus et une équipe de médecins et infirmiers urgentistes sera à ses côtés dans les tribunes, en trois minutes au maximum, montre en main. Aucun organisateur de Coupe du monde n'avait osé jusque-là proposer une couverture médicale d'une telle qualité.

Pour relever ce défi, France 98 a fait appel à un professionnel de l'urgence française, le docteur Nicolas Gorodetzky, PDG d'ISMA (International Service Médical Assistance), déjà responsable de la sécurité médicale du Parc des Princes. Sa méthode : appliquer à cet événement particulier les règles de la médecine de catastrophe (gestion d'un grand nombre de victimes sur un périmètre restreint). L'opération mobilisera 110 médecins et infirmiers ainsi que 900 secouristes de la Croix-Rouge ou de la Sécurité civile.

Le dispositif médical de ce Mondial 98 est conçu comme une immense toile d'araignée qui s'étendrait sur les dix stades de la compétition. Sur chaque site, les structures sont identiques : des médecins, des infirmiers et des secouristes sont reliés en permanence par radio à un médecin-régulateur installé dans une pièce vitrée avec vue sur l'ensemble du stade. A ses côtés, il y

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 ISL TM

a le PC de la police et le PC de la sécurité. C'est le centre névralgique du stade, l'endroit où toutes les informations sont regroupées.

En fonction de la capacité des stades, le staff du médecin-régulateur est composé de sept à neuf médecins d'urgence et de cinquante à quatre-vingt-dix infirmiers et secouristes. Le personnel de secours est affecté à des postes précis, à l'exception de deux « équipes volantes», qui pourront se déplacer n'importe où dans le stade à la demande du régulateur. Pour aller encore plus vite, elles seront équipées de voiturettes électriques.

Scénario. Un homme se blesse. Immédiatement, il est repéré par un stadier ou le service de sécurité. Ils alertent par radio le médecin-régulateur qui envoie sur place l'équipe médicale la plus proche ou un médecin volant. En fonction de son état, le blessé est transféré dans une des infirmeries de secteur ou vers l'infirmerie principale. De là, il pourra être évacué vers un service hospitalier public si cela s'avère nécessaire. Dans ce cas, il aura déjà reçu les premiers soins. L'équipe médicale de France 98 a même prévu de rapatrier les blessés hospitalisés dans un établissement proche de leur domicile, en s'associant à France Secours International, une société d'assistance partenaire du CFO.

Une équipe de médecins-urgentistes sera également présente sur la pelouse, à l'attention des joueurs et des entraîneurs. Sa mission essentielle sera de diagnostiquer en quelques secondes le petit bobo ou de détecter une véritable urgence médicale : arrêt cardiaque, traumatisme crânien ou cervical... En aucun cas le match ne devra être interrompu plus de cinq minutes.

Prendre en charge un patient victime d'un infarctus ou un polytraumatisé dans les tribunes ne fait pas peur aux médecins-urgentistes de l'équipe du docteur Gorodetzky. Ils travaillent pour la plupart en SAMU et traitent ces pathologies au quotidien. Leurs bêtes noires, ce sont les phénomènes de masse, comme les coups de chaleur ou les bousculades. Dans les deux cas, l'équipe médicale peut être amenée à s'occuper d'un grand nombre de victimes dans un espace réduit. Pour toutes les accueillir, des infirmeries en toile de grande capacité seront installées à proximité immédiate du stade.

Heureusement, la plupart des interventions des médecins relèveront sans doute de la médecine de ville : céphalées (maux de tête), oubli de médicaments, égratignures, hypoglycémie... Avec l'ensemble de ce dispositif, France 98 espère avoir d'ores et déjà gagné la victoire de la sécurité médicale pour tous.

AUDE THIBAUNEUR

Gorodetzky : « Allez au stade l'esprit tranquille ! »

EXPÉRIENCE. *C'est ce « manager médical » de quarante-neuf ans qui a conçu tout le système d'intervention médicale dans les stades du Mondial. Il assure que tout est prêt.*

Photo SYGMA

Nicolas Gorodetzky: « Nous n'aurons pas le moindre droit à l'erreur. »

« Vous vous définissez comme un " manager médical ". En quoi consiste cette profession ?

J'utilise ce terme pour définir mon travail depuis une quinzaine d'années. Je vends mon savoir-faire à un organisateur d'événements et je lui propose d'assurer son service médical de A à Z. On doit soigner les malaises ou les blessures en un minimum de temps. Je prévois tout et je mets en place des équipes d'intervention et de soins autonomes. Ensuite, le jour de la manifestation, que ce soit un concert ou un match, on assure le bon déroulement des choses sur le plan de la médecine d'urgence.

Comment est né ce concept ?

Après une vingtaine d'années d'expérience dans le SAMU et des missions sanitaires dans le monde entier, j'avais envie de changer. Alors, je me suis d'abord spécialisé, au début des années 80, dans l'organisation médicale de concerts. J'ai assuré plus de 180 spectacles. Ainsi, je vais entamer ma quatrième tournée des Rolling Stones après la Coupe du monde. D'ailleurs, je ne serai pas dépaysé, puisqu'ils viendront se produire au Stade de France fin juillet !

Comment êtes-vous arrivé dans le milieu du football ?

Il y a cinq ou six ans, quand le Paris-SG a connu de nombreux incidents dans son stade avec des batailles entre hooligans et supporters, j'ai décidé de créer ma propre société de médecine événementielle. Cela a beaucoup intéressé les dirigeants parisiens et, depuis, je m'occupe de toutes les rencontres au niveau des soins urgents. En effet, la loi oblige depuis quelques années les organisateurs d'événements à assurer eux-mêmes, tout du moins à leurs frais, la sécurité des spectateurs. Pour le Mondial, c'est la même chose. C'est pour cela que le CFO, attiré par l'expérience de ma société en matière de matches de football, a fait appel à moi pour toutes les rencontres de la Coupe du monde.

Comment allez-vous procéder durant la compétition ?

Nous n'assurerons les soins des spectateurs que dans les stades et dans le périmètre de sécurité autour des sites. A l'extérieur, c'est l'affaire de l'Etat et donc du SAMU. Mais comme le SAMU ne peut pas être partout, c'est à nous de jouer la complémentarité à l'intérieur. Tout a été étudié à l'avance selon un cahier des charges établi par le CFO. Il y aura un manager médical par site, qui s'occupera de donner les ordres le plus rapidement possible aux équipes mobiles. Chaque responsable est, comme moi, un vieux routier du SAMU, habitué de ce genre de missions. Il est, en outre, dans la plupart des cas, originaire de la ville-site. C'est donc une personne du cru, qui connaît bien le stade qui lui est attribué, puisqu'elle y travaille régulièrement. Cela peut nous permettre de gagner de précieuses secondes.

Car votre principale qualité, c'est la rapidité ?

Il le faut ! On doit privilégier la mobilité avec des médecins volants qui se déplacent en scooter ou en voiture de golf pour se rendre le plus vite possible auprès de la personne blessée. Nous serons irréprochables sur les délais d'intervention. C'est pour cela que nous avons multiplié les répétitions sur le terrain ou en simulation. Au Stade de France, notamment, où nous avons déjà officié lors des rencontres de l'équipe de France. Pour vous donner un exemple, à Saint-Denis, nous disposerons de soixante à soixante-dix personnes lors de chaque match. Nous n'aurons pas le moindre droit à l'erreur.

Une Coupe du monde réussie, pour vous, ce serait quoi ?

Que l'on n'entende pas du tout parler de nous. Que l'on ne déplore que quelques insolations ou des petits bobos inévitables. Mais, de toute façon, on aura beau tout prévoir, disposer des meilleurs médecins et infirmiers et aller le plus vite possible, il y aura toujours des impondérables. Mais les spectateurs doivent avoir confiance, ils peuvent se rendre tranquillement aux matches. Tout se passera bien ».

ARNAUD TULIPIER

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

FCB - CNCA SA RCS Paris B 784 608 416

JOUR J - 26

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7, mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

❑ Ce samedi 16 mai se déroule à Marseille, à l'initiative de l'association Esport Provençal, un **relais pédestre** spécial Mondial intitulé « De la mer à la Bonne Mère ». Une dizaine d'équipes, composées de cinq relayeurs, participeront à cette manifestation, où le témoin sera remplacé par un ballon de football. Parmi les premiers partants, Jean-Louis Genovesi, directeur du CFO marseillais.

❑ Créée par la société LMC, une **montre** portant l'image du Stade de France connaît un vif succès, surtout au Japon. Là-bas, elle a même fait l'objet d'un reportage de dix minutes dans une émission de télévision. Conséquence : les Nippons se l'arrachent. D'habitude, ce sont plutôt les montres japonaises qui envahissent les marchés étrangers...

❑ Toutes les hôtesses de la Coupe du monde seront habillées par **Yves Saint Laurent** et parfumées avec « In Love Again », une création du couturier et de Jean-Claude Ellena. Saint Laurent effectuera à cette occasion son entrée dans le monde du football.

❑ Les 6 000 **stadiers** de la Coupe du monde vont effectuer, sur leurs sites respectifs, une ultime répétition avant le 6 juin. A Lyon, elle aura lieu ce samedi 16 mai. Outre l'accueil du public, qui constitue la principale tâche des stadiers, plusieurs exercices sont prévus pour tester leurs réflexes, comme la fouille ou l'évacuation de spectateurs.

❑ A Toulouse, pour assister aux matches de la Coupe du monde, on pourra utiliser son **vélo.** En effet, un parking surveillé réservé aux deux-roues sera à la disposition des courageux et prévoyants cyclistes à proximité du Stadium. De plus, l'accès à l'île du Ramier, où est situé le stade, a été autorisé par le préfet de Haute-Garonne.

❑ Un service de **navettes fluviales** sur la Garonne sera mis en place par la ville de Toulouse à l'occasion de la Coupe du monde pour compléter les réseaux de transport public. Cinq bateaux permettront le transport de 370 personnes par rotation, soit près de 3 000 usagers les jours de match. Le prix du billet a été fixé à 15 francs. Ces navettes fonctionneront du 6 au 29 juin.

❑ La BBC a dévoilé la semaine dernière le morceau de **musique classique** qui accompagnera sur les ondes l'équipe d'Angleterre pendant le Mondial. Les responsables de la radio ont opté pour un thème – *Pavane* –, du compositeur français Gabriel Fauré.

❑ La société automobile Opel va mettre à la disposition du CFO 600 **véhicules** qui seront conduits par des bénévoles. Ces voitures serviront au transport des officiels sur tous les sites du Mondial. Il y aura trois modèles : Sintra (un utilitaire), Omega et Vectra.

❑ Le secrétaire d'Etat à la Santé, Bernard Kouchner, a annoncé le lancement d'une « nouvelle campagne de promotion de l'usage du **préservatif** lors de la Coupe du monde ». Il souhaite mettre à profit l'attention que les jeunes porteront à l'événement pour continuer la prévention contre le sida.

❑ La municipalité de Trévoux (Ain) a mis sur pied une **Fête américaine** le 19 juin, date du départ de l'équipe des Etats-Unis qui s'entraînera sur le stade local durant son séjour, prévu à partir du 6 juin. Des concerts de rock et de country music ainsi qu'un barbecue sont au programme.

❑ Le conseil général de **Haute-Garonne,** en collaboration avec le district de football, va permettre à 900 jeunes du département, âgés de 12 et 13 ans, d'assister à l'une des rencontres de Coupe du monde qui se déroulera au Stadium de Toulouse. Ces enfants seront les lauréats d'un tournoi inter-cantons. Dans chaque équipe, deux joueurs devront être issus de clubs de « prévention de la délinquance » et un troisième sera un enfant handicapé.

❑ Le syndicat FO de l'Aéroport de Paris s'est ému des dégâts provoqués la semaine dernière par les supporters de la Lazio Rome à l'aéroport de Roissy. FO regrette « le manque d'effectifs qui a provoqué des retards très importants, puis des confusions entraînant des insultes et la casse de matériel ». Le syndicat demande du personnel supplémentaire afin d'avoir pour le Mondial « des salariés suffisamment formés et nombreux dès le 10 juin ».

❑ Parmi les 1 200 volontaires qui participeront à l'organisation des matches du Mondial à Lyon, les deux tiers (453) seront chargés de la **sécurité,** assistés par des professionnels du gardiennage.

❑ Les compagnies aériennes **japonaises** proposent à la vente, depuis le 1er mai et jusqu'au 30 juin, des produits dérivés sur leurs vols. Le T-shirt portant le logo officiel du Mondial est vendu 3 000 yens (130 F environ) en taille adulte et la montre-bracelet coûte 4 200 yens (180 F). En revanche, ces produits ne sont pas en vente sur le territoire japonais.

CLIN D'ŒIL

Onze fresques exposées à Gerland

C'est avec l'aide de l'atelier d'artistes Cité de la Création que trente-trois jeunes Lyonnais passionnés de peinture (étudiants, chercheurs ou demandeurs d'emploi), issus de tous les quartiers de la ville, ont réalisé onze fresques de la taille d'une cage de but et qui font rimer Lyon et ballon. Exposées à Gerland pendant la Coupe du monde, elles regagneront leurs quartiers à l'issue du Mondial.

❑ 95 % des Anglais âgés de 20 à 34 ans affirment préférer regarder les matches du Mondial à la télévision plutôt que de sortir avec la femme de leurs rêves. C'est ce que révèle un **sondage** publié par le Media Business Group. Selon la même source, huit femmes sur dix affirment avoir déjà élaboré des projets pour s'amuser entre copines...

❑ Les Espagnols vont pouvoir parier sur les résultats de la Coupe du monde grâce au Quinigol. Ce **Loto sportif** s'inspire de la Quiniela hebdomadaire, où les parieurs doivent deviner le résultat de 15 matches de D 1 et de D 2. Pour le Mondial, ils devront seulement trouver le score de six matches pour une mise de 100 pesetas (environ 3,50 F). 55 % de la recette, estimée entre 500 et 600 millions de pesetas, seront versés aux meilleurs parieurs.

❑ Le centre de détention d'Argentan (Orne) a prévu des animations à l'occasion de la Coupe du monde. Jusqu'à la mi-juillet, cette **prison** veut permettre aux détenus « de vibrer à l'unisson des grands stades et d'encourager leurs favoris », selon Daniel Poncel, membre du service social de l'établissement pénitentiaire. Tournoi de foot, jeu culturel et concours de pronostics sont au programme.

La RATP est d'attaque

Métro et RER parisiens se préparent à accueillir les supporters de la Coupe du monde. Pour parer à tout problème de personnel, la RATP a embauché 500 jeunes. Ceux-ci seront facilement reconnaissables à leur tenue : T-shirt vert et coupe-vent blanc, aux couleurs de l'entreprise et du Mondial 98.
Soixante-dix points d'accueil seront ouverts, certains ponctuels, d'autres pour toute la durée de la compétition, sur l'ensemble du réseau, et vingt-cinq stands attractifs seront aménagés dans les gares ou les stations de métro les plus fréquentées par les touristes. D'ailleurs, depuis quelques jours, une série d'animations, intitulée « Avec la RATP, faites le tour des pays de la Coupe du monde », permet déjà aux voyageurs de découvrir un pays à travers sa culture et ses traditions.
Enfin, la totalité du réseau RATP sera doté d'une signalétique particulière, notamment les correspondances à emprunter pour se rendre aux stades. Des titres de transport adaptés aux supporters permettront de voyager forfaitairement sur le réseau, pour une durée que choisira l'acquéreur.

LOTO FOOT

De nouveaux jeux pour le Mondial

A l'occasion de la Coupe du monde, la Française des Jeux se veut à la hauteur de l'événement en proposant quatre jeux différents.
Formule « Les Quatre Premiers ». A partir du 18 mai, des bulletins spéciaux (10 francs l'unité) seront disponibles dans les centres de validation. Le parieur devra cocher pour chaque équipe de son choix la case correspondant à la place qu'elle occupera au terme de la compétition. Période de validation : du 25 mai au 10 juin.
Formule « Matches ». Même principe que le Loto Foot portant sur la D 1-D 2. Trois périodes de jeu sont prévues. Le parieur pourra jouer de 1 à 6 grilles par bulletin pour une mise de 5 francs chacune. Pour les mises multiples, il lui faudra avoir recours au bulletin « Matches Multiples » actuels.
Formule « Scores ». Au cours de la première phase, il faudra trouver le score de cinq rencontres. Sept bulletins différents seront disponibles à partir du 18 mai. Possibilité de jouer de 1 à 5 grilles par bulletin pour une mise de 5 francs chacune. En misant 10 francs, on double les gains.
Formule « Spéciale Finale ». Il faudra trouver les scores – à la mi-temps et à la fin du match – de la finale et désigner le vainqueur. Des bulletins spéciaux (20 francs l'unité) seront disponibles dès le 9 juillet. Validation du 9 au 12 juillet.
Dans tous les cas, le numéro pactole double les gains.

M. B.

BALLON DE CRISTAL. Les maîtres verriers de Baccarat ont leur « Trophée foot ». Cent exemplaires de ce petit ballon satiné gravitant autour d'un globe terrestre en cristal ont été fabriqués. Ils seront vendus 5 000 francs pièce dans les boutiques Baccarat. Une cinquantaine de commandes ont déjà été enregistrées.

CHIFFRE

1 100

C'est le nombre de kilomètres que va parcourir balle au pied un jeune Américain, Jesse Castaneda, pour fêter le Mondial 98. Fort du soutien de la Fédération américaine, il partira du Colorado pour rallier Chihuaha, dans le nord du Mexique, en poussant devant lui un ballon de football. Au total, Castaneda devrait parcourir cette distance en trente-deux jours.

❑ La Coupe du monde va générer un chiffre d'affaires de 115 millions de dollars (environ 700 millions de francs) en **Colombie.** Cette somme colossale se répartit entre les différentes offres publicitaires, les promotions des agences de voyages et des entreprises locales – qui tentent d'attirer les clients atteints par la « fièvre du football » – ainsi que les recettes liées aux retransmissions.

❑ France 98 et l'association Handicap Zéro ont réalisé une brochure en braille qui permettra aux mal-voyants et aux **aveugles** d'accéder aux principales informations sur la Coupe du monde. En France, près de 110 000 personnes sont atteintes de cécité.

❑ Dans le cadre de la Coupe du monde, le musée d'Histoire de **Marseille** organise une exposition intitulée *Droit au but,* de juin à décembre. Le sujet s'articulera autour de trois thèmes : les jeux de balle et de ballon chez les Grecs et les Romains, l'émergence des jeux de balle collectifs et la naissance du football, et le football à Marseille. L'exposition *Football, terre des hommes,* qui regroupe soixante panneaux préparés par le musée national du Sport à Paris, sera présentée dans le hall de ce même musée pendant tout le mois de juin.

La victoire d'un melting-pot

CHELSEA - STUTTGART 1-0. *C'est une équipe londonienne bariolée, ne comptant pas moins de dix nationalités différentes, dont les Français Lebœuf et Charvet, qui s'est imposée logiquement en finale de la C 2.*

Photo Nicolas LUTTIAU

La joie de la bande à Vialli.

Le palmarès de la Coupe des Coupes

1961 Fiorentina (ITA)
1962 Atletico Madrid (ESP)
1963 Tottenham (ANG)
1964 Sporting Lisbonne (POR)
1965 West Ham (ANG)
1966 Borussia Dortmund (RFA)
1967 Bayern Munich (RFA)
1968 Milan AC (ITA)
1969 Slovan Bratislava (TCH)
1970 Manchester City (ANG)
1971 Chelsea (ANG)
1972 Glasgow Rangers (ECO)
1973 Milan AC (ITA)
1974 FC Magdebourg (RDA)
1975 Dynamo Kiev (URSS)
1976 RSC Anderlecht (BEL)
1977 Hambourg SV (RFA)
1978 RSC Anderlecht (BEL)
1979 FC Barcelone (ESP)
1980 FC Valence (ESP)
1981 Dynamo Tbilissi (URSS)
1982 FC Barcelone (ESP)
1983 Aberdeen (ECO)
1984 Juventus Turin (ITA)
1985 Everton FC (ANG)
1986 Dynamo Kiev (URSS)
1987 Ajax Amsterdam (HOL)
1988 FC Malines (BEL)
1989 FC Barcelone (ESP)
1990 Sampdoria Gênes (ITA)
1991 Manchester United (ANG)
1992 Werder Brême (ALL)
1993 Parme AC (ITA)
1994 Arsenal FC (ANG)
1995 Real Saragosse (ESP)
1996 Paris-SG (FRA)
1997 FC Barcelone (ESP)
1998 Chelsea (ANG)

Le match est terminé depuis un quart d'heure. Les Bleus de Chelsea saluent en groupe leurs fans qui sautent de joie dans la tribune ouest du Rasunda Stadion de Stockholm, tandis qu'un homme seul marche dans le rond central. Il serre les poings et, soudain, tente une pirouette. C'est Gianluca Vialli, l'entraîneur-joueur, l'âme de cette équipe qui vient de remporter sa troisième Coupe (Cup, League et Coupe des Coupes) en deux ans, celui qui a su faire oublier Ruud Gullit et donner corps à ses rêves de grandeur.

« Avec cette victoire, le club entre dans l'histoire, constate l'Italien. Ce succès démontre que nous sommes sur la bonne voie. Cela va prouver à l'Europe, et plus spécialement à l'Italie, que le football anglais peut proposer une autre allure, un autre style de jeu que celui qu'on lui connaît avec ses longues passes et son engagement physique. »

Frank Lebœuf, qui a remporté mercredi sa première finale européenne, confirme : « Nous progressons de jour en jour. L'équipe gagne en expérience. Elle a remporté des titres et commence à prendre vraiment confiance en elle. » Analyse de Gianluca Vialli : « J'ai toujours eu vingt-cinq joueurs à ma disposition, ce qui permet plusieurs schémas de jeu. C'est pour cela que le groupe progresse. Chelsea n'est ni une équipe anglaise, ni une équipe italienne, mais un melting-pot de plusieurs styles. La rigueur néerlandaise avec De Goey. Une couche technique et tactique avec les Français et les Italiens. Et une touche d'enthousiasme et de performances athlétiques avec les Anglais et Flo le Norvégien. »

« Regardez la Juve, le Real et les autres grands d'Europe, c'est pareil. C'est la diversité des styles qui fait leur richesse. Le foot anglais pâtit encore d'une mauvaise image. Mais il évolue comme l'ensemble du football européen, et l'arrivée de nombreux étrangers, italiens en particulier, en Premier League atteste de ce mouvement de fond. » *(NDLR : à preuve, il y avait vingt nationalités parmi les trente-deux joueurs présents mercredi à Stockholm.)*

« CHELSEA JOUE UN FOOT SEXY »

« Chelsea joue un foot sexy », résume Lebœuf, tout sourire. Le Français va sans doute un peu vite en besogne, à voir les dégagements approximatifs de Duberry ou de Clarke, qui oublient souvent leur milieu de terrain pour balancer devant, voire dans les tribunes. Mais, effectivement, le club de Londres essaie en général de développer un jeu en triangle, rapide et plaisant (avec Wise à la manœuvre), qui n'a pas manqué d'agacer les Allemands.

A ce petit jeu, les joueurs de Stuttgart furent même les premiers à revenir au kick and rush. « Nous avons abusé des longues balles vers les avants, reconnaît Joachim Löw, leur jeune entraîneur. Nous avons perdu la bataille du milieu du terrain et, finalement, c'est nous qui avons joué à l'anglaise. Dans ces conditions, le premier qui marque est souvent le vainqueur. »

« Nous avons commis une erreur dont je suis en partie responsable. Ensuite, c'est le réalisme à l'italienne qui a fait la différence », admet Berthold, confirmant par là même le virage européen de Chelsea.

Car l'homme de ce match, qui fit chavirer les supporters de la tribune ouest avec leur banderole affichant « Chelsea porte-drapeau de l'Angleterre », fut bien l'Italien Gianfranco Zola, inspiré malgré lui par son compatriote Vialli. Le matin même du match, le coach de Chelsea avait annoncé à son ami qu'il ne figurerait pas parmi les titulaires. Touché. Mais Zola, en professionnel, a encaissé sans broncher. « On a senti toute la ▶

Le palmarès de Chelsea

2 Coupes des Coupes (1971, 1978).
1 Championnat d'Angleterre (1955).
2 Coupes d'Angleterre (1970, 1997).
2 Coupes de la Ligue (1965, 1998).

▶ journée qu'il était à fond avec nous, dira Lebœuf. Il n'a pas montré sa déception qui devait être immense et il a réussi à la transformer en une motivation suprême. C'est ça, l'ambiance de Chelsea ! Et le résultat, c'est que Zola rentre et marque. C'est génial, non ? »

ZOLA BOUDEUR, ZOLA BUTEUR

La recette internationale fonctionne donc et sera étendue dès l'an prochain. Le Danois Brian Laudrup sera londonien la saison prochaine et il est fortement question aussi de l'arrivée du Romain Pierluigi Casiraghi. En attendant, le sélectionneur italien Cesare Maldini n'aura que l'embarras du choix pour sélectionner ses attaquants en vue de la Coupe du monde : Zola et Vialli frappent à la porte de la Squadra Azzurra.

Côté français, le succès de Frank Lebœuf ne peut que combler Aimé Jacquet. « J'avais eu le sélectionneur au téléphone avant la finale de la Coupe de la League, affirme le leader de la défense des Blues, et il m'avait demandé de gagner pour augmenter mon expérience des victoires au haut niveau. J'ai parlé de nouveau avec lui avant cette finale européenne et il m'a tenu le même discours. Il y a des Français dans toutes les équipes qui remportent des Coupes d'Europe cette saison. C'est de bon augure pour la Coupe du monde et pour le foot français. Quant à moi, je ne porterai pas ma médaille. Je préfère laisser mon cou libre pour celle de la Coupe du monde. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Stockholm

Un nouveau triplé français

Frank Lebœuf est devenu mercredi le vingt-sixième joueur français à remporter une Coupe d'Europe. Il y a dix jours, Cauet et Djorkaeff gagnaient la Coupe de l'UEFA. La semaine prochaine, Deschamps et Zidane, d'un côté, Karembeu, de l'autre, disputeront la finale de la Ligue des champions. Sauf forfait de dernière minute de leur part, voilà la France assurée de compter un vainqueur au moins dans chacune des trois compétitions européennes. Ce triplé avait déjà été réalisé en 1996. Il s'appuyait en partie sur la victoire d'un club français, le Paris-SG en C 2. Cette fois, il ne repose que sur la présence des joueurs français évoluant à l'étranger.

LES FRANÇAIS VAINQUEURS EN COUPES D'EUROPE

1958 : C 1, Kopa (Real Madrid).
1959 : C 1, Kopa (Real Madrid).
1960 : C 1, Kopa (Real Madrid).
1984 : C 2, Platini (Juventus Turin).
1985 : C 1, Platini (Juventus Turin).
1993 : C 1, Angloma, Barthez, B. Boli, Desailly, Dechamps, Di Meco, Durand, Eydelie, Sauzée, Thomas (Marseille).
1994 : C 1, Desailly (Milan AC).
1996 : C 1, Deschamps (Juventus Turin).
C 2, Bravo, Colleter, Djorkaeff, L. Fournier, Guérin, Lama, Le Guen, Llacer, Loko, Ngotty, Roche (Paris-SG).
C 3 : Papin (Bayern Munich).
1998 : C 2, Lebœuf (Chelsea).
C 3, Cauet, Djorkaeff (Inter Milan).
En 1994, Jean-Pierre Papin, qui appartenait à l'effectif du Milan AC, vainqueur de la C 1, ne disputa pas la finale.

CHELSEA	1 - 0	STUTTGART
Zola (71')	(0-0)	

1.	De Goey	4	1.	Wohlfahrt	4
6.	Clarke	2	14.	T. Schneider	3
12.	Duberry	3	21.	(Endress, 55')	
5.	Lebœuf	4	6.	Yakin	3
17.	Granville	3	4.	Berthold	4
2.	Petrescu	0	8.	Haber	3
11.	Wise	5	9.	(Ristic, 79')	
16.	Di Matteo	3	16.	(Djordjevic, 75')	
8.	Poyet	3	20.	Soldo	3
24.	(Newton, 81')		23.	Poschner	0
9.	Vialli	4	7.	Hagner	2
19.	Flo	3	10.	Balakov	4
25.	(Zola, 71')		11.	Bobic	3
	Total : 34		19.	Akpoborie	3
	Entr. : Vialli			Total : 32	
				Entr. : Löw	

Stade : Rasunda Stadion, à Stockholm **Spectateurs :** 30 216 **Arbitre :** M. Braschi (ITA) (4) **Avertissements :** Wise (29') pour Chelsea ; Akpoborie (33') pour Stuttgart. **Expulsions :** Petrescu (85') pour Chelsea ; Poschner (90') pour Stuttgart.

6' : bonne combinaison axiale menée par Petrescu et conclue par une frappe mal cadrée de Di Matteo. **10' :** sur un service idéal d'Akpoborie, Bobic vendange seul au point de penalty. **19' :** percée solitaire de Balakov à 30 mètres du but anglais ; après avoir effacé Duberry et Clarke, le Bulgare se présente seul face à De Goey, mais le gardien néerlandais sauve brillamment Chelsea. **45' :** coup franc desaxé sur la droite de Di Matteo, repoussé de la tête par Bobic sur Wise, dont la volée directe frôle le poteau droit de Wohlfahrt, impuissant. **53' :** belle frappe instantanée de Wise qui frôle le montant droit du but allemand. **68' :** frappe de Granville qui oblige Wohlfahrt à se coucher. **71' :** exactement 33 secondes après son entrée en jeu, sur son deuxième ballon, Zola récupère une longue ouverture de Wise et fusille Wohlfahrt **(1-0).**

Gianfranco Zola : une finale en forme de miracle.

Photo Alain LANDRAIN

Zola : « Je ne me contrôlais plus ! »

RÉSURRECTION. *Très déçu de ne pas débuter cette finale, le petit meneur de jeu d'origine sarde tenait à prouver au sélectionneur italien qu'il a sa place en équipe nationale. Résultat, moins de trente secondes après son entrée en jeu, Gianfranco a offert la victoire à Chelsea avant d'être désigné meilleur joueur du match. Une grande émotion !*

« Gianfranco Zola, vous avez dû être extrêmement peiné de ne pas débuter cette rencontre ?

C'est vrai, d'autant que j'ai appris le matin même que je ne jouerais pas d'entrée. Franchement, j'ai été un peu surpris car je m'étais préparé mentalement à jouer. Ces derniers temps, j'étais prêt. Je me suis entraîné à fond durant quatre jours pour cela. J'avais forcément très envie de jouer. J'étais donc déçu.

Mais, compte tenu de votre blessure aux adducteurs, vous saviez que le doute subsistait...

Oui, d'autant que cette blessure, une déchirure de deux centimètres à l'adducteur, était importante. De toute façon, je savais que, titularisé ou non, je devrais faire preuve de prudence. Mais, tout cela, c'était avant le match... Le plus important, c'est qu'en entrant j'ai transformé toute cette déception en quelque chose de positif.

Sur le deuxième ballon que vous touchez, vous marquez !

(Il coupe, trop enthousiaste.) Quand j'ai marqué, j'ai ressenti quelque chose d'incroyable. Je ne me contrôlais plus. Je n'arrivais pas à maîtriser chacun de mes mouvements. Si je revois les images, ce doit être n'importe quoi. Quand je pense qu'il y a dix-huit jours, j'étais au milieu de nulle part *(sic)*... *(Emu, il est au bord des larmes.)*

Mais comment expliquez-vous cette guérison, un peu miraculeuse, il faut le dire ?

D'abord, il faut savoir que, généralement, il faut un mois pour se remettre d'une telle blessure. Au passage, je remercie le club qui m'a fait confiance en me laissant partir en Italie pour me soigner.

Comment cela s'est-il passé ?

Je suis allé à Rimini voir Mimmo Pezza, cet ami qui me suit physiquement depuis que j'ai dix-huit ans. Sans lui et sans le staff médical de Chelsea, je n'aurais pas pu jouer, ni connaître ce bonheur fou. C'est la récompense d'un travail collectif, celui fourni par les médecins, le kiné... et par moi aussi, bien sûr, dans les derniers jours. J'ai repris au bout de dix-neuf jours seulement. *(Incrédule.)* C'est fantastique, je ne trouve pas les mots.

Cela restera un merveilleux souvenir ?

Oui, c'est certain ! Un des meilleurs moments de ma carrière... Et puis c'est bon signe avant la Coupe du monde. C'est en tout cas la meilleure façon de convaincre Cesare Maldini, le sélectionneur. Ecoutez, je n'aime pas trop me mettre en avant ou faire ma pub, mais... c'est vrai que j'ai connu une saison difficile, avec quelques passages à vide. Je n'ai pas toujours bien joué, mais, depuis quelques mois, j'ai aussi participé à des matches importants et je pense m'en être plutôt bien sorti. Alors, je crois vraiment que je mérite d'être dans la liste des vingt-deux. »

FRED DESCHAMPS, à Stockholm

L'erreur fatale de Stuttgart

« Quand Zola est entré, on n'a pas su appliquer un marquage assez strict... » Pour Joachim Löw, l'entraîneur allemand, la défaite est logique, à défaut d'être juste. « Une faute d'inattention comme celle-ci, ça ne pardonne pas à ce niveau ! » Le coach du VfB n'a pourtant « pas d'autres reproches à faire » à ses joueurs. Son équipe, sans être étincelante, avait tenu jusque-là la distance. Certes, Yakin, chargé de remplacer Verlaat (suspendu) au poste de libero, avait montré toutes ses limites dans la relance, et Hagner, au milieu, accumulait les errements, tant techniques que tactiques. Mais les supporters germaniques s'étaient mis à y croire durant le premier quart d'heure. Profitant des bourdes de Duberry et surtout de Clarke, tour à tour, Balakov (10e) et Bobic (13e) avaient même eu l'occasion de surprendre la défense anglaise. « Cette finale se résume à une affaire de chance et de malchance, regrettait d'ailleurs le Nigerian Akpoborie. Car on a deux ou trois opportunités en début de match et on n'en profite pas. Après, on fait du mieux possible, puis on prend un but plutôt malchanceux. Or, tout le monde sait qu'on ne doit jamais laisser passer sa chance dans une finale. » Une opinion partagée par l'expérimenté Thomas Berthold : « On perd sur un accident défensif *(sic)*. Les Anglais ne nous ont pas franchement impressionnés, mais ils disposaient d'une arme fatale : le réalisme italien. » L'ancien champion du monde, qui aura plutôt bien maîtrisé son duel avec Vialli, admet une part de responsabilité sur le but de Gianfranco Zola : « Nous étions pourtant prévenus... » Stuttgart aura sans doute du mal à se remettre de cet échec. Le président du VfB, Gerhard Mayer-Vorfelder (par ailleurs patron de la Ligue professionnelle allemande et membre du comité exécutif de la FIFA), a Joachim Löw sur ses tablettes et seul un succès mercredi soir – malgré le soutien avoué de l'ensemble du groupe, excepté Balakov et Bobic – aurait pu sauver sa peau. Schäfer, également annoncé à Dortmund, pourrait lui succéder. Quant aux fans allemands, ils se consoleront avec la qualification du VfB en Coupe de l'UEFA...

F. D.

Fernandez
aux portes de la légende

ESPAGNE. *Ce vendredi devrait être jour de gloire pour Luis Fernandez car ses « Lions » de l'Athletic Bilbao sont tout près d'un exploit fabuleux. Un succès sur Saragosse lors de la dernière journée et c'est la qualification pour la Ligue des champions !*

A Bilbao, on ne parle plus que de ça. Depuis le début de la semaine, les supporters ont installé leur lit de camp autour du stade de San Mamès, avec l'espoir, très lointain, d'obtenir une place pour le match de ce soir. Des milliers de fans qui ont fait la sourde oreille aux appels lancés par le club, leur demandant de rentrer chez eux. Et pour cause. Avec 37 000 socios assurés d'occuper leur place, il ne restait plus que 2 000 billets à vendre. Autant dire rien du tout.

Il faut dire que Luis Fernandez a tout fait pour calmer les déçus, demandant par exemple au club d'installer un écran géant aux abords du stade. L'entraîneur français, qui boucle sa deuxième saison au club, a déjà pu mesurer la passion des supporters locaux. Contraint de jouer avec une équipe sans étrangers, avec uniquement des joueurs basques, il a réussi au-delà des espérances. Seul étranger à pointer à l'Athletic, Luis a apporté ainsi un cinglant démenti à tous ceux qui auguraient un sombre avenir à Bilbao, accroché à ses traditions dans l'Europe sans frontières de l'après-Bosman.

Luis Fernandez a déjà réussi, quoi qu'il arrive. Sonné il y a deux mois, après l'élimination de Bilbao de la Coupe d'Espagne, face à Majorque, il avait le sentiment d'avoir raté le seul objectif qui semblait raisonnable dans l'année du centenaire du club. A l'époque, Barcelone et le Real Madrid semblaient intouchables, et même la perspective d'une place en Coupe de l'UEFA était improbable. Autant dire que le scénario de cette dernière journée ne traversait l'esprit de personne. Le président José Maria Arrate a raison de souligner que « le fait d'avoir la certitude de disposer d'une place en Coupe de l'UEFA comme prix de consolation ce soir est déjà un exploit ».

Luis Fernandez est à quatre-vingt-dix minutes de la Ligue des champions.

Photo Marc FRANCOTTE

« NOUS SOMMES DES AFFAMÉS »

Et Luis Fernandez, conscient du triomphalisme de ses supporters, répète que « la déception n'est pas au programme. Quoi qu'il arrive, nous aurons réussi quelque chose de grand, et je serai fier de mes joueurs. Et puis, jouer deux années de suite la Coupe de l'UEFA, c'est magnifique, quand on pense qu'il y a trois ans Bilbao était passé tout près de la relégation. »

Reste que personne, à Bilbao, n'envisage autre chose que le succès sur Saragosse et une qualification pour le tour préliminaire de la Ligue des champions.

Luis Fernandez a beau rappeler que Saragosse possède une grande équipe, qu'il est le premier de la Liga en déplacement depuis le début des matches retour, qu'il l'a déjà prouvé, il y a deux semaines, en s'imposant face au Real Madrid au stade Santiago-Bernabeu, le fait est que l'hypothèse d'un échec ne traverse aucun esprit. Et, contrairement aux apparences, Saragosse a aussi quelque chose à gagner puisqu'en cas de défaite de Bilbao Majorque aurait une chance de finir deuxième, ce qui libérerait du coup une place en Coupe des Coupes.

Avec Barcelone et Majorque, respectivement vainqueur et finaliste de la Coupe d'Espagne, en Ligue des champions, il faudrait alors organiser un match entre les deux demi-finalistes pour désigner le représentant de l'Espagne en C 2. Des demi-finalistes qui s'appellent Alaves et... Saragosse.

Comme l'a si souvent regretté l'ancien entraîneur du PSG, « il faudrait que les gens ici aient plus souvent les pieds sur terre. Tout le monde semble trouver normal ce qui nous arrive, au point d'oublier à quel point il est difficile de réussir dans une Liga riche en stars internationales ». Confronté à l'enthousiasme débordant des Basques, Luis Fernandez espère au moins qu'ils « sauront soutenir l'équipe de la première à dernière minute ». Et de promettre que Bilbao abordera ce dernier match « à mort, comme des affamés ».

Une victoire serait, comme le dit Luis, « le meilleur prix pour des garçons qui se sont battus tout au long de la saison ». Mais ce serait aussi un exploit immense, comparable aux deux titres remportés en 1983 et 1984, à une époque où les grands clubs espagnols ont la liberté d'engager toutes les vedettes étrangères qu'ils veulent. Autant dire que cette deuxième place qui lui tend les bras aurait, pour Luis, le goût d'un titre de champion. D'autant que le dessert s'annonce somptueux, avec une place en Ligue des champions. Pas mal pour des affamés.

Correspondance PACO AGUILAR

Dernière journée, mode d'emploi

Les aficionados auront du mal à se retrouver dans une dernière journée riche en combinaisons. La clé est entre les mains de Luis Fernandez et son Athletic Bilbao qui, en battant Saragosse, s'assureraient automatiquement une place en Ligue des champions. En cas de match nul ou de défaite, en revanche, les Lions de Bilbao auront du mal à atteindre leur objectif, à cause de leur différence de buts.

La Real Sociedad, le Real Madrid et Majorque seraient alors en mesure de le dépasser, à condition de s'imposer dans leurs matches respectifs. Par chance pour Luis, Majorque et la Real Sociedad jouent entre eux, ce qui risque de les neutraliser. Quant au Real Madrid, il accueille le Betis Séville, qui garde aussi, à trois longueurs de Bilbao, un très mince espoir de qualification pour la Ligue des champions.

Il faudrait aux Andalous gagner au stade Bernabeu, espérer une défaite de Bilbao à domicile et un match nul entre Majorque et Real Sociedad. Un Betis qui, tout en rêvant de la Ligue des champions, devra garder un œil sur son rétroviseur, puisqu'il n'est pas encore assuré de disputer la Coupe UEFA, contrairement à Bilbao, la Real Sociedad et Real Madrid.

Quant à Majorque, en cas d'échec dans la course à la deuxième place, il a déjà la garantie de disputer la Coupe des Coupes, la saison prochaine, en qualité de finaliste de la coupe d'Espagne.

A. V.

Le Bayern veut la Coupe

ALLEMAGNE. Le Bayern peut-il, samedi à Berlin devant 75 000 spectateurs, remporter sa neuvième Coupe d'Allemagne ? Pour affronter Duisburg qui, lui, n'a jamais rien gagné, les Munichois ont fait étalage de leurs traditionnels problèmes individuels. Elber, qui avait marqué la saison passée les deux buts de Suttgart en finale contre Cottbus, n'est pas certain de jouer faute d'une forme suffisante. Mario Bassler est lui certain en début de match... sur le banc, après de mauvais entraînements. Inutile de préciser que l'intéressé fait la tête et qu'il songe de plus en plus à quitter le Bayern puisque Effenberg devait arriver officiellement au club ce vendredi. En face, on n'a pas ce genre d'états d'âme. L'entraîneur Friedhelm Funkel a déjà gagné la Coupe, comme joueur, avec le Bayer Uerdingen, contre le Bayern, justement, en 1985, et il a promis de remettre ça.

Correspondance RAINER KALB

Jansen quitte le Celtic

ÉCOSSE. L'euphorie aura été de courte durée au Celtic. Quarante-huit heures après avoir enlevé le 36e titre de son histoire, son premier depuis dix ans, le club catholique de Glasgow s'offre une drôle de crise. Depuis Lisbonne, où le Celtic préparait un match amical avec le Sporting, Wim Jansen (53 ans), l'entraîneur néerlandais, en poste depuis une saison à peine, a annoncé sa démission. Une décision attendue car le Néerlandais était en désaccord avec le directeur sportif, l'Ecossais Jock Brown, frère du sélectionneur Craig Brown, notamment sur ses conceptions en matière de transferts. « S'il n'était pas partie de lui-même, nous l'aurions remercié, a précisé Fergus McCann, le richissime patron du Celtic. Il n'était jamais d'accord, rejetait toujours la faute sur les autres et manquait de vision à long terme. » On dit aussi que Jansen aurait exigé le même traitement que son compatriote Dick Advocaat, qui dirigera les Rangers la saison prochaine.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Capello-Sacchi : prochain derby de Madrid ?

ITALIE. Jamais les supporters du Milan AC n'ont contesté aussi durement leur équipe. Bus des joueurs bloqué plusieurs minutes à son arrivée à San Siro, slogans et banderoles hostiles aux Rossoneri, projectiles divers sur la pelouse : les tifosi milanais n'ont épargné personne, dimanche, à l'occasion de la venue de Parme. Enfin, presque personne : à leurs yeux, le président Berlusconi est le seul à n'avoir aucune responsabilité dans cette crise. Fatigué par les mauvais résultats du Milan AC, il serait sur le point de se séparer de son entraîneur, Fabio Capello, qu'il a pourtant fait revenir du Real Madrid toutes affaires cessantes l'été passé. Son successeur ? Alberto Zaccheroni, de l'Udinese, qui était il y a encore peu en contacts très avancés avec l'Inter. Dans l'hypothèse d'un divorce, Capello pourrait tout simplement... retourner à Madrid. Lorenzo Sanz, le président du Real, n'a rien voulu dire, histoire de ne pas perturber ses joueurs avant la finale de la Ligue des champions... Mais, déjà, on imagine les derbys madrilènes avec Capello sur le banc du Real et Sacchi sur celui de l'Atletico !

ROBERTO NOTARIANNI

Le titre à Litex, la Coupe à Levski

BULGARIE. Le promu Litex Lovetch participera bien au tour préliminaire de la Ligue des champions l'été prochain. Les grands clubs, Levski Sofia en tête, ont bien essayé de le faire destituer, mais la Fédération a dû lui rendre mercredi le titre de champion « suspendu » quelques jours plus tôt. Litex avait été privé des points de deux résultats nuls en Championnat pour avoir aligné après le 10 avril, contre l'avis de la FIFA, l'international Radostin Kichichev, irrégulièrement transféré depuis le club turc de Bursaspor quelques semaines plus tôt. Malgré cette pénalité, Litex, qui a terminé le Championnat avec cinq points d'avance sur Levski, conservait son titre. Aussi, une autre requête a été faite afin de lui enlever tous les points gagnés, avec Kichichev dans ses rangs, avant le 10 avril. Mais la FIFA a refusé de donner un effet rétroactif à sa sanction et la Fédération bulgare (UBF) a donc consacré Litex. C'est la première fois depuis cinquante ans qu'un promu devient champion l'année de sa montée. Levski, pour sa part, s'est consolé en passant un cinglant 5-0 à CSKA en finale de la Coupe.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Le Championnat suspendu

ARGENTINE. A dix jours et deux journées de la fin du Championnat, mené par Velez Sarsfield, le tournoi « clôture » (matches retour) est « suspendu ». Le juge fédéral Victor Perrota a, en effet, ordonné mercredi la suspension préventive et immédiate des Championnats professionnels jusqu'à ce que la sécurité dans les stades soit assurée et les actes de violence éradiqués. Le magistrat a donné droit à une requête de la « Fondation du fair play», qui avait soulevé la question de la violence, responsable de 53 incidents mortels depuis 1980, en raison d'une forte progression de l'agressivité et des agissements des « barrabravas », les hooligans argentins. Si Carlos Menem, le président de la République, a approuvé cette suspension des Championnats, la Fédération (AFA) a décidé de faire appel de la décision de justice tout en critiquant la façon d'agir des policiers, qui, selon Julio Grondona, le président de l'AFA, ne contrôlent pas comme il le faudrait les « barrabravas ».

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Wenger : « Je suis si bien à Arsenal »

ARSENAL- NEWCASTLE. *Après le titre de champion, les Gunners visent le doublé, samedi, en finale de la Cup. L'occasion pour Arsène Wenger de revenir sur son bonheur d'œuvrer en Angleterre, à Arsenal. Un pays et un club où il souhaite prolonger son action tant la passion y est permanente et les enjeux excitants.*

« Comment appréhendez-vous cette finale, point culminant de la saison anglaise ?
Déjà, Cup, le nom est beau. Il sonne bien, il claque ! Mais je n'ai jamais assisté à une finale de la Cup. Je ne peux donc saisir son poids dans la culture anglaise que par son importance phénoménale au sein du club et à l'extérieur. Depuis trois semaines, l'Angleterre prépare l'événement. Le jour du match, la télé prend l'antenne à 7 heures du matin, soit huit heures avant le coup d'envoi ! Tout au long de cette journée, c'est un tel cérémonial, il faut tout organiser, tout répéter... Ce samedi est un jour unique dans l'année, à tel point qu'un tailleur est passé nous voir afin de confectionner un costume spécialement pour l'occasion. Nous l'avons choisi noir, très classique, comme pour un mariage. Le prestige du lieu, Wembley, et les circonstances le justifient. Il faut se faire beau pour la fête, c'est la tradition.

Pour Arsenal, l'enjeu de cette partie n'est-il pas de frapper à nouveau un grand coup qui permettrait au club, après son titre de champion, d'asseoir sa domination sur le football anglais ?
Pour moi, le vrai leadership découle du Championnat. La valeur d'une équipe s'évalue sur la durée d'une saison entière. Donc, nous avons déjà frappé fort en remportant le titre car Manchester United était réputé invincible. Maintenant, avec cette Cup, le challenge est de rentrer dans l'histoire, car seuls sept doublés ont été réalisés dans ce pays depuis 1888. C'est infernal ! Et Arsenal n'en a enlevé qu'un seul, en 1971. Autant dire qu'ici le doublé est une rareté sublime. Un succès samedi contre Newcastle constituerait le couronnement d'un parcours exceptionnel. Il confirmerait que nous sommes l'équipe de la saison.

« LES GENS M'ONT DIT MERCI AVEC UNE VRAIE PROFONDEUR »

Pour la Cup, sur la lancée de sa fin de saison, Arsenal est le favori de toute l'Angleterre...
Je crois que nous avons suscité beaucoup de sympathie dans le pays. Parce que notre football a souvent été attractif, mais aussi parce que les gens en avaient un peu assez de la domination de Manchester. C'est comme pour Eddy Merckx : après ses quatre victoires d'affilée dans le Tour de France, le public attendait un autre vainqueur... Si nous gagnons la Premier League encore une fois ou deux, le vent ne tournera pas cette fois en notre faveur. En fait, cette année, Arsenal a créé la surprise. Personne ne nous attendait à ce niveau. On prévoyait plutôt un succès de Liverpool en cas de défaillance de Manchester.

Depuis le jour de votre titre de champion *(NDLR : dimanche 3 mai, 4-0 devant Everton)*, **quels sont les mots que vous avez entendus le plus souvent ?**
Simplement, les gens m'ont dit " Merci !" Mais avec une vraie profondeur... Je me suis rendu compte que notre victoire représentait énormément pour eux, car, au départ, ils n'imaginaient pas que nous irions au bout. J'ai croisé des gens qui n'ont pu assister à la rencontre contre Everton. Pour eux, c'est un drame terrible d'avoir manqué cette fête inoubliable, cette explosion de joie... Il faut se rendre compte qu'Arsenal n'avait plus gagné le titre à domicile depuis 1951.

Aujourd'hui, dans le football anglais, les gens n'ont que votre nom et ceux des joueurs français d'Arsenal à la bouche. Des chansons et des dizaines d'articles vous sont consacrés. C'est nouveau dans un pays qui apprécie peu la France. Et réciproquement...
Bien sûr, je sens que nous avons contribué à faire respecter le football français. Un peu dans la continuité des Cantona, Ginola et Lebœuf.

Même au-delà du football !
Sûrement. Le sport rapproche les gens et leur permet de vivre côte à côte. Maintenant, ceux qui nous côtoient depuis vingt mois savent que les Français n'ont pas tous la peste. La méfiance naturelle et historique entre les deux peuples a peut-être été atténuée par le fait que nous ayons accompli quelque chose ensemble, surtout dans un domaine qui touche directement à la culture et au quotidien des Anglais.

D'où l'amusant paradoxe : un Français crédible en Angleterre dans un sport que les Anglais se targuent d'avoir inventé et codifié...
Ce qui est magique, c'est de voir d'où je suis parti. A l'époque *(NDLR : septembre 1996)*, les titres des journaux étaient « Qui est ce Wenger ? » ou « De quel droit Arsenal choisit un Français ? » Pour bien saisir, il faut imaginer un Anglais débarquant dans le Bordelais pour apprendre aux gens du cru comment vendanger ou comment on fait vieillir un vin. Les vignerons n'apprécieraient pas du tout ! C'est pourquoi j'ai compris les réactions des Anglais car, d'une part, il est logique que l'étranger soit remis en question, et, d'autre part, c'est chez eux que le football a été créé. Il faut se rappeler qu'avant la suspension consécutive au drame du Heysel les équipes anglaises dominaient l'Europe. Ici, tous les clubs ont remporté une Coupe d'Europe. Manchester, Liverpool, Arsenal, mais aussi Aston Villa, Ipswich, Everton, Nottingham Forrest... Alors qu'est-ce qu'un Français pouvait bien leur apprendre sur le sujet !

3 mai 1998, l'arbitre siffle la fin d'Arsenal-Everton, les Gunners sont champions, Arsène se libère...

Photo MSI/SYGMA

« MAINTENANT, L'ÉTRANGER EST ACCEPTÉ »

Finalement, vous êtes parvenu à les convaincre.
Car j'ai eu la chance d'aligner rapidement des résultats favorables et aussi d'avoir l'adhésion des joueurs. Comme l'écho qui provenait du club était positif, les gens ont patienté avant de trancher à mon sujet. Ensuite, les supporters m'ont apporté leur soutien. Ce fut décisif, car, ici, le club appartient aux supporters. Je crois que j'ai gagné leur confiance grâce à notre façon de jouer et grâce aux excellentes prestations des joueurs que j'avais recrutés. Comme nombre d'entre eux étaient des compatriotes, le côté français a été mis en évidence. Pour les gens, le contraste était très marqué car, avant mon arrivée, la marque de fabrique d'Arsenal était typiquement britannique.

Aujourd'hui, elle est davantage métissée...
C'était un peu une obligation, car, aujourd'hui, les jeunes Anglais de talent sont à Manchester et à Liverpool. Alors Arsenal est contraint de tourner son regard vers l'extérieur pour réussir. C'est ce que j'ai entrepris l'été dernier, et maintenant, les Overmars, Manninger, Anelka, Petit, Wreh ont un crédit terrible en Angleterre. Donc, si je recrute à nouveau hors des frontières, on me fera confiance car, maintenant, l'étranger est accepté.

A condition que l'esprit collectif soit maintenu...
A mon avis, c'est le vrai miracle de cette saison à Arsenal. Que tout ce mélange d'origines et de cultures ait formé une équipe au niveau de l'esprit ! Le risque de briser l'équilibre était réel... Prenez l'écart culturel a priori entre Nigel Winterburn, trente-cinq ans, 500 matches avec Arsenal, et Nicolas Anelka, dix-huit ans, un Français presque débutant. Un vrai miracle...

« LE REAL MADRID OU MILAN, JE M'EN FICHE »

Vu la frenchmania qui touche le club, allez-vous recruter d'autres Français ?
Comme Rémi Garde stoppe sa carrière, je peux en prendre un. Au-delà, il y a un certain danger.

Manager de l'année !

Arsène Wenger a été élu entraîneur (manager) de l'année lors de la cérémonie annuelle de l'Association des entraîneurs de la Ligue d'Angleterre, qui s'est tenue lundi à Londres. Wenger, qui avait déjà reçu une récompense identique en France (Monaco, 1988) et au Japon (Nagoya Grampus Eight, 1995), s'est déclaré « très fier et honoré » d'être ainsi reconnu par ses pairs, qui n'avaient jamais récompensé un entraîneur, britannique ou non, à la tête des Gunners. Il a reçu l'accolade de ses homologues Alex Ferguson (Manchester United) – qui a reçu le trophée trois fois au cours des quatre années précédentes – et Kenny Dalglish, lauréat lors de la saison 1994-95. En plus de sa récompense, Arsène Wenger a gagné un chèque de 7 500 livres (environ 75 000 francs) et un magnum de champagne.

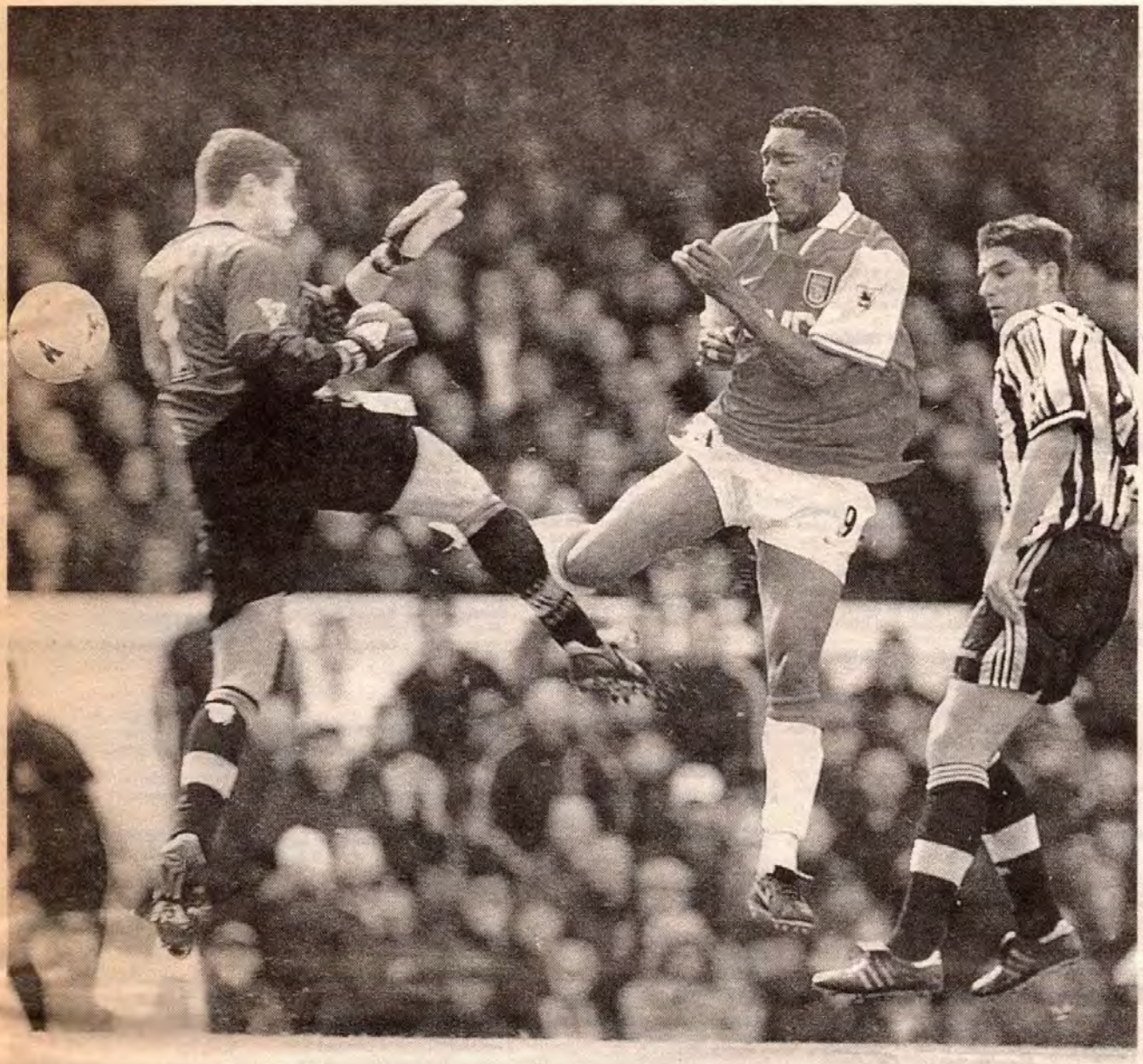


Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

Anelka (au centre) qui devance Given, le goal de Newcastle, et Albert. C'était en avril, en Championnat...

Robert Pires pourrait-il être ce Français ?
C'est un joueur que nous avons suivi longtemps, mais nous avons laissé tomber au mois d'avril car il exprimait souvent le désir de rester en France. Donc, aujourd'hui, avec lui, la situation est au point mort. En plus, ces derniers temps, vu notre actualité, j'ai pensé à autre chose. Chez nous, l'essentiel du recrutement va se régler entre le 16 et le 30 mai, l'idée étant surtout d'étoffer l'effectif et de disposer de doublures capables à chaque poste.

Avant même la finale de la Cup, Arsenal vous a proposé un contrat très lucratif et de longue durée puisqu'il courrait jusqu'en 2004 ou 2005. Comment vivez-vous cette preuve de confiance et cet investissement sur votre nom ?
Je suis placé devant un choix de vie. Par mon expérience de sept années à Monaco, je sais qu'il est très difficile de rester longtemps dans un club sans rester trop longtemps. A un moment, on ne sait plus quand il faut partir. A Monaco, je sentais qu'il fallait que je parte, mais, parallèlement, les résultats étaient encore là... En même temps, l'esprit autour de moi s'était détérioré. Au bout du compte, l'usure est inévitable, et, pour l'entraîneur, le quotidien devient difficile.

« QUITTER LE CLUB SERAIT INCORRECT »

Alors, pour Arsenal ?
Aujourd'hui, même si je vois mon métier d'une façon différente, je me retrouve devant cette peur... Vais-je replonger pour cinq, six, sept ans ? C'est le choix fondamental car je n'ai pas envie de gâcher le bonheur actuel par une présence trop prolongée. Il est sûr que, étant donné la politique raisonnable du club, je me verrais bien construire quelque chose de durable ici. Surtout que je côtoie des gagneurs de la trempe de Winterburn ou d'Adams. En plus, je ne suis pas du tout tenté d'aller ailleurs. Le Real Madrid ou Milan, je m'en fiche, je préfère rester là. Je ne suis pas non plus un mercenaire, qui ferait un an dans un club, puis deux ans dans un autre. Enfin, ici, le rôle de manager use moins qu'ailleurs. Il y a davantage de paravents entre moi et la pression directe et, en plus, le club me protège. En conclusion, je suis tenté de rester quelque temps à Arsenal.
Disons que, pour l'instant, une équipe est lancée et il serait logique que je l'accompagne jusqu'à son épanouissement. Sera-ce dans deux, trois ou quatre ans ? Par ailleurs, il serait incorrect de ma part de m'en aller demain après avoir recruté autant de Français et d'Européens avec des contrats de trois à cinq années. J'ai aussi un contrat moral vis-à-vis de ces joueurs que j'ai personnellement convaincus de rejoindre Arsenal. Inversement, le club est un peu « prisonnier » de moi à cause de la présence de tous ces étrangers. Si, demain, je pars, les dirigeants seront confrontés à un choix compliqué : recruter un entraîneur français pour poursuivre sur ma lancée, mais en risquant de gêner les joueurs anglais ou prendre un manager anglais qui serait peu à l'aise avec les Français et les Néerlandais du groupe.

Une autre raison vous pousse à rester : vous êtes séduit par l'Angleterre et par sa façon de vivre le football...
D'abord, très important, la structure des clubs anglais est telle que, même en cas de performances décevantes, le manager garde une vraie marge de manœuvre. Je ne me fais pas d'illusions, je ne serai pas toujours en position de force comme aujourd'hui, même si Arsenal enlève la Cup samedi. La presse me critiquera, mais je continuerai à travailler au quotidien sans qu'un dirigeant me dise quelle équipe aligner pour le match suivant. C'est capital pour moi ! Et, par dessus tout, je suis à l'aise dans la culture anglaise. Je me sens si bien, ici... Dans ce pays, je ressens la passion pour le football. Récemment, j'ai assisté à un ou deux matches en France. Je ne parle même pas de jugement technique, mais, là-bas, l'événement ne représentait rien. Ici, le match de football représente tout. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Londres

Le palmarès de la Cup

Les vingt dernières éditions
1977 Manchester United
1978 Ipswich
1979 Arsenal
1980 West Ham
1981 Tottenham
1982 Tottenham
1983 Manchester United
1984 Everton
1985 Manchester United
1986 Liverpool
1987 Coventry City
1988 Wimbledon
1989 Liverpool
1990 Manchester United
1991 Tottenham
1992 Liverpool
1993 Arsenal
1994 Manchester United
1995 Everton
1996 Manchester United
1997 Chelsea

Newcastle, une saison à sauver

RATAGE. *Treizième de la Premier League, rapidement éliminé de la Ligue des champions, déprécié à la Bourse de Londres, Newcastle a connu une saison déplorable. Une victoire en Cup lui permettrait de sauver la face.*

Même Alan Shearer n'échappe pas au malaise ambiant ! Le buteur de Newcastle, acheté à Blackburn 120 millions de francs durant l'été 1996, a été convoqué par la Fédération anglaise pour avoir récemment confondu la tête de Neil Lennon, l'Irlandais de Leicester, avec un ballon. Finalement blanchi « faute de preuve », Shearer va pouvoir disputer la finale de la Cup. Et de sa performance contre Arsenal dépend une bonne part des chances des Magpies de sauver leur saison.
L'exercice 1997-98 ne sera pas, en effet, à marquer d'une pierre... noir et blanc à Newcastle. Considérée comme un des clubs phares du Championnat anglais, l'équipe entraînée, depuis janvier 1997, par l'Ecossais Kenny Dalglish n'a pas tenu la distance. Il faut dire qu'elle a dû se passer pendant cent soixante-douze jours d'Alan Shearer, blessé à la cheville durant l'été. Or les autres attaquants ayant tous été vendus les uns après les autres (Les Ferdinand et David Ginola à Tottenham, Peter Beardsley à Bolton et le Colombien Asprilla à Parme), Newcastle s'est retrouvé fort dépourvu dans un secteur où il était auparavant trop riche. Pour parer au plus pressé, Dalglish a récupéré les vétérans Ian Rush et John Barnes, qu'il avait eus sous sa coupe à Liverpool, puis le Suédois Andreas Andersson, passé sans succès de Göteborg au Milan AC, et le Gallois Gary Speed, égaré à Everton. Mais, au terme de cette saison, la seule recrue qui fasse l'unanimité est... le Grec Nikos Dambizas, un défenseur venu d'Olympiakos.

SCANDALE

A trop vouloir renforcer les lignes arrière (avec Stuart Pearce, le gardien irlandais Given et l'Italien Pistonç) et prôner la rigueur, Dalglish a réussi à faire de l'équipe séduisante qui ne gagnait rien – héritée de Keegan – une formation qui ne gagne rien de plus, mais dont le jeu sans charme rebute même les fans les plus inconditionnels. Il faut dire que la confiance jusqu'alors aveugle des supporters des Magpies a été mise à rude épreuve par la publication dans *News of the World*, au mois de mars, de propos méprisants à leur égard tenus en privé par deux directeurs de Newcastle, Freddie Shepherd et Douglas Hall. Devant le scandale, les deux hommes ont dû démissionner et sir John Hall, qui s'était retiré quelque temps plus tôt, reprendre la présidence toutes affaires cessantes.
Aujourd'hui, les supporters ne veulent plus voir Shepherd et Douglas Hall, même à Wembley pour la finale. Or les deux hommes détiennent un bon paquet des actions du club, lesquelles, il est vrai, ne cessent de baisser depuis leur introduction (en avril 1997) à la Bourse de Londres. Pour arranger le tout, Dalglish a eu la judicieuse idée de leur dédier la qualification pour Wembley à l'issue de la demi-finale gagnée (1-0) contre Sheffield Utd...
« Il fait toujours bon vivre ici, confie Robert Lee. Nous essayons de sortir ensemble au moins une fois par mois, mais l'ambiance n'est plus aussi détendue qu'avant. » A trente-deux ans, Lee, milieu international récemment promu capitaine, n'exclut pas de quitter le club malgré l'année de contrat qui lui reste. D'autres anciens, comme le Belge Philippe Albert, sont aussi sur le départ. De l'équipe construite par Keegan il ne restera bientôt plus personne...
A Wembley, les Magpies n'auront donc pas grand-chose à perdre, d'autant que, grâce à la victoire d'Arsenal en Championnat, ils sont assurés de faire la saison prochaine un petit tour en Coupe des Coupes. Une victoire ferait seulement oublier un temps les problèmes du club...

XAVIER BARRET

Albanie

CHAMPIONNAT

31e journée

Flamurtari Vlore - Shqiponja Gjirokaster 2-0
Tomorri Be... - Teuta Durres 2-0
Dynamo Tirana - Lushnja 3-1
Apolonia Fier - Besa Kavaje 1-0
Skenderbeu Korce - Sopoti Librazhd 3-0
Shkumbini Peqin - Vllaznia Shkoder 1-0
Albpetrol Patos - Partizani Tirana 2-5
Elbasani - Laci 5-2

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 68 pts ; 2. Partizani Tirana, 61 pts ; 3. SK Tirana, 56 pts ; 4. Teuta Durres, 50 pts ; 5. Apolonia Fier, 49 pts ; 6. Shkumbini Peqin, 48 pts ; 7. Laci, 45 pts ; 8. Tomorri Berat, 44 pts ; 9. Elbasani, 43 pts ; 10. Byllis Ballsh, Skenderbeu Korce, 42 pts ; 12. Lushnja, 41 pts ; 13. Flamurtari Vlore, 40 pts ; 14. Dynamo Tirana, Besa Kavaje, 38 pts ; 16. Shqiponja Gjirokaster, 34 pts ; 17. Sopoti Librazhd, 32 pts ; 18. Albpetrol Patos, 19 pts.

Allemagne

COUPE

Rendez-vous

Finale
Samedi 16 mai 1998
Bayern Munich (D 1) - MSV Duisburg (D 1)

Angleterre

COUPE

Rendez-vous

Finale
Samedi 16 mai 1998 à Londres (Wembley).
Arsenal (D 1) - Newcastle Utd (D 1)

Autriche

CHAMPIONNAT

35e journée

Graz AK - Sturm Graz 0-0
Linz ASK - FC Tirol Innsbruck 3-1
VfB Admira Mödling - Austria Vienne 1-1
Rapid Vienne - Austria Lustenau 4-1
SV Salzbourg - SV Ried 1-0

Classement

1. Sturm Graz, 78 pts ; 2. Rapid Vienne, 59 pts ; 3. Graz AK, 58 pts ; 4. Linz ASK, 55 pts ; 5. SV Salzbourg, 53 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 48 pts ; 7. Austria Vienne, 40 pts ; 8. SV Ried, 36 pts ; 9. Austria Lustenau, 32 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 22 pts.

COUPE

Demi-finales
Mardi 5 mai

Sturm Graz (D1) - Linz ASK (D1) 2-0
Admira Wacker (D1) - **SV Ried** (D1) 0-1 a.p.
Finale le mardi 19 mai.

Belgique

COUPE

Rendez-vous

Finale
Samedi 16 mai 1998
A Bruxelles (stade du Roi-Baudouin).
Racing Genk (D 1) - FC Bruges (D 1)

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi paulista
Finale retour

▶ **SAO PAULO - Corinthians : 3-1 (1-0).**
Buts : Rai (31e), França (58e , 83e) pour Sao Paulo ; Didi (52e) pour Corinthians. (aller : 1-2).
Sao Paulo remporte le Championnat de l'Etat de Sao Paulo.

Tournoi de Rio
Troisième tour (3e journée)

Americano - Madureira 1-0
Flamengo - Americano 4-2

Classement

1. Flamengo, 11 pts ; 2. Vasco de Gama, 9 pts ; 3. Bangu, 8 pts ; 4. Fluminense, Madureira, 5 pts ; 6. Americano, 4 pts ; 7. Botafogo, 3 pts ; 8. Friburgense, 0 pt.
Le vainqueur du troisième tour rencontrera Vasco de Gama en finale.

COUPE

Quarts de finale aller

Santos - Parana 1-0
Cruzeiro - Vitoria 2-0
Sao Paulo - Vasco de Gama 1-1
Sport Recife - Palmeiras 0-2

Bulgarie

COUPE

Finale

▶ Mercredi 13 mai 1998 à Sofia.
LEVSKI SOFIA (D 1) - CSKA Sofia (D 1) : 5-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. Buts : Todorov (14e), Alexandrov (33e), Donev (48e), Ivanov (72e), Yordanov (89e c.s.c.).

Chypre

CHAMPIONNAT

26e journée

A. Famagouste - Evaghoras Paphos 6-0
Ethnikos Achna - Omonia Nicosie 0-0
AEK Larnaca - Apollon Limassol 1-1
AEL Limassol - Alki Larnaca 1-4
APOP Paphos - NS Famagouste 1-2
Enosis Paralimni - Anagennisis Dherinia 2-3
APOEL Nicosie - Ethnikos Assha 1-3

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 66 pts ; 2. Omonia Nicosie, 62 pts ; 3. Apollon Limassol, 55 pts ; 4. Ethnikos Achna, 47 pts ; 5. AEK Larnaca, 34 pts ; 6. Enosis Paralimni, 33 pts ; 7. APOEL Nicosie, Nea Salamina Famagouste, 31 pts ; 9. AEL Limassol, Alki Larnaca, Evaghoras Paphos, 29 pts ; 12. Anagennisis Dherinia, 27 pts ; 13. APOP Paphos, 26 pts ; 14. Ethnikos Assha, 12 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

Poule pour le titre
10e journée

Croatia Zagreb - Osijek 4-2
Hajduk Split - Hrv. Dragovoljac 1-0
Zadarkomerc - Zagreb 1-2

Classement

1. Croatia Zagreb, 49 pts ; 2. Hajduk Split, 36 pts ; 3. Zagreb, 33 pts ; 4. Hrv. Dragovoljac, 32 pts ; 5. Osijek, 29 pts ; 6. Zadarkomerc, 21 pts.

Promotion-relégation
10e et dernière journée

Rijeka - Samobor 1-1
Varteks - Mladost 127 1-0
Sibenik - Slaven Belupo 2-1

Classement

1. Rijeka, 28 pts ; 2. Slaven Belupo, Sibenik, 27 pts ; 4. Varteks, 26 pts ; 5. Mladost 127, 25 pts ; 6. Samobor, 21 pts.
Samobor est relégué en Deuxième Division.

Ecosse

COUPE

Rendez-vous

Finale
Samedi 16 mai 1998
Hearts (D 1) - Glasgow Rangers (D 1)

Eire

CHAMPIONNAT

Barrage promotion-relégation
Match retour

Limerick (D2) - UC Dublin (D1) 1-3
(Aller : 1-2).
UC Dublin conserve sa place en Première Division.

COUPE

Finale
9 mai 1998

▶ A Dublin (Dalymount Park),
Cork City (D1) - Shelbourne (D1) : 0-0.
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Perry. Avertissement : Napier pour Cork City.
Cork City : Mooney - Napier, Coughlan, Daly, Cronin - Flanegan, Freyne, Hill, Cahill - Kabia (Caulfield, 60e), Glynn. Entr. : Barry.
Shelbourne : Gough - Costello (Smith, 46e), Scully, McCarthy, D. Geoghegan - Baker, Fenlon, Fitzgerald, Rutherford - Kelly, S. Geoghegan. Entr. : Richardson.
La finale sera rejouée le samedi 16 mai.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

38e et dernière journée
Vendredi 15 mai 1998
(tous les matches à 22 heures).

Athletic Bilbao - Real Saragosse
FC Barcelone - Salamanque
Celta Vigo - Mérida
Compostelle - Real Oviedo
Racing Santander - Atletico Madrid
Real Madrid - Betis Séville
Majorque - Real Sociedad
Real Valladolid - Espanyol Barcelone
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
Tenerife - FC Valence

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	74	37	23	5	9	77	52
2.	Athletic Bilbao	62	37	16	14	7	51	42
3.	Real Sociedad	60	37	15	15	7	59	37
4.	Real Madrid	60	37	16	12	9	62	45
5.	Majorque	60	37	16	12	9	55	38
6.	Betis Séville	59	37	17	8	12	49	49
7.	Atletico Madrid	57	37	15	12	10	78	56
8.	Celta Vigo	57	37	16	9	12	52	47
9.	FC Valence	55	37	16	7	14	56	49
10.	Espanyol	52	37	12	16	9	44	31
11.	Valladolid	49	37	13	10	14	36	47
12.	Saragosse	48	37	12	12	13	45	52
13.	Dép. La Corogne	46	37	11	13	13	41	46
14.	Racing Sant.	45	37	12	9	16	46	54
15.	Salamanque	42	37	11	9	17	42	45
16.	Ténérife	42	37	10	12	15	41	55
17.	Compostelle	41	37	10	11	16	55	66
18.	Oviedo	40	37	9	13	15	36	50
19.	Merida	39	37	9	12	16	33	51
20.	Sporting Gijon	13	37	2	7	28	31	77

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 24.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 19.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), 18.

Estonie

CHAMPIONNAT

5e journée
Poule pour le titre

FC Flora - Tallinna Sadam 5-0
Narva Trans - Viljandi Tulevik 0-2
FC Lantana - TVMK 2-0

Classement

1. FC Flora, 32 pts ; 2. Tallinna Sadam, 26 pts ; 3. FC Lantana, 18 pts ; 4. Viljandi Tulevik, 14 pts ; 5. Narva Trans, 12 pts ; 6. TVMK Tallinn, 10 pts.

COUPE

Quarts de finale
Matches retour

TVMK (D1) - **Tulevik Viljandi** (D1) 1-2 (2-2)
EP Johvi (D1) - **FC Flora** (D1) 0-7 (0-5)
T. Sadam (D1) - **FC Lantana** (D1) 0-0 (0-2)
Trans Narva (D1) - Lelle SK (D1) 5-1 (2-2)
Entre parenthèses, les matches aller.

Galles

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Rhayader Town - Bangor City 2-1
Newtown - Aberystwyth Town 4-0
Caernarfon Town - TNS Llansantffraid 3-1
Conwy Utd - Bangor City 0-2
Bangor City - Haverfordwest County 1-2
Caernarfon Town - Carmarthen Town 5-0
Cwmbran Town - Newtown 3-1
TNS Llansantffraid - Aberystwyth Town 1-0
Caernarfon Town - Bangor City 1-1

38e journée

Aberryswyth - Welshpool 5-0
Barry Town - Flint Town 2-0
Carmarthen - Bangor City 0-3
Caerws - Conwy United 1-4
Cemaes Bay - Rhayader 1-3
Cwmbran - Caernarfon 1-2
Ebbw Vale - Llansantffraid 2-1
Inter Cable - Connah's Q. 4-1
Porthmadog - Newtown 1-4
Rhyl - Haverfordwest 0-2

Classement

1. Barry Town, 104 pts ; 2. Newtown, 78 pts ; 3. Ebbw Vale, 77 pts ; 4. Inter Cable, 74 pts ; 5. Cwmbran, 73 pts ; 6. Bangor City, 68 pts ; 7. Connah's Q., 66 pts ; 8. Rhyl, 61 pts ; 9. Conwy United, 53 pts ; 10. Aberryswyth, 51 pts ; 11. Caerws, 46 pts ; 12. Carmarthen, 44 pts ; 13. Caernarfon, 43 pts ; 14. Llansantffraid, 42 pts ; 15. Rhayader, 39 pts ; 16. Haverfordwest, 38 pts ; 17. Porthmadog, 35 pts ; 18. Flint Town, 34 pts ; 19. Welshpool, 25 pts ; 20. Cemaes Bay, 9 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

33e journée

Apollon Athènes - Kavala 1-2
Panionios Athènes - Iraklis Salonique 3-1
OFI Crète - AEK Athènes 1-1
Kalamata - Panathinaikos 0-2
Olympiakos Le Pirée - Panahaiki Patras 3-1
Panalyakos Pyrgos - Ionikos 0-1
Prodeftiki Nikea - Veria 3-0
PAOK Salonique - Ethnikos Le Pirée 0-1
Xanthi - Athinaikos 3-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 88 pts ; 2. Panathinaikos, 82 pts ; 3. AEK Athènes, 71 pts ; 4. PAOK Salonique, 67 pts ; 5. Ionikos, 61 pts ; 6. Iraklis Salonique, 48 pts ; 7. OFI Crète, 46 pts ; 8. Xanthi, 45 pts ; 9. Veria, 39 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 36 pts ; 11. Apollon Athènes, 36 pts ; 12. Panionios Athènes, 35 pts ; 13. Prodeftiki Nikea, 34 pts ; 14. Kavala, 32 pts ; 15. Panahaiki Patras, 32 pts ; 16. Ethnikos Le Pirée, 30 pts ; 17. Kalamata, 29 pts ; 18. Athinaikos, 27 pts.

Hongrie

COUPE

Finale

▶ Mercredi 13 mai 1998 à Budapest,
MTK BUDAPEST (D 1) - Ujpest (D 1) : 1-0 (0-0). But : Kuttor (73e).
MTK Budapest, vainqueur de la Coupe de Hongrie 1998, est qualifié pour la C 2.

Israël

COUPE

Finale

▶ Mardi 12 mai 1998 à Tel-Aviv (stade de Ramat-Gan),
MACCABI HAÏFA (D1) - Hapoël Jérusalem : 2-0 a.p. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Lipkovitz. Buts : Balanchuk (110e), A. Mizrahi (113e).
Maccabi Haïfa : Davidovitz - Den, Balanchuk, Benado, Balboul, Keissi - Kopel, Duro (Ben-Menahem, 115e), Jano - Niedergaus (Baransi, 84e). A. Mizrahi (Shirazi, 119e). Entr. : Brailowski.
Hapoël Jérusalem : Strauber - Amar, Mehay, Ohayon, Daniilo, Sasson - Abrahami (Stolper, 81e), Cze (Menahem, 78e), Golh (Bobokza, 111e) - Horvath, Tubi. Entr. : Y. Mizrahi

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

34e et dernière journée
Samedi 16 mai 1998

Naples - Bari
Parme - Brescia
Inter Milan - Empoli
Atalanta Bergame - Juventus Turin
Bologne - Lazio Rome
Fiorentina - Milan AC
Lecce - Piacenza
AS Rome - Sampdoria Gênes
Vicence - Udinese

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus Turin	73	33	21	10	2	66	27
2.	Inter Milan	66	33	20	6	7	58	26
3.	Udinese	61	33	18	7	8	59	39
4.	Parme	57	33	15	12	6	54	36
5.	Lazio Rome	56	33	16	8	9	52	28
6.	Rome	56	33	15	11	7	65	42
7.	Fiorentina	54	33	14	12	7	63	36
8.	Sampd. Gênes	48	33	13	9	11	52	53
9.	Bologne	45	33	11	12	10	53	45
10.	Milan AC	44	33	11	11	11	37	41
11.	Empoli	37	33	10	7	16	49	54
12.	Bari	37	33	10	7	16	28	43
13.	Vicence	36	33	9	9	15	35	58
14.	Piacenza	34	33	6	16	11	26	37
15.	Brescia	32	33	8	8	17	42	62
16.	Atal. Bergame	31	33	7	10	16	24	47
17.	Lecce	26	33	6	8	19	31	69
18.	Naples	13	33	2	7	24	23	74

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 25.
2. Ronaldo (Inter Milan), 23.
3. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 21.

Lituanie

CHAMPIONNAT

24e journée

Kareda - Atlantas 3-0
Zalgiris - Panerys 7-0
Inkaras - Ekranas 2-0
Tauras - Ranga-Politechnika 2-2
Vienybe - Kaunas 0-3
Nevezhis-Lifosa - Gelezhinis Vilkas 3-0
Banga - Mastis 3-0
Interas-AE - Lokomotyvas-Legela 1-1

Classement

1. Kareda Siauliai, 63 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 62 pts ; 3. Ekranas Panevezhys, 59 pts ; Inkaras Kaunas, 54 pts ; 5. Kaunas Kaunas, 45 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 36 pts ; 7. Ranga-Politechnika Kaunas, 34 pts ; 8. Panerys Vilnius, 32 pts ; 9. Nevezhis-Lifosa Kedainiai, 31 pts ; 10. Lokomotyvas-Legela Vilnius, 30 11. Mastis Telsiai, 24 pts ; 12. Gelezhinis Vilkas Vilnius, 19 pts ; 13. Banga Gargzhdai, Interas-AE Visaginas, 18 pts ; 15. Tauras Taurage, 15 pts ; 16. Vienybe Ukmerge, 7 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

29e journée

RAJA Casablanca - WAF Fès 1-0
MAS Fès - WAC Casablanca 1-0
OC Khouribga - RS Settat 1-1
Kac Marrakech - Chabab Mohammedia 2-2
COD Meknès - JJM Laayoune 2-0
MC Oujda - El Jadida 2-1
FAR Rabat - Sporting Salé 0-1
Ittihad Tanger - Hassania Agadir 1-2

Classement

1. RAJA Casablanca, 64 pts ; 2. Kac Marrakech, 53 pts ; 3. WAC Casablanca, 48 pts ; 4. OC Khouribga, 47 pts ; 5. Sporting Salé, 41 pts ; 6. FAR Rabat, 39 pts ; 7. MAS Fès, 36 pts ; 8. Hassania Agadir, 36 pts ; 9. Chabab Mohammedia, 36 pts ; 10. MC Oujda, 36 pts ; 11. COD Meknès, 34 pts ; 12. El Jadida, 34 pts ; 13. WAF Fès, 32 pts ; 14. JJM Laayoune, 32 pts ; 15. RS Settat, 30 pts ; 16. Ittihad Tanger, 23 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 33e journée

▶ Lundi 11 mai 1998
Estrela Amadora - Benfica Lisbonne : 2-0. Buts : Jorge Andrade (68e), Chainho (70e).

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 24.
2. Ayew (Boavista Porto), 16.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Isaias (Campomaiorense) 13.

Rendez-vous

34e et dernière journée
Dimanche 17 mai 1998

Sporting Braga - Sporting Portugal
Farense - Rio Ave
Desportivo Chaves - Academica Coimbra
Vitoria Guimaraes - Vitoria Setubal
Boavista Porto - Campomaiorense
Benfica Lisbonne - Leça
Salgueiros - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - FC Porto
Belenenses - Varzim

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	77	33	24	5	4	73	35
2.	Benfica	65	33	19	8	6	55	28
3.	V. Guimaraes	56	33	16	8	9	40	24
4.	Sp. Portugal	56	33	15	11	7	45	31
5.	Boavista Porto	55	33	15	10	8	53	29
6.	Maritimo Fun.	53	33	15	8	10	41	33
7.	Est. Amadora	50	33	14	8	11	41	39
8.	Salgueiros	46	33	12	10	11	46	43
9.	Rio Ave	46	33	12	10	11	43	42
10.	Sp. Braga	42	33	10	12	11	46	49
11.	Leça	38	33	10	8	15	28	45
12.	V. Setubal	37	33	10	7	16	37	41
13.	Campomaior.	37	33	10	7	16	51	57
14.	Acad. Coimbra	35	33	8	11	14	27	41
15.	Farense	34	33	7	13	13	40	50
16.	Desp. Chaves	34	33	10	4	19	31	55
17.	Varzim	29	33	6	11	16	26	50
18.	Belenenses	21	33	4	9	20	21	52

Slovénie

CHAMPIONNAT

31e journée

Beltinci - Rudar Velenje 1-3
Hit Gorica - Primorje 2-1
Korotan - Set Vevce 0-1
Olimpija Ljubljana - Mura 1-2
Publikum - Maribor Branik 1-5

Classement

1. Maribor Branik, 65 pts ; 2. Mura, 58 pts ; 3. Hit Gorica, 55 pts ; 4. Primorje, 49 pts ; 5. Olimpija Ljubljana, 46 pts ; 6. Publikum, 43 pts ; 7. Rudar Velenje, 41 pts ; 8. Korotan, 29 pts ; 9. Beltinci, 27 pts ; 10. Set Vevce, 19 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

Matches en retard
1re journée

IFK Norrköpping - Elfsborg 1-1
Vastra Frolunda - Malmö FF 1-3

CHAMPIONNAT

6e journée

IElfsborg - Häcken 2-0
IFK Göteborg - Orgryte IS 2-5
Halmstad BK - Hammarby IF 1-3
Malmö FF - Trelleborg 0-1
Orebro SK - AIK Stockholm 1-1
Osters IF - Helsingborgs IF 1-3
V. Frölunda - IFK Norrköping 3-2

Classement

1. V. Frölunda, 12 pts ; 2. Orgryte IS, 11 pts ; 3. IFK Norrköping, 11 pts ; 4. Hammarby IF, 9 pts ; 5. Helsingborgs IF, 9 pts ; 6. Trelleborg, 8 pts ; 7. Hacken, 8 pts ; 8. IElfsborg, 7 pts ; 9. AIK Stockholm, 7 pts ; 10. Halmstad BK, 6 pts ; 11. Malmö FF, 5 pts ; 12. IFK Göteborg, 5 pts ; 13. Osters IF, 4 pts ; 14. Orebro SK, 3 pts.

Suisse

COUPE

Demi-finale (en retard)
Mercredi 13 mai 1998

Saint-Gall (D 1) - Lugano (D 2) 2-1
Le lundi 1er juin, la finale opposera Saint-Gall à Lausanne Sports (D 1), qui s'est qualifié en éliminant Wil (D 2), le 5 mai.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Samedi 16 mai 1998
Poule pour le titre

FC Aarau - Grasshopper Zurich
Servette Genève - Lausanne Sports
Saint-Gall - FC Sion
FC Zurich - Lucerne

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grasshopper	51	12	9	1	2	32	14
2.	Servette Genève	41	12	5	6	1	15	9
3.	FC Zurich	35	12	5	5	2	21	14
4.	Lausanne Sport	34	12	3	4	5	11	15
5.	FC Sion	33	12	5	3	4	19	18
6.	Saint-Gall	28	12	3	4	5	9	16
7.	FC Aarau	25	12	1	4	7	12	20
8.	Lucerne	23	12	1	5	6	10	23

A deux journées de la fin de la fin du Championnat, Grasshopper Zurich est d'ores et déjà assuré de remporter le titre 1997-98 et de disputer la C 1.

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 22.
2. Nonda (FC Zurich), 20.
3. Moldovan (Grasshopper Zurich), N'Kufo (Lausanne Sports), Subiat (FC Bâle), 17.

Rendez-vous

Dimanche 17 mai 1998
Poule promotion-relégation

SC Kriens - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - Lugano
Soleure - Etoile Carouge
Young Boys Berne - Baden

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel	23	12	6	5	1	31	17
2.	Lugano	23	12	6	5	1	14	7
3.	Soleure	18	12	5	3	4	16	12
4.	FC Bâle	16	12	4	4	4	21	21
5.	SC Kriens	16	12	4	4	4	18	20
6.	Young Boys	16	12	4	4	4	15	20
7.	Baden	9	12	2	3	7	8	19
8.	Etoile Carouge	8	12	2	2	8	11	18

Ukraine

CHAMPIONNAT

24e journée

Nyva Ternopil - Dynamo Kiev 1-1
Vorskla Poltava - Prykarpattya 0-0
Zirka Kirovohrad - Karpaty Lviv 1-0
Torpedo Zaporizhya - CSKA Kiev 0-1
Krywbas Kryviy Rih - Metalurg Donetsk 1-2
Metalurg Mariupol - Dnipro 2-0
Tavria - Chornomorets Odessa 3-0
Shakhtar - Metalurg Zaporizhya 3-1

Classement

1. Shakhtar, 53 pts ; 2. Dynamo, 51 pts ; 3. Vorskla, 46 pts ; 4. Dnipro, Karpaty, 43 pts ; 6. Nyva, 40 pts ; 7. Metalurg Donetsk, 33 pts ; 8. CSKA, 30 pts ; 9. Zirka, 29 pts ; 10. Tavria, Krywbas, 27 pts ; 12. Metalurg Mariupol, 26 pts ; 13.Metalurg Zaporizhya, 24 pts ; 14. Chornomorets, 22 pts ; 15. Prykarpattya, 20 pts ; 16. Torpedo, 11pts.

Yougoslavie

COUPE

Finale retour
13 mai 1998

▶ A Belgrade,
PARTIZAN BELGRADE (D 1) - Obilic (D 1) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Vidic. Buts : Trenevski (23e), Obradovic (55e). (aller : 0-0).
Partizan Belgrade remporte sa huitième Coupe de Yougoslavie.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Dimanche 10 mai 1998 à Kingston.
Jamaïque - Santos (BRE) : 3-2 (2-2). Buts : Gardner (8e), Hall (40e), I. Goodison (67e) pour la Jamaïque ; Lucio (23e), Jorginho (37e) pour Santos.

▶ Mardi 12 mai 1998 à Fréjus.
Fréjus (FRA) - Arabie saoudite : 1-2 (0-0). Buts : Majiri (82e) pour Fréjus ; Al Dossari (85e, 89e) pour l'Arabie saoudite.

▶ Mercredi 13 mai 1998 à Cannes.
Arabie saoudite - Islande : 1-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Vessiere. Buts : Sami Al-Jaber (49e) pour l'Arabie Saoudite ; Kolvidsson (8e) pour l'Islande.
Arabie Saoudite : Mohamed Al-Deaya - Mohamed Chlia Al-Jahani, Mohamed Al-Khelaioui, Ahmed Jamel Madani, Hussein Abdulghani Souleimani - Khamis Al-Owairan (Hamzah Saleh, 23e), Saed Al-Owerian, Fouad Amin Anouar, Khaled Massaed Al-Mouwalid (Al-Dossary, 65e) - Sami Al-Jaber (Youssef Al-Thounayane, 73e), Ibrahim Souiayed Al-Shahrani. Entr. : Parreira.
Islande : Kristinsson - L.O. Sigurdsson, Hreidarsson, Thorvaldsson, B. Gunnarsson, Si. Jonsson - Kolvidsson, Danielsson (T. Gudmundsson, 65e), T. Gudjonsson (H. Sigurdsson, 65e) - Dadason (Adolfsson, 85e), S. Sverisson. Entr. : G. Thordarson.

▶ Mercredi 13 mai 1998 à La Serena.
Chili - Deportivo La Serena (CHL) : 3-2. Buts pour le Chili : Rodrigo Barrera, Juan Carreno, Cristian Castaneda.

Rendez-vous

Samedi 16 mai 1998.
Corée du Sud - Jamaïque (à Séoul)
Estonie - Azerbaïdjan (à Viljandi)
Etats-Unis - Macédoine (à San José)
Dimanche 17 mai 1998
Arabie saoudite - Namibie (à Cannes)
Coupe Kirin
Dimanche 17 mai 1998
Japon - Paraguay (à Tokyo)
Jeudi 21 mai 1998
Paraguay - Rep. tchèque (à Kobe)
Dimanche 24 mai 1998
Japon - Rep. tchèque (à Yokohama)

Coupes d'Afrique

Huitièmes de finale retour (en retard)
Ligue des champions

Ferroviario (MOZ)-**Dynamos** (ZIM) 0-1 (1-1)
Etoile Sahel (TUN) - Utalii (KEN) 1-0 (0-1)
Etoile du Sahel qualifié 4 t.a.b. à 3
Coupe des Coupes
Red Sea (ERY)-**Costa d. Sol** (MOZ) 1-2 (1-5)
Pri. Agosto (ANG)-F. Brigade (MRI) 6-0 (3-2)
USMA (ALG) - Ghapoha (GHA) 1-0 (1-0)
D. Kinshasa (RDC)-**Mbilinga** (GAB) 0-1 (0-0)
Coupe de la CAF
Cotonchad (TCH) - Jasper (NGA) 1-0 (2-2)
CS Sfax (TUN) - SO Armée (CIV) 3-1 (0-0)
Entre parentheses, les matches aller. En gras, les qualifiés pour les quarts de finale (tirage au sort à Paris le 6 juin.)

TÉLÉ

Canal toujours plus

NOUVEAUTÉ. *La chaîne à péage et 98 Radio France, la radio de service public créée spécialement pour la Coupe du monde, proposeront tout au long de la compétition « Canal Foot 98 », une grande banque de données qui permettra aux abonnés de tout savoir sur les équipes, les matches, les groupes et les stades.*

A moins de trois semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde, les télévisions et radios peaufinent encore leur dispositif. Canal+, qui retransmettra en crypté l'intégralité de la compétition, s'est associé à 98 Radio France, la radio du service public créée spécialement pour l'événement, afin de développer en commun Canal Foot 98, un service interactif dédié entièrement à la Coupe du monde et qui sera disponible dès le début du mois de juin. Par une simple pression sur le bouton « SERV » de sa télécommande, l'abonné à Canal+ et à CanalSatellite numérique pourra aussitôt tout savoir sur le Mondial grâce à six rubriques accessibles 24 heures sur 24 et mises à jour en temps réel.

Pendant le Mondial, Canal + proposera un menu à la carte.

Photo SYGMA

ACCESSIBLE SUR INTERNET

A tout moment, les abonnés pourront connaître les horaires des matches et des retransmissions sur Canal+, Canal+ Bleu, Canal+ 16/9 ou Eurosport, la composition des équipes avec la photo des joueurs, de l'entraîneur, leur palmarès, les statistiques, le classement des buteurs et des groupes avec des fiches analytiques, le descriptif des villes et des stades, une simulation des phases finales et toutes les infos du jour avec pas moins de dix flashes dans la journée.

« Cette interactivité est une grande première pour le football et une réelle prouesse technologique », explique Alexandre Michelin, responsable de Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite, qui propose déjà ce genre de service pour les retransmissions des Grands Prix de Formule 1. « Il y aura bien sûr une priorité au direct, mais, à tout instant, l'abonné pourra aller consulter ces statistiques et revenir sur le match qu'il regarde », poursuit Alexandre Michelin.

Ce dispositif sera complété par un site Internet disponible tout le long de la compétition où il sera également possible d'aller surfer pour y retrouver toutes sortes d'informations sur les joueurs, les équipes, les stades, etc. « Près de vingt rubriques accompagnées de photos et de sons attendent l'internaute et, à partir du 10 juin, tous les matches seront suivis, analysés et commentés en direct des stades », indique-t-on à Canal+.

« Ce sont des petits plus que nous offrons à nos abonnés pour bien suivre cet événement exceptionnel », dit Charles Biétry qui, malgré sa nomination officielle lundi dernier à la tête du PSG, conserve la direction des opérations de cette Coupe du monde sur Canal jusqu'au 12 juillet. « Pour la première fois, trois médias seront réunis en un seul avec la télévision, la radio et un journal écrit interactif », se félicite-t-il.

De son côté, Gilbert Denoyan, le directeur général de Radio France, se réjouit de ce partenariat avec Canal+, qui prévoit en outre un partage des très nombreux et illustres consultants sélectionnés par ces deux médias. « 98 Radio France, qui émettra dix-sept heures par jour, sera la seule radio à retransmettre les 64 matches dans leur intégralité, souligne-t-il. Il était donc naturel que cette radio événementielle s'associe à Canal+, la chaîne du football. Mais nous ne parlerons pas seulement de football, car cette radio développera un grand nombre de services, notamment à l'intention des deux millions d'étrangers qui séjourneront en France pour l'événement. Notre ambition est d'amener une valeur ajoutée à l'événement, et Canal Foot 98 en est une bonne illustration. »

DANIEL PSENNY

KAREMBEU, ZIDANE ET DESCHAMPS SUR TF 1. Afin de présenter la finale de la Ligue des champions, qu'elle retransmettra mercredi prochain, TF 1 diffusera ce lundi 18 mai vers 1 heure du matin des interviews de Karembeu, Zidane et Deschamps réalisées par Vincent Hardy à Madrid et à Turin.

LE MONDIAL EN BRETON SUR EUROSPORT. Patrick Le Lay, président d'Eurosport International (et de TF 1), et Charles Biétry, président d'Eurosport France (et du PSG), n'oublient pas qu'ils sont bretons. Ils ont annoncé que la chaîne câblée proposerait à titre expérimental une version en langue bretonne des commentaires de l'ensemble des matches de la Coupe du monde. Le programme sera diffusé sur TPS et CanalSatellite et disponible sur les réseaux câblés de Brest, Lorient, Morlaix, Nantes, Pontivy et Rennes.

« ENVOYÉ SPECIAL » SPÉCIAL MONDIAL. Le 4 juin, le magazine *Envoyé spécial*, sur France 2, proposera un numéro spécial Coupe du monde avec trois reportages : « Générations Tricolores », de Dominique Le Glou et André Germain, « L'argent de la Coupe », de Pascal Golomer et Philippe Deslandes, et enfin « Le Roi Pelé », d'Alain Vernon et André Germain.

Programme

Week-end du 15 au 18 mai

VENDREDI

8 h 30 — **Eurosport**

France-Angleterre, tournoi de Toulon. Rediffusion.

10 heures — **Eurosport**

En route pour la Coupe du monde (n° 6). Présentation de l'Argentine, du Japon, de la Jamaïque et de la Croatie et retour sur les qualifications de l'Allemagne, des Etats-Unis, de la Yougoslavie et de l'Iran. Portraits des entraîneurs des nations africaines et de Zidane. Les temps forts de Brésil - Pays-Bas, Coupe du monde 1994. Commentaires d'Alain Bauderon et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 18 à 13 h 30.

11 heures — **La Cinquième**

La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Coupe du monde 1974. Parcours des Pays-Bas et de l'Allemagne et la finale ; portrait de Franz Beckenbauer ; match RFA-RDA. Invités : Karl-Heinz Rummenigge (vice-président du Bayern Munich et ex-international), Guy Drut (ancien ministre des Sports), Jacques Thibert (ancien directeur de la rédaction de *France Football*), Denis Tillinac (écrivain, directeur des éditions de la Table ronde). Rediffusion le 15 à 11 heures.

19 heures — **Eurosport**

Allemagne-Chine, tournoi de Toulon. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon.

20 h 40 — **TF 1**

Coupe du monde 98 « Passionnément ».

21 h 30 — **DSF**

31e j. de Bundesliga 2.

22 h 30 — **AB Sports**

Vasco de Gama-Cruzeiro, Copa Libertadores. Rediffusion le 16 à 9 heures et 18 h 15 et le 18 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — **France 3**

Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Michel Hidalgo.

13 heures — **TMC**

Football Mondial.

13 h 25 — **RaiDue**

Dribbling.

15 h 30 — **ZDF**

Duisburg-Francfort, finale de la Coupe d'Allemagne féminine.

15 h 55 — **Canal +**

Arsenal-Newcastle, finale de la Coupe d'Angleterre.

18 h 45 — **ZDF**

Bayern Munich-Duisburg, finale de la Coupe d'Allemagne.

18 h 55 — **Eurosport**

France-Argentine, tournoi de Toulon. Direct. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Eric Di Meco.

18 h 55 — **Italia 1**

Studio Sport Magazine.

20 h 30 — **Eurosport**

Angleterre-Afrique du Sud, tournoi de Toulon. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon.

20 h 30 — **TVEI**

Un match de la Liga.

20 h 35 — **TF 1**

Allez les Bleus !

DIMANCHE

10 h 40 — **TF 1**

Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Spécial équipe de France, en direct de Clairefontaine. Retour sur le champion d'Angleterre, avec une interview d'Arsène Wenger.

13 h 15 — **RaiTre**

Quelli che Aspettano...

13 h 15 — **TF 1**

Allez les Bleus !

14 heures — **La Cinquième**

La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.

Coupe du monde 1994. Carte postale des Etats-Unis ; le match Brésil - Pays-Bas et la finale Brésil-Italie ; les champions, de Hagi à Baggio. Invités : Jacques Glassman (ex-joueur de Valenciennes), Pierre-Louis Basse (journaliste à Europe 1), Alexis Lalas (international américain) et Tom Novembre (chanteur).

14 h 25 — **RaiTre**

Quelli che il Calcio...

15 h 20 — **RaiUno**

Cambio di Campo...

17 h 50 — **France 2**

Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la finale de C 2.

18 heures — **RaiTre**

Stadio Sprint.

18 h 10 — **RaiUno**

90e minuto.

19 heures — **AB Sports**

Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 18 à 11 h 30.

19 heures — **Eurosport**

Allemagne-Brésil, tournoi de Toulon. Direct. Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon. Rediffusion le 18 à 10 h 30.

19 heures — **RaiDue**

Domenica Sprint.

20 h 30 — **Eurosport**

Chine-Portugal, tournoi de Toulon. Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

20 h 30 — **Italia 1**

Mai dire Gol.

20 h 30 — **RTPI**

Domingo Desportivo. Rediffusion à 23 h 45.

20 h 40 — **M 6**

Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 heures — **Eurosport 21**

Week-end sportif.

22 h 25 — **Canal +**

L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Football européen.

22 h 25 — **RaiTre**

Domenica Sportiva.

22 h 30 — **Italia 1**

Pressing.

LUNDI

12 heures — **Eurosport**

Rediffusion d'une rencontre du tournoi de Toulon.

17 h 15 — **RTPI**

RTPI Sport.

19 heures — **Eurosport**

France-Afrique du Sud, tournoi de Toulon. Direct. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Eric Di Meco.

20 h 40 — **TF 1**

Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 heures — **RTPI**

Estrela Amadora-Benfica (33e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 12 à 5 h 30.

23 heures — **Eurosport**

Eurogoals. Les buts européens. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 19 à 12 heures le 12 à 8 h 30.

23 h 45 — **RaiTre**

Sportfolio.

0 h 20 — **Italia 1**

Goals : il Grande Calcio inglese.

0 h 55 — **TF 1**

Présentation de la finale de C 1.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — **CNN**

World Sport.

11 h 30 — **CNN**

World Sport.

16 h 30 — **CNN**

World Sport.

20 h 35 — **France 3**

Tout le Sport.

23 h 30 — **CNN**

World Sport.

Di Meco : « Le foot me manque déjà »

RETRAITE. *Après deux saisons monégasques gâchées à cause d'un genou en mauvais état, Eric Di Meco a décidé de mettre un terme à sa carrière. A trente-cinq ans, celui qui possède l'un des plus beaux palmarès du football français reste le joueur symbole de la grande époque de l'OM. D'ailleurs, c'est à Marseille qu'il va entamer sa reconversion en dehors du football. Mais l'envie le démange déjà d'y revenir, comme conseiller de joueurs, voire comme entraîneur.*

ÉRIC DI MECO

Né le 7 septembre 1963 à Avignon.
1,80 m ; 75 kg.
Défenseur.
Clubs : Marseille (1984-86), Nancy (1986-87), Martigues (1987-88), Marseille (1988-94), Monaco (1994-98).
287 matches en D 1, 5 buts ; 31 matches en D 2, 2 buts.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1993 ; champion de France 1989, 1990, 1991, 1992, 1997 ; vainqueur de la Coupe de France 1989.
23 sélections A.
Premier match en D 1 : 17 août 1984, Marseille - Sochaux (3-1). **Dernier match en D 1 :** 3 février 1998, Strasbourg - Monaco (0-0).
Première sélection A : 16 août 1989, Suède - France (2-4).
Dernière sélection A : 10 juin 1996, France - Roumanie (1-0).

« Eric Di Meco, cette fois, c'est donc terminé ?

Oui, j'arrête. Contraint et forcé. Je suis cuit au niveau de mon genou droit. Un problème de cartilage qui s'effrite. Comme je n'ai pas la jambe tout à fait droite, ça entraîne un frottement et une douleur très vive à chaque geste. Cette année, j'ai joué les matches sous anti-inflammatoires, mais, au fil du temps, il fallait en prendre de plus en plus et ça avait de moins en moins d'effet. Je suis même ennuyé dans la vie de tous les jours et le seul exercice que je peux faire sans trop souffrir, c'est du vélo.

Il n'y a pas de solution ?

Si. Une intervention pourrait me remettre la jambe droite. Mais ce n'est pas rien. Il faut casser l'os et on reste plus d'un an sur le carreau. Je serai peut-être obligé d'en passer par-là.

Vous dites être contraint et forcé d'arrêter. Sans cette blessure, vous auriez continué ?

Sans doute pas. Je vais quand même avoir trente-cinq ans en septembre. Mais ce qui m'ennuie, c'est la façon dont je sors du circuit. J'espérais autre chose. Arrêter sur une saison pleine et convaincante. Faire un peu comme Canto. Lui, j'ai bien aimé sa façon de tirer sa révérence. Au lieu de ça, voilà deux années que je traîne. J'ai été victime d'un attentat au début de la saison dernière contre Lens. Je ne sais pas par qui, je n'ai jamais revu les images. Et, depuis, ça ne va pas. J'ai été opéré deux fois, en septembre et en novembre 1996, mais je n'ai jamais récupéré.

Il y a un an, vous aviez même évoqué l'idée de ne pas faire votre dernière année de contrat...

Je savais que ça n'irait pas. Mais j'ai été obligé d'aller jusqu'au bout pour diverses raisons. Alors, j'ai joué des matches de CFA sur une jambe avec, à côté, des jeunes qui galopaient. En janvier et février, j'ai même eu un bon passage qui m'a permis de revenir dans le groupe pro. Mais ça n'a été qu'une illusion. J'essayais de me persuader que ça pouvait repartir, mais je rentrais désespéré après les entraînements et ça me faisait de plus en plus mal au cœur de laisser cette image de moi à ceux qui avaient encore l'occasion de me voir jouer.

Si la fin n'est pas conforme à vos espoirs, on suppose tout de même que l'ensemble de votre carrière vous comble ?

Depuis deux ans, j'ai souvent eu l'occasion de me retourner sur le passé et, franchement, je suis content de ce que j'ai fait. J'ai surtout eu la grande chance de faire l'essentiel de ma carrière dans un club pour lequel je ressens vraiment quelque chose. Dans un milieu où on est catalogué mercenaire et où, c'est vrai, l'argent prend souvent l'ascendant sur l'amour du maillot, c'est un privilège extraordinaire !

Le maillot blanc de l'OM, vous l'avez vraiment dans le sang ?

Depuis que je suis tout petit. C'est pour ça que j'ai choisi Marseille en 1980 alors que Cannes et Nîmes me sollicitaient. L'OM descendait en D 2 et n'avait pas la réputation d'un club formateur. Mais c'est le cœur qui a parlé, et, pendant quatorze ans, je n'ai jamais eu à regretter mon choix.

Même lors de vos deux exils d'un an à Nancy et à Martigues sous forme de prêts ?

Non, même si je me suis demandé si je n'avais pas raté le bon wagon. J'avais vécu les galères du début des années 80 avec la liquidation judiciaire et l'épisode des Minots dont j'étais, et, au moment où ça allait repartir avec l'arrivée de Tapie, on m'a demandé d'aller voir ailleurs. Je l'ai mal vécu. Heureusement qu'il y a eu Gérard Banide.

Comment ça ?

C'est lui qui est allé me rechercher à Martigues pour que je suive le stage d'avant-saison avec l'OM. Il avait une idée précise : faire de moi un arrière latéral. Ça ne me disait pas trop, même si Wenger m'avait fait tenir une fois le poste à Nancy. Mais il faut croire que j'ai été convaincant puisque, après le stage, je suis devenu titulaire en défense et je me suis mis à flamber. Cinq mois plus tard, j'étais en équipe de France A' ; six mois plus tard, en équipe de France A.

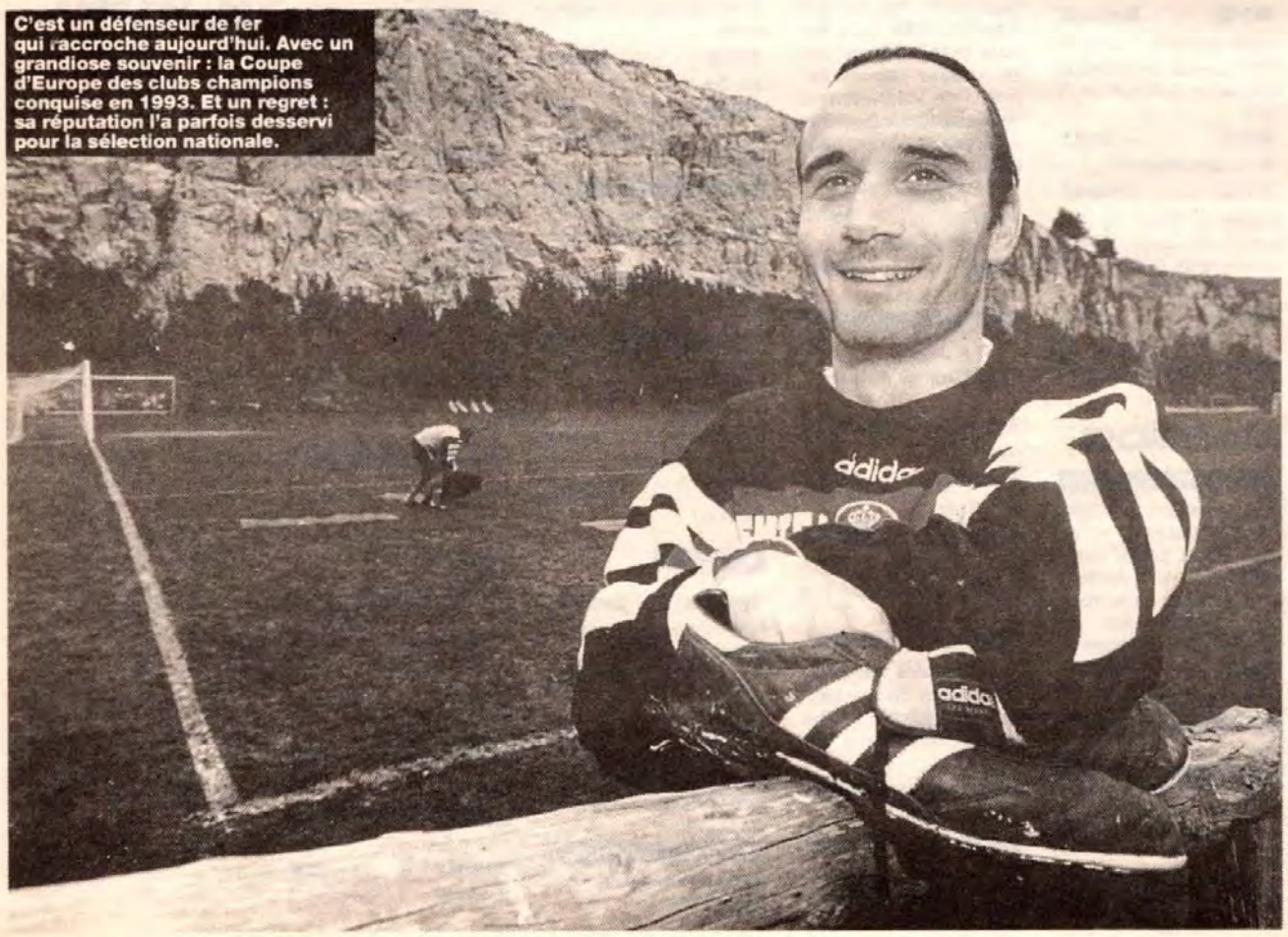
« MA RÉPUTATION M'A DESSERVI POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE »

C'est de cette époque que date une réputation un peu sulfureuse qui vous a longtemps poursuivi...

On m'a rapidement catalogué comme un joueur violent. Peut-être parce que, dès mon troisième match en bleu contre l'Ecosse *(NDLR : le 11 octobre 1989)*, je me suis fait expulser pour une charge sur Johnston. J'avais vu le match aller à la télé et l'Ecossais s'était comporté comme un voyou. Alors, disons que je m'étais un peu lâché. Pour le reste, c'est vrai que je n'y allais jamais à moitié, mais toujours dans l'idée de prendre le ballon. Pour moi, il n'a jamais été question de faire mal, et je n'ai d'ailleurs jamais blessé personne. Si j'avais voulu donner des coups, avec les enjeux qui étaient les nôtres, il y aurait eu de la casse. A force, je me suis fait une raison, mais j'ai profité de cette réputation. Petit à petit, je voyais les adversaires rechigner à venir au contact. Et puis, les OM-PSG de l'époque ont largement entretenu la légende de Di Meco joueur méchant.

C'était quand même des rendez-vous spéciaux ?

Pour moi en particulier, parce que, en tant que joueur emblématique de l'OM, je cristallisais toute la haine de ceux qui n'aiment pas Marseille. D'ailleurs, quand je suis retourné au Parc avec Monaco, j'ai continué à être sifflé du début à la fin. Mais ces rencontres n'étaient pas plus terribles que d'autres, à part une, peut-être, où Artur Jorge nous avait promis l'enfer et où Lolo *(NDLR : Fournier)* a commencé en me rentrant dedans les deux pieds en avant. J'ai répondu, les



C'est un défenseur de fer qui raccroche aujourd'hui. Avec un grandiose souvenir : la Coupe d'Europe des clubs champions conquise en 1993. Et un regret : sa réputation l'a parfois desservi pour la sélection nationale.

Photo MAG'SPORT

Photo André LECOQ

Photo - L'ÉQUIPE -

choses se sont envenimées, et, pendant toute la semaine, Denisot a dit que si le PSG avait perdu, c'était à cause de mes tacles à répétition. Comme si c'était ça qui suffisait à faire gagner un match. C'était un peu du folklore, mais la réputation qu'on m'a faite m'a desservi au niveau de la sélection, je le sais.

Une sélection avec laquelle vous êtes toujours resté invaincu : vingt-trois matches, dix-huit victoires, cinq nuls. C'est pour ça aussi qu'on a parlé à votre sujet de plus beau palmarès du football français...

C'était vrai à l'époque, après le titre de champion d'Europe à Munich. Aujourd'hui, quelqu'un comme Deschamps a fait mieux. Mais six titres de champion, une Coupe de France, une Ligue des champions et une finale de Coupe d'Europe des clubs champions, c'est bien. C'est nettement mieux que ce que j'espérais en devenant footballeur professionnel.

« JE CONSIDÈRE QUE J'AI ÉTÉ CHAMPION EN 1993 »

Vous dites six titres de champion, soit cinq avec l'OM et un avec Monaco. Ça veut dire que vous comptez celui de 1993 qui n'a pourtant pas été attribué...

Bien sûr que je le compte. A mes yeux, j'ai même été plus champion cette année-là que la saison dernière avec Monaco où je n'ai disputé que deux matches en tout et pour tout.

Pourquoi ?

D'abord parce qu'on a battu deux fois le PSG, deuxième du Championnat *(NDLR : 1-0 à Paris et 3-1 à Marseille)*. Qui d'autre que nous peut revendiquer le titre ? Ensuite, parce que tout le monde dit que c'est dur de mener de front Championnat et Ligue des champions. En 1993, on a gagné les deux. Ça veut dire que, qualitativement, on était nettement au-dessus du lot.

Mais le match à Valenciennes, l'affaire VA-OM ?

A Valenciennes j'y étais, et à aucun moment je n'ai trouvé que c'était facile. Cela dit, les faits sont là et je suis sûr qu'il y a eu une embrouille. Il a dû se passer quelque chose. Mais des événements pas plus graves qu'avec d'autres clubs dans d'autres circonstances. On a peut-être dit aux Valenciennois de faire attention parce qu'ils avaient en face des joueurs qui, cinq jours plus tard, allaient disputer une finale de Coupe d'Europe. Ça, je veux bien le croire. Mais qu'à partir de là tout ce qu'on a fait pendant cinq ans soit remis en cause, c'est inconcevable ! On a dit que tout avait été acheté, tous les matches, tous les titres... C'est du délire ! Ce n'est pas bien pour nous et pas bien pour des tas d'autres joueurs. Car ça fait beaucoup de corrompus. Ça veut dire qu'en France, aujourd'hui, un footballeur intègre a à côté de lui, dans le vestiaire, un bandit. On a parlé de soixante-dix ou quatre-vingts joueurs dans la combine et on a promis la liste. J'ai attendu et rien ne s'est produit. C'est comme le titre de Munich. On l'a sali également. Or acheter des joueurs du Milan AC qui disputent une finale européenne, il n'y a pas besoin de réfléchir longtemps pour savoir que c'est inenvisageable. Ou alors Tapie est encore plus fort que tout ce qui a été dit.

Tapie justement. Quel souvenir en gardez-vous ?

Je n'ai jamais été groupie ni copain avec lui. J'avais des rapports patron-employé. Je ne partageais pas toutes ses opinions et je me suis parfois engueulé avec lui. Mais je considère comme une chance d'avoir croisé un tel personnage. C'est quelqu'un qui fascine et qui n'a pas son pareil pour tirer le maximum des gens. Un type qui en impose à tous. J'ai vu dans d'autres clubs des joueurs faire des choses que les stars n'osaient pas se permettre à l'OM.

Un regret concernant cette période ?

De n'avoir pas eu l'occasion de partir dans un grand club étranger. Tenerife m'a proposé quelque chose, le Genoa aussi, mais j'ai eu peur de la même galère que celle de mon pote Sauzée à Bergame. Alors, j'ai préféré rester et choisir Monaco quand il s'est agi pour moi de quitter l'OM. J'aurais bien aimé aller en Angleterre, où les gens se lèvent pour un tacle de défenseur, et faire ainsi œuvre de pionnier comme Deschamps ou Desailly en Italie. On a un peu tendance à l'oublier, mais c'est leur réussite à la Juve et à Milan qui a eu valeur d'exemple et a entraîné le départ de tellement de joueurs français pour l'étranger.

Comment se présente aujourd'hui votre avenir ?

Il passe par un retour à Marseille dès la fin de l'année scolaire. J'ai envie de réussir quelque chose en dehors du foot. Il y a la société de construction de maisons individuelles dont mon frère s'occupe remarquablement et qui me motive beaucoup. C'est mon truc. Je suis fils de maçon et j'ai toujours baigné dans cette ambiance. Il y a aussi ma charge d'adjoint au maire de Marseille. Depuis trois ans, je n'ai pas fait énormément et j'ai envie de m'impliquer davantage dans la vie de la cité, de voir si je suis fait pour ça.

Et le football ?

Disons que je suis entre deux eaux. Je sors de deux années difficiles et j'ai besoin de couper avec le football. D'un autre côté, je sais qu'il va me manquer très vite. D'ailleurs, il me manque déjà ! Je me vois bien dans un rôle de conseiller pour les joueurs. Il y a énormément à faire... Entraîneur ? Oui, peut-être. Tigana a voulu me convaincre de rester dans le milieu et je dois dire que cette perspective ne me déplaît pas. J'ai connu beaucoup d'entraîneurs et certains avaient un message intéressant dont je me dis que c'est un acquis, un trésor que je me dois de transmettre et de faire partager. Ce que je trouve aberrant, c'est qu'un joueur qui a été pro quinze saisons doit passer des examens et des diplômes pendant cinq années pour exercer. En clair, Tigana m'a convaincu, mais la seule restriction est celle-là : le temps ne va-t-il pas tuer mon enthousiasme ? »

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

VENDREDI 15 mai 1998 N° 2 718 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA MITRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAINT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANIÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent-CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daifallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 717 bis de *France Football*, daté du vendredi 8 mai 1998, a été tiré à 151 813 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PRO:FOOT™
CONTEST:98

"Faites avec les mains
ce que vous avez toujours rêvé de faire
avec les pieds."

Didier Deschamps

Rejoignez-moi pour d'extraordinaires parties de ballon... Avec Pro:Foot, vous allez vivre les vraies émotions des grands joueurs. Pro:Foot, sur PlayStation ou CD-Rom PC, c'est le pied !

Z-AXIS

TAKE 2 INTERACTIVE SOFTWARE

PlayStation

PC CD

Pro:Foot Contest 98 est une marque déposée de Take 2 Interactive. PlayStation et ▲ sont des marques déposées de Sony Computer Entertainment. © Didier Deschamps.

Photo : Clarisse Enée

presents